



INSTITUT FRANÇAIS D'HISTOIRE EN ALLEMAGNE

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE À L'ÉTRANGER DE FRANCFORT-SUR-LE-MAIN
(ALLEMAGNE)

RAPPORT D'ACTIVITÉS ANNUEL 2013

IFHA
Goethe-Universität Frankfurt am Main
Grüneburgplatz 1
IG-Farben-Haus, Postfach 42
D-60629 Frankfurt/Main
Tél. : (00 49) 69 798 31 900
Fax : (00 49) 69 798 31 910
Internet: <http://www.ifha.fr> ou <http://www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html>
Courriel : ifha@institut-francais.fr

SOMMAIRE

Introduction	p. 7
1. Structuration et moyens de l'IFHA	p. 9
1.1 Localisation, surfaces des locaux de recherche	p. 10
1.2 Ressources humaines	p. 11
2. Rapport scientifique	p. 13
2.1 Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production	p. 14
2.1.1 Liste des thèmes de recherche développés par l'IFHA	p. 16
2.1.2 Publications et autres productions	p. 17
<i>La Revue de l'IFHA</i>	
<i>Les soutiens accordés à d'autres publications imprimées</i>	
<i>Les publications en ligne</i>	
2.1.3 Manifestations scientifiques	p. 22
<i>Liste des manifestations scientifiques de 2013</i>	
<i>Présentation annexe : les conférences de l'IFHA</i>	
<i>Manifestations prévues ou en préparation pour 2014</i>	
2.2 Actions de coopération et manifestations culturelles	p. 29
2.2.1 Présentation générale	p. 29
<i>La programmation et son impact</i>	
<i>Des partenariats nécessaires et enrichissants</i>	
2.2.2 Les manifestations culturelles en 2013	p. 30
<i>Manifestations pédagogiques</i>	
<i>Conférences</i>	
<i>Manifestations littéraires</i>	
<i>Concerts</i>	
<i>Cinéma</i>	
2.2.3 Futures manifestations culturelles de l'IFHA en 2014	p. 32
2.3 Politique d'attractivité et de rayonnement	p. 34
2.3.1 Missions et invitations	p. 34
2.3.2 Partenariats pérennes avec les universités en France et en Allemagne	p. 35
2.4 Pilotage et déploiement de l'IFRE	p. 37

2.4.1	Instances, conseils et équipe locale	p. 37
2.4.2	Communication interne et externe	p. 39
2.5	La formation à la recherche par la recherche	p. 41
2.5.1	Bibliothèques de recherche	p. 41
2.5.2	Chercheurs associés et support post-doctoral de l'Université Goethe à l'IFHA	p. 41
2.5.3	Aides à la mobilité et stagiaires	p. 43
	<i>Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) à l'IFHA</i>	
	<i>Annexe : rapport scientifique de la journée d'études « paternité</i>	
	<i>Les aides de courte durée</i>	
	<i>Annexe : La campagne 2013 des bourses d'été Monod et Mandrou</i>	
	<i>Les stagiaires</i>	
3.	Recherche individuelle, par équipe, par projet	p. 56
3.1	Les recherches individuelles	p. 57
3.2	Les recherches collectives	p. 80
3.2.1	Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines	p. 87
3.2.2	Saisir le terrain : histoire croisée des savoirs et des pratiques géographiques et ethnographiques à l'époque contemporaine »	p. 94
3.2.3	L'écriture de l'histoire entre la France et l'Allemagne	p. 94
3.2.4	Dès 2013 : la préparation de l'année commémorative 2014	p. 113

Introduction

Au moment où le directeur rédigeait l'an dernier les lignes d'introduction du rapport d'activités 2012, l'Institut Français d'Histoire en Allemagne s'apprêtait à changer de locaux. C'est désormais chose faite, et après deux années passées au cœur du campus Bockenheimer de l'université Goethe de Francfort, à laquelle l'IFHA est lié par une convention conclue en 2009 jusqu'en 2014 et qui prévoit entre autres la mise à disposition gracieuse de bureaux, notre centre a rejoint le campus Westend sur lequel sont désormais installées toutes les facultés de sciences sociales et humaines avec lesquelles l'Institut coopère. L'IFHA occupe désormais six vastes et lumineuses pièces au cœur du bâtiment central, dont l'histoire reflète la complexité et le poids de l'histoire allemande (joyau de l'architecture Bauhaus inauguré en 1932, puis siège central de l'entreprise *IG-Farben* massivement impliquée dans l'industrie de guerre nazie et à partir de 1945 poste de commandement central des forces américaines stationnées en Allemagne et en Europe). L'IFHA se retrouve ainsi accueilli dans un espace qu'il convient d'expliquer et d'habiter dans tous les sens du terme.

Moderne, ouvert, en perpétuel accroissement puisque l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit a rejoint le campus en septembre 2013, équipé de bibliothèques riches et accessibles, parmi lesquelles la Bibliothèque Nationale distante de quelques centaines de mètres, cet ensemble universitaire offre des conditions de travail et de recherche exceptionnelles. C'est à la mesure de ce changement que l'IFHA a célébré l'inauguration de ses locaux le 19 avril 2013, en présence de la Ministre-Présidente de la Sarre et Plénipotentiaire pour les relations franco-allemandes, Madame Annegret KRAMP-KARRENBAUER, des Présidents des conférences des universités françaises et allemandes, de nombreux hauts représentants des Ministères français et allemands de la recherche et des affaires étrangères, des universités allemandes, de la ville, du *Land* de Hesse, des institutions culturelles et scientifiques franco-allemandes.

Les institutions cependant ne sont pas seulement des structures ou des murs, mais avant tout des hommes et des projets. Sur ce plan, le déménagement à l'instant évoqué ne fut pas le seul chantier accompli par l'IFHA. L'année 2013 a en effet vu le centre rénover son site internet (www.ifha.fr) et lancer la mise en ligne sur le portail électronique en SHS *Revues.org* de sa *Revue*, de la base des recensions et des quatre numéros antérieurs (<http://odel.revues.org/10/ifha/index.html>). La citation est célèbre : « Il faut que tout change pour que rien ne change » assénait Tancredi à la fin du *Guépard* de Lampedusa. C'est bien un changement dans la continuité qui s'opère ici. Après 33 ans d'édition sur papier depuis le premier numéro du *Bulletin de la MHFA* en 1980, le numéro 5 (2013) de la *Revue* inaugure une publication désormais entièrement électronique sur une plate-forme qui constitue la plus importante offre francophone en ligne pour les sciences sociales et humaines. Le choix de passer du papier au digital après tant d'années, et au regard de l'attachement légitime que notre métier continue d'afficher pour les publications sur papier et pour l'objet-livre plus généralement, n'a pas été facile. Il a été initié par l'équipe précédente qui avait déjà pris l'attache de *Revues.org* dès 2011 et a été appuyé par le conseil scientifique de notre institut. Ce choix correspond à une mutation profonde dans les modes de diffusion du savoir scientifique, s'opère en même temps que de très nombreux périodiques de renom élisent également un tel procédé d'édition, correspond aussi, ne le cachons pas, à un temps de forte contrainte budgétaire. Il dit cependant le souhait de l'IFHA d'adopter un moyen de diffusion qui augmentera sa lisibilité et sa visibilité en rendant accessible un ensemble de textes et de recensions interrogeables à tout moment à distance et moissonnés par les grands moteurs de recherche. Il s'avère également que le site de l'IFHA sur ce portail constitue à terme un instrument de travail connecté et évolutif : c'est ainsi que dès 2014 sera placée au même endroit la publication électronique du guide de la recherche en histoire pour les chercheurs germanophones, édité par Falk BRETSCHEIDER, Mareike KÖNIG et Pierre MONNET sous le titre *Frankreich für Historiker*, jumeau de la publication analogue parue en 2011 sous le titre *Faire de l'histoire en Allemagne* sur *perspectiva.net*.

Ces trois événements (locaux, site internet, *Revue* électronique) constituent à n'en pas douter la preuve du souci de l'IFHA d'accroître sa lisibilité et sa visibilité et forment une contribution aussi

optimiste que possible, tout du moins volontariste, à une situation pourtant budgétairement très contrainte et à une réflexion nécessairement engagée sur l'évolution du centre au moment où la convention signée en 2009 avec l'université partenaire de Francfort arrive à échéance et demande une nouvelle signature.

Comme on pourra le voir dès l'entame de ce rapport, la contrainte budgétaire n'a pas varié, même si elle cesse d'être vertigineuse tant il est vrai que le budget de fonctionnement et d'intervention avait déjà diminué de moitié en trois ans. Il est heureux que la ligne des bourses de courte, moyenne et longue durée (couvrant 42 bourses courtes, deux moyennes et les deux doctorants bénéficiant au long de l'année d'une Aide à la Mobilité Internationale ou AMI) directement gérée par le Secrétariat Général de l'ambassade de Berlin pour le centre (et qui s'ajoute donc à la subvention précédemment évoquée) ait été jusqu'à présent épargnée par les coupes claires de budget : l'IFHA remercie le Département pour avoir toujours appuyé la ligne d'une sanctuarisation financière de ce dispositif dédié à accroître la mobilité franco-allemande, et donc la qualification à valeur ajoutée, des jeunes chercheurs. L'IFHA ne ménage pas sa peine, on le verra à travers le tableau des co-financements, pour trouver des financements extérieurs et sur projets, au diapason des universités et institutions de recherche français et allemands avec lesquels il travaille.

La contrainte n'a pas entamé la volonté de l'équipe de développer des projets et de proposer des manifestations (35 au total) dont l'actuel rapport rend compte avec fierté. Ce programme préserve les partenariats noués à Francfort même avec des acteurs culturels et scientifiques importants, nommons le Musée Historique de la ville, le Musée du film, l'Opéra, le *Städel* et la *Schirn Kunsthalle*, la Société Franco-Allemande, le club des affaires de la Hesse, la Foire du Livre, la *Romanfabrik*, la *Litprom*, le *Hessisches Literaturforum*, et la *Literaturhaus* ; par ailleurs citons évidemment le *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte* et l'université Goethe (Institut Frobenius, Séminaires d'histoire, de romanistique et de philosophie, *Zentrum für historische Geisteswissenschaften*, collège doctoral franco-allemand), sans oublier les instituts culturels espagnol et italien avec lesquels a été conclue une association européenne sous le nom d'Eunic. Au dehors, on citera les Rendez-vous de l'histoire de Weimar, l'Institut d'Histoire européenne de Mayence, le Land de Hesse, les universités françaises et allemandes dont les colloques ont été soutenus par l'IFHA ou co-organisés avec notre institution, mais aussi et avant tout le cercle étroit des partenaires pérennes et récurrents du centre. C'est avec eux en effet, à savoir le CIERA, l'Institut Historique Allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris, et à Berlin le Centre Marc Bloch et son université partenaire la *Humboldt Universität*, que l'IFHA de concert avec son université partenaire de Francfort a continué de porter depuis l'automne 2012 une fédération de recherche franco-allemande en sciences sociales et humaines. Ce projet important et neuf, placé sous le libellé « Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines » a été retenu par les deux Ministres français et allemand de la Recherche pour figurer sur l'agenda scientifique franco-allemand appelé à se déployer à l'horizon de 2020, est à ce titre soutenu financièrement par les deux ministères pour 5 ans. Il rassemble au total 18 doctorants et post-doctorants répartis sur les sept institutions partenaires, ainsi qu'une quarantaine de doctorants associés. Il est massivement soutenu par l'Université Franco-Allemande pour la tenue de ses rencontres scientifiques, la même UFA auprès de laquelle l'IFHA obtient de forts soutiens financiers pour ses propres rencontres. Par son thème, par son mode collaboratif de fonctionnement, par la manière de travailler instituée au sein de chacun des trois sous-axes du programme, par l'ambition de la formation à la jeune recherche, par l'implication financière des deux Ministères en dépit des contraintes budgétaires actuelles, ce projet constitue à n'en pas douter l'une des colonnes de l'action de l'IFHA dans les prochaines années. Il en constitue également un gage de solidité et de durée et installe notre institution, finalement bien modeste au regard de ce que pèsent les autres institutions porteuses du projet, au cœur d'un dispositif qui confirme la vocation d'accueil et de laboratoire expérimental qu'il a animée depuis des décennies. En 2013, sur le socle local, régional et bilatéral qui vient d'être décrit, et croyons-nous désormais bien fixé, l'IFHA a également eu à cœur de resserrer ses attaches avec les autres IFRE en Europe : avec le CEFRES de Prague dans le cadre du congrès annuel des médiévistes français qui s'y est déroulé en mai 2013, et dont l'IFHA fut l'un des partenaires conventionnés, avec Moscou, Oxford et Berlin dans le cadre du projet Frobenius, et avec le Centre Marc Bloch à de multiples occasions, à telle enseigne qu'une convention pérenne de coopération a été signée par les deux centres à l'automne dernier.

La localisation francfortoise se révèle donc très avantageuse sur la durée, de même que la greffe mutuelle entre un programme scientifique et une animation culturelle continue de produire des constructions intéressantes d'interface, ainsi que le montrent les expositions avec le Musée Historique, la venue d'auteurs littéraires se saisissant de motifs historiques dans leurs œuvres ou bien la tenue des débats d'idées. En dépit de toutes les contraintes évoquées, cet environnement porteur pousse le centre à développer des projets aux lisières du transnational et de l'interdisciplinaire, qu'il s'agisse du programme de commémorations d'une année 2014 très riche (Première Guerre mondiale autour d'un cycle de dix manifestations, centenaire de l'université Goethe, bicentenaire du congrès de Vienne, sans compter le retour des anniversaires de la mort de Charlemagne en 814, de la bataille de Bouvines en 1214 et du concile de Constance en 1414 qui feront tous en 2014 l'objet de rencontres scientifiques franco-allemandes), ou bien de la poursuite du projet « Saisir l'Europe » jusqu'en 2017 ou du déploiement du projet Frobenius entre histoire et ethnologie appelé à s'étendre jusqu'en 2016 (y compris sous la forme du nouveau dépôt d'une demande ANR/DFG).

Pour pérenniser cet élan, il faut donc que le statut du centre et une certaine masse critique de moyens soient assurés. C'est bien sur ces questions que l'IFHA sait pouvoir compter sur le soutien du MAE, c'est-à-dire de la Direction Générale de la Mondialisation, dont les directions et sous-directions compétentes ne ménagent pas leur appui dans un cadre très difficile ; sur celui du poste de Berlin avec lequel l'entente et la complicité sont une réalité qui facilite considérablement l'action du centre ; sur le partenaire universitaire allemand de collaboration et d'accueil, sans lequel - disons-le sans détour - l'IFHA n'existerait sans doute plus ; enfin sur l'avis et le jugement précieux du conseil scientifique, invité à se prononcer cette année 2012-2013 sur une étape importante de l'avenir de l'IFHA. Puisse ce rapport éclairer son expertise de la situation.

Pierre MONNET

Fait à Francfort-sur-le-Main, campus Westend de l'université Goethe, le 1^{er} mars 2014

I^{ère} partie

Structuration et moyens de l'IFHA

1. 1 Localisation, surface des locaux de recherche

L'IFHA est la seule présence culturelle et scientifique publique française à Francfort (700.000 habitants) et dans toute la Hesse (6,2 millions d'habitants). Il s'agit donc d'une implantation certes modeste mais symboliquement et culturellement primordiale dans la capitale économique de l'Allemagne, siège de la banque Centrale Européenne et au cœur d'un *Land* qui additionne l'une des parts les plus élevées de PIB (240 milliards d'euros en 2013), devançant même la Bavière en PIB par habitant. Siège du plus grand aéroport allemand et européen, de la plus grande gare d'Allemagne, à moins de quatre heures de train de Paris et de Berlin, la ville compte aussi un lycée français, un consulat général, et se situe au sein d'un périmètre Rhin-Main dans lequel vivent 17.000 ressortissants français. Elle compte également 15 musées, 2 opéras et plusieurs théâtres, et il s'agit de la cité qui compte le plus grand nombre de fondations actives dans le champ culturel et scientifique. Son université possède 45.000 étudiants (la troisième d'Allemagne) et quatre instituts de recherche Max-Planck y sont établis, ainsi que la Bibliothèque Nationale d'Allemagne. On dénombre plusieurs universités importantes situées à une heure de train ou de voiture : Mayence, Darmstadt, Mannheim, Heidelberg, Marbourg, Giessen, Wurtzbourg. Cologne, Kassel et Karlsruhe sont à moins de deux heures de train.

L'IFHA est hébergé depuis le 19 mars 2013 dans un ensemble de 6 bureaux situés au 5^e étage du bâtiment central du nouveau campus Westend de l'Université Goethe de Francfort. Celle-ci met gratuitement à disposition de l'IFHA cette surface, ainsi que toutes les charges de location et d'entretien afférentes pour une valorisation en nature estimée à 30.000 euros par an. Par convention signée avec l'ambassade en 2009, l'Université de Francfort assure également la charge des dépenses d'électricité, de chauffage et de nettoyage, ainsi que de travaux d'intervention sur les infrastructures et réseaux. En revanche, les dépenses d'utilisation des réseaux téléphoniques et informatiques sont à la charge de l'IFHA.

Les locaux ainsi attribués représentent une surface de 180 m². La bibliothèque n'est pas comprise dans cet ensemble, car le fonds bibliographique de l'IFHA (fonds de la MHFA et fonds dit « Robert Mandrou » issu du legs de la veuve du fondateur de la MHFA) est hébergé et géré par la bibliothèque de l'Université qui conserve également sous un cote séparée le fonds de littérature française issu de l'ancien Institut Français de Francfort. Ce déménagement place l'IFHA au cœur d'un bâtiment prestigieux (1928-1932), lourd d'une histoire complexe (siège de la *IG-Farben*, puis poste central du commandement des forces alliées américaines en Europe avant d'être restitué en 1994 au Land de Hesse qui le confie à la ville de Francfort pour en faire une université). Le centre est désormais au cœur des facultés en SHS avec lesquelles il travaille et coopère au quotidien, à côté de l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit et de sa bibliothèque (500.000 ouvrages spécialisés en histoire du droit) qui ont inauguré leurs nouveaux locaux sur le même campus en octobre 2013. L'IFHA peut de ce fait bénéficier des salles de séminaire et d'enseignement, de la bibliothèque universitaire, de la bibliothèque nationale allemande désormais située à 500 mètres, tout en demeurant au cœur de la ville.

Une inauguration festive de ces nouveaux locaux, couplée à la célébration du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée, a été organisée le 19 avril 2013 en présence du Président de l'université de Francfort, du conseiller culturel près l'ambassade de France en Allemagne, des Présidents français et allemand des conférences des universités, de la Ministre Plénipotentiaire et Ministre-Présidente de la Sarre en charge des relations franco-allemandes et de nombreux représentants de la ville, de l'université, du Land et des ministères.

La convention fixant les modalités de cette répartition des charges et l'investissement du partenaire allemand arrive à échéance au bout des cinq ans prévus le 27 juillet 2014 et devra donc être renouvelée entre l'Université Goethe et l'ambassade de France, au nom du MAE.

1. 2 Ressources humaines

Directeur adjoint*

Depuis le 1^{er} septembre 2011, Pierre MONNET, Directeur d'études à l'EHESS.

Chargée de mission culturelle

Céline LEBRET, recrutée locale, depuis le 1^{er} septembre 2009 en CDD, en CDI depuis le 1^{er} septembre 2011. Salaire géré et versé par le Secrétariat Général du service culturel, Institut Français d'Allemagne.

Chercheur chargé de l'histoire moderne et coordinateur de la *Revue de l'IFHA*

Depuis le 1^{er} septembre 2011, Jean-Louis GEORGET, Maître de conférences à l'Université de Paris XIII.

Chercheuse postdoctorale rétribuée par l'Université Goethe de Francfort

Depuis le 1^{er} octobre 2013, Nils Fabian MAY, historien des relations diplomatiques aux Temps modernes.

Bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) rétribués sur le budget local de l'institut

Claire de BIGAULT DE CAZANOVE, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Régine LE JAN (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne) et de Bernhard Jussen (Université Goethe de Francfort) : « Du chartier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IX^e siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques ».

Bérénice ZUNINO, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Jean-Paul CAHN (Sorbonne-Paris 4/Paris) et Oliver JANZ (Freie Universität/Berlin) : « La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne (1908-1920) ».

Secrétaire comptable de l'IFHA

Delphine NGUYEN, recrutée locale, recrutée en CDI depuis le 1^{er} septembre 2009 – 20 heures hebdomadaires (rattachée à l'Institut Français de Mayence). Salaire géré et versé par le Secrétariat Général du service culturel, Institut Français d'Allemagne.

L'IFHA emploie enfin des **stagiaires** pour effectuer des petites tâches (site Internet, communication avec les partenaires culturels, traductions non scientifiques). Ces stagiaires, recrutés parmi les étudiants allemands ou français sur la base d'une convention de stage, sont rémunérés sur le budget local de l'institut.

Cette équipe permanente est enrichie par le passage régulier de boursiers (au rythme annuel actuel d'une cinquantaine) qui, bénéficiaires d'une bourse de courte durée, passent pour beaucoup par Francfort et y séjournent en bibliothèque. Cet effectif est appelé à augmenter grâce à la montée en charge du partenaire scientifique allemand qui, à côté du post-doctorant rétribué par l'université de Francfort, renforce son investissement par le biais de l'accord par l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit de Francfort pour la prise en charge par cette institution de recherche à compter du 1^{er} octobre 2013 d'un doctorant installé pour deux ans à l'IFHA afin de renforcer la coopération entre ces deux centres, et par celui du projet fédératif de recherche franco-allemand en sciences sociales intitulé « Saisir l'Europe » conclu pour 5 ans sous l'égide du BMBF allemand et du MESR français entre sept institutions françaises et allemandes de recherche, un réseau qui permet l'installation à Francfort, entre l'université et l'IFHA, d'un groupe de jeune recherche composé d'un

* À propos de ce titre, voir la page consacrée aux institutions de gouvernance.

post-doctorant, de deux doctorants (équipe allemande), d'un post-doctorant et deux doctorants (équipe française) et de quatre doctorants associés. En termes de supports doctoraux et postdoctoraux, l'effort du partenaire scientifique allemand se monte donc à 5 postes (un post-doctorant à temps plein, un doctorant partagé avec l'Institut Max-Planck, une équipe allemande partagée au sein de « Saisir l'Europe »). On ne peut que se réjouir de cette évolution, tout en soulignant la nécessité de ne pas créer un déséquilibre trop grand entre les engagements en personnel des partenaires français et allemand. À tout le moins, cette montée en charge invite à réfléchir sur l'opportunité de faire évoluer le centre en reconnaissant pleinement ou plus justement la dimension franco-allemande humaine et scientifique de la structure.

II^e partie

Rapport scientifique

2.1 Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production

Spécialisé dans les matières historiques, mais ouvert au dialogue avec les disciplines du champ des sciences humaines et sociales, l'Institut français d'histoire en Allemagne a été créé en septembre 2009 et résulte de la fusion entre la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA, établie de 1977 à 2009 à Göttingen) et l'Institut Français de Francfort-sur-le-Main. À ce titre, l'IFHA appartient d'une part au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) porté par le MAE et de l'autre à celui des Instituts Français en Allemagne, travaillant en synergie avec les autres établissements du Service Culturel de l'Ambassade de France en Allemagne dans le cadre d'un pilotage centralisé sous la régie de l'Institut Français en Allemagne (IFA). Il participe ainsi à l'un des dispositifs français les plus denses dans un pays voisin de la France, promeut une activité culturelle de débats d'idées à la lisière entre science et diffusion culturelle et linguistique, et contribue avec succès à développer l'intérêt scientifique pour une histoire proche, et en partie commune. Au regard de la fonction tenue continûment par l'histoire dans la relation intellectuelle entre les deux pays, l'IFHA s'implique activement dans la promotion d'initiatives entre les communautés historiques française et allemande, qu'il s'agisse du manuel d'histoire franco-allemand, de la parution d'une histoire franco-allemande en 11 volumes dont il rend compte régulièrement, de la création de bases de données, de portails et de publications imprimées ou électroniques accélérant le transfert scientifique et historiographique entre les deux pays, ou bien par le biais d'un programme de conférences et de tables rondes mettant en relation chercheurs français et allemands et d'un dispositif de mobilités de courte ou de moyenne durée vers l'Allemagne favorisant la formation d'une nouvelle génération de spécialistes français en histoire et civilisation germaniques.

L'idée d'une institution franco-allemande dédiée aux études historiques a une longue histoire derrière elle. Elle habitait déjà les fondateurs, en zone occupée française, de l'établissement qui devint finalement en 1953 l'Institut d'Histoire Européenne de Mayence, et elle fit l'objet de plusieurs projets élaborés dans les années 1960. Il fallut cependant attendre 1977 pour que le grand historien moderniste Robert Mandrou, diligenté par le Ministère des Affaires Étrangères, puisse fonder la Mission Historique dont il fut le premier directeur. De cette période fondatrice, l'IFHA a conservé les éléments principaux et il cultive le souvenir de Robert Mandrou qui, marqué par une cruelle maladie, dut abandonner trop tôt la direction du centre qu'il avait créé. Les livres achetés par l'institut ont été regroupés dans un « fonds Mandrou », et l'une des deux bourses d'été attribuées chaque année porte également son nom. Enfin, grâce à un legs effectué par la veuve de Robert Mandrou, sa bibliothèque personnelle, qui est aujourd'hui déposée dans les fonds de la Bibliothèque Universitaire de Francfort, constitue non seulement un témoignage important sur l'activité scientifique de ce grand chercheur, mais aussi une collection d'ouvrages dont certains sont des exemplaires uniques en Allemagne.

L'Institut français d'histoire en Allemagne est avant tout une structure au service de la recherche. Pour ce faire, un premier objectif consiste d'abord à accueillir et à promouvoir la recherche historique française. Nombreux sont les historiens et chercheurs français, parmi les plus prestigieux, qui ont ainsi pu donner à l'invitation de la Mission Historique, et plus récemment de l'IFHA, une conférence en Allemagne. Mais, bien sûr, l'IFHA concentre avant tout ses efforts sur la recherche française portant sur l'histoire allemande et privilégie en particulier l'étude de la diversité allemande, qu'elle soit culturelle, politique, économique ou confessionnelle, afin de contribuer, avec le regard particulier que donne l'expérience d'un modèle français très différent, à une meilleure compréhension de notre voisin d'outre-Rhin.

Bien que centré traditionnellement sur les périodes médiévale et moderne, l'IFHA étend aussi ses compétences vers l'histoire contemporaine, en complémentarité avec le Centre Marc-Bloch de Berlin, centre franco-allemand de recherche en sciences sociales, avec le CIERA qui regroupe l'ensemble des études françaises sur l'Allemagne, avec l'Institut Historique Allemand de Paris, ou bien avec les autres lieux où se fabrique une réflexion sur l'objet franco-allemand observé dans la longue durée (universités, *Frankreichzentren*, institut franco-allemand de Ludwigsburg, instituts Max-

Planck tel celui-de Francfort en histoire européenne du droit, etc.) Par ses postes de chercheurs, par ses aides à la mobilité doctorales, mais aussi grâce à ses bourses de courte durée (très flexibles, et attribuées à tous les niveaux de chercheurs à partir du Mastère), l'IFHA rend possible un grand nombre de travaux d'historiens français sur l'Allemagne et contribue ainsi au développement d'une tradition historiographique française en ce domaine.

Cette recherche française sur l'Allemagne ne se conçoit cependant pas en vase clos. C'est au contraire à un échange constant, à un enrichissement réciproque par la diversité des points de vue que tend l'action scientifique de l'IFHA, qui travaille donc aussi, et c'est son second objectif, à mettre en place des programmes de recherche communs et des manifestations scientifiques bilatérales, que ce soit à sa propre initiative ou en proposant sa collaboration et son aide à des projets nés hors de son intervention directe. Depuis sa fondation à Göttingen, l'institut a organisé ou soutenu plus de deux cents colloques, groupes de travail ou journées d'études. Certains ont durablement marqué l'historiographie des deux pays, tous ont contribué non seulement à l'échange des connaissances sur un thème donné, mais surtout à une réflexion commune sur les catégories et les instruments du travail d'historien, la confrontation aux méthodes de l'autre permettant une remise en question de ses propres présupposés.

Cette action a connu progressivement deux élargissements. D'une part, la formation doctorale est apparue comme le prolongement naturel de ces réflexions croisées sur la pratique historique et comme une condition nécessaire pour inscrire dans la durée le renouvellement de la recherche sur l'Allemagne et, plus généralement, sur l'histoire comparée. En organisant des écoles d'été, puis des journées d'études doctorales franco-allemandes ou en collaborant à leur organisation, l'IFHA cherche constamment à cultiver cette activité d'éveil à la pluralité qui est aussi un pari sur l'avenir. D'autre part, la relation franco-allemande s'inscrit dans un cadre européen qui, en matière scientifique, reflète l'internationalisation croissante de la recherche. Dans ce cadre, rares sont désormais les colloques de l'IFHA qui ne comprennent pas, outre les francophones et les germanophones, des collègues venus d'horizons plus diversifiés, et singulièrement des pays qui viennent de rejoindre l'Union Européenne. L'exemple de l'école d'été internationale et pluridisciplinaire « Saisir le terrain » prévue en juillet 2013 en incluant de jeunes chercheurs mobilisés par les IFRE d'autres pays d'Europe en constitue un bon témoignage, de même que les nationalités des chercheurs invités dans les colloques tenus en 2013 (Frobenius) ou prévus en 2014 (Grande Guerre) ou des doctorants fréquentant les manifestations organisées au sein de la fédération de recherche « Saisir l'Europe ».

Accueillir les chercheurs français, susciter la coopération scientifique internationale, ces deux missions de l'IFHA débouchent nécessairement sur son troisième objectif, celui d'une information inlassablement diffusée afin que les efforts de l'institution ne restent pas confinés au cercle des spécialistes de l'Allemagne. C'est pourquoi l'IFHA apporte un soin particulier à la *Revue* qu'elle publie annuellement. L'institut cherche également à mieux faire connaître les résultats des travaux qu'elle a promus, qu'il s'agisse de monographies réalisées avec son aide ou des ouvrages collectifs issus des colloques qu'elle a organisés, axant en particulier son intervention sur les traductions. Si l'on ajoute son bilan à celui de la MHFA, c'est une soixantaine d'ouvrages dont la publication a été soutenue par cet institut, même si le rythme des soutiens a tendance à décélérer faute de moyens désormais suffisants dans le budget. Les priorités inscrites depuis 2011 sont axées sur la publication et les outils électroniques : dès 2014 la *Revue de l'IFHA* s'installe sur le portail *Revues.org* où elle sera disponible en ligne, tandis qu'une campagne de numérisation rétrospective rendra disponible l'ensemble de la collection des 44 numéros du *Bulletin de la MHFA* et des 5 numéros de la *Revue de l'IFHA* sur cette plate-forme. Cette page a également vocation à accueillir la base des 2 000 recensions indexées et cataloguées parues dans les livraisons successives du périodique jusqu'à aujourd'hui. C'est sur le même portail que sera publié au cours de l'année 2014 le guide de la recherche « *Frankreich für Historiker* » destiné à présenter les études historiques françaises aux historiens germanophones. Parallèlement, un blog scientifique commun aux médiévistes français et allemands élaboré par l'IFHA, l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Münster vient d'ouvrir au mois de février 2014.

L'IFHA a également repris une grande partie des missions et des activités de l'Institut Français de Francfort. L'une de ses vocations essentielles consiste donc dans l'animation du dialogue culturel et des échanges intellectuels franco-allemands à Francfort et en Hesse. L'Institut organise ainsi un cycle de débats d'idées franco-allemands, dont l'un des objectifs réside dans la large diffusion des résultats des recherches menées dans le champ des sciences humaines et sociales. Il participe également à des manifestations culturelles et artistiques de haut niveau (lectures d'écrivains récompensés par des prix littéraires, tels les Goncourt Alexis JENNI et Jérôme FERRARI accueillis au printemps 2013, ou bien Pierre Lemaître en 2014), à la conception d'expositions (ainsi de celle consacrée aux soldats coloniaux pendant la Seconde guerre mondiale en 2012-2013 et aux soldats coloniaux pendant la Première guerre mondiale prévue en 2014, chaque fois avec le Musée Historique de la ville de Francfort). L'IFHA mène ces activités en partenariat étroit à la fois avec l'Université de Francfort et avec toutes les institutions culturelles francfortoises, notamment ses musées ou la Foire du Livre.

Par ailleurs, l'IFHA dispose de deux sites Internet (<http://www.ifha.fr> et <http://www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html>) qui reflètent son activité et comportent tous les renseignements pratiques nécessaires pour bénéficier de son aide ; on y trouvera aussi de nombreux éléments sur ses origines, ses anciens membres et boursiers, les colloques et les publications qu'il a mis en œuvre. Les sites se font de surcroît l'écho d'autres institutions favorisant les études franco-allemandes, et ils offrent un grand choix de liens vers d'autres portails électroniques. Enfin, ils présentent des informations constamment renouvelées sur l'activité des historiens en Allemagne. Le site ifha.fr a fait depuis l'été 2013 l'objet d'une refonte complète de son graphisme et de son architecture par l'agence *Dreispringer* de Berlin.

2.1.1 Liste des thèmes de recherche développés par l'IFHA

L'essentiel de la programmation scientifique relève d'une part de lignes dessinées sur le long terme par les équipes successives en poste et de l'autre de champs de spécialité couverts par les chercheurs actuellement en poste.

À côté de ces champs conceptuellement bien balisés, l'IFHA a poursuivi à travers ses manifestations et publications scientifiques l'objectif qui n'a jamais cessé d'être le sien depuis la création de la MHFA, à savoir l'observation attentive et critique de ce qui fait débat dans la communauté des historiens de chacun des deux pays en fonction des histoires et des historiographies respectives : particulièrement depuis quelque temps, la territorialité et l'étagement différents des pouvoirs de part et d'autre du Rhin sur le temps long des constructions étatiques, entre un royaume et un Empire, d'un côté ; les contacts entre les disciplines des sciences sociales.

Enfin, l'un des axes récurrents de la production et de l'action des chercheurs du centre consiste, là encore dans un bel effort de continuité, dans la fabrication d'instruments permettant aux communautés voisines de mieux se retrouver dans la documentation et son accès (tant sous la forme papier que désormais de plus en plus électronique), dans l'organisation scientifique, dans le travail en archives et en bibliothèque, dans la manière d'écrire et de diffuser le résultat des recherches. C'est ainsi que l'IFHA a toujours eu vocation, et l'équipe précédente n'a pas dérogé à cette règle, à faire participer le centre à des entreprises de publication de guides de la recherche en France et en Allemagne, à des écoles d'été ou des ateliers de formation et d'initiation à la recherche de l'autre (transferts et traductibilité des concepts, contacts et dialogue entre les différentes disciplines des sciences sociales et humaines, maniement des sources...).

L'équipe qui s'est mise en place depuis le 1^{er} septembre 2011 entend rester fidèle à cette double orientation, l'une obéissant aux spécialités de chacun des deux collègues en poste pour définir la politique scientifique du centre, et l'autre relevant d'un travail d'intérêt général pour faciliter le dialogue et les transferts entre les deux communautés historiennes. C'est ainsi que l'arrivée de Jean-Louis GEORGET introduit dans le programme du centre une thématique consacrée à la naissance de la *Volkskunde* au carrefour allemand (éclairé par le carrefour français) de l'ethnologie, de la sociologie, de l'anthropologie et de l'histoire. Le recrutement de Gaëlle HALLAIR, historienne de la géographie, sur le support postdoctoral de l'Université de Francfort jusqu'en septembre 2013 a permis de

développer un programme autour de la saisie du « terrain » entre les disciplines des SHS, conçu tant comme un cadre que comme un objet de la recherche dans le cadre d'un premier projet collectif interne au centre associant les universités de Francfort et de Tübingen, et pour le colloque de 2013 le Centre Marc Bloch de Berlin. Cette saisie du terrain est comprise à la fois comme le support et le vecteur, matériel, visuel et documentaire du regard porté par le scientifique sur son objet mais aussi comme une opération intellectuelle de conceptualisation, plaçant ainsi le « terrain » au cœur d'une double herméneutique, herméneutique de l'objet et herméneutique de la manière de saisir et de comprendre cet objet. Cet axe thématique à la croisée de l'histoire, de la géographie et de l'ethnologie a donné lieu à une école d'été en 2013 et à un programme coordonné de recherche avec l'Institut Frobenius de Francfort dont a émergé au cours de l'année 2013 un nouveau programme sur les contacts entre histoire et ethnologie appelé à se développer jusqu'en 2015 (notamment à Paris en coopération avec le Musée de Saint-Germain-en-Laye et l'institut Goethe).

De son côté, le directeur a préparé la participation de l'IFHA à l'organisation en 2013 du congrès annuel des médiévistes français à Prague sur le thème des nations au Moyen Âge, un thème aux accents d'une très réelle et parfois cruelle actualité ; et conçu la mise en place d'un ensemble de manifestations interrogeant la légitimité des historiens à commémorer la foule des dates rondes que l'année 2014 comportera entre la mort de Charlemagne en 814, la bataille de Bouvines en 1214, les débuts du concile de Constance (les nations avant la Révolution) en 1414, les débuts du congrès de Vienne en 1814 (les nations après la Révolution) et le déclenchement de la première guerre mondiale en 1914 (correspondant d'ailleurs au centenaire de la création de l'Université de Francfort), autant d'événements européens à forte composante franco-allemande réelle, supposée ou rétroprojetée.

Au titre des travaux d'intérêt général au service des deux collectivités d'historiens français et allemands figurent la participation de l'IFHA à la conception et à la rédaction d'un guide en allemand de la recherche historique en France pour les chercheurs germanophones (sous l'égide conjointe de la MSH, Falk BRETSCHNEIDER, et du DHI Paris, Mareike KÖNIG), l'implication de l'IFHA dans la revue *Trivium*, la poursuite des rubriques de la *Revue de l'IFHA* consacrées à la présentation des centres, instruments et structures de la recherche allemande en histoire à destination du public francophone, le développement avec l'université de Münster et le DHI Paris d'un blog scientifique commun aux médiévistes français et allemands.

L'enjeu, au-delà des thématiques définies, est bien de permettre à l'IFHA de continuer à former le lieu où se rencontrent historiens français et allemand non pas pour discuter en priorité sur une histoire franco-allemande, mais pour éprouver la valeur ajoutée d'un regard commun, franco-allemand si l'on veut, porté sur des objets intéressant l'histoire respective de leur pays mais aussi et surtout intéressant une histoire européenne et mondialisée au sens large. Le second enjeu, non moins important que le premier, consiste à préserver la fonction de l'IFHA, dans la partie scientifique de sa programmation, qui repose dans sa capacité à demeurer un passeur, et surtout l'endroit où se fabrique une connaissance de l'Allemagne, de son histoire et de ses historiens, à destination d'un public francophone qui ne parle pas cette langue mais demeure intéressé par l'objet germanique, au regard de la densité des liens scientifiques tissés entre les deux pays en Europe et au regard du rôle traditionnel et ancien occupé par l'histoire et les historiens dans la compréhension respective des mythes, des tabous, des conflits et des coopérations des uns et des autres, des uns par, avec ou contre les autres.

2.1.2 Publications et autres productions

Avec la catégorie des publications, on touche au cœur du métier d'historien, puisque c'est vers ce type de production que convergent toutes les activités du chercheur ; et l'IFHA ne fait pas exception, puisqu'il consacre à ce secteur une part centrale du temps de travail de ses membres, et une part non négligeable de son budget d'intervention scientifique. Qu'en est-il des résultats ? En ce domaine, l'année 2012 a constitué une année charnière car elle a vu la dernière livraison du numéro 4 de la *Revue* sous une forme papier, tandis qu'était entreprise la mise en forme électronique de la publication numérisée du numéro 5 en 2013 et la rétroconversion des numéros précédents sur la plate-forme *Revue.org* où l'IFHA dispose désormais d'un site dédié. Ce site a vocation à héberger la base des 2 000 recensions françaises de livres en allemand de la *Revue* parus depuis l'origine (jusqu'en 2013) et

le *Scholarguide* ou guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens germanophones.

La Revue de l'IFHA

Pour présenter la principale publication de l'institut, on peut commencer par quelques chiffres. La *Revue* a fêté en 2011 son 30^e anniversaire et son 900^e abonné, et après 48 numéros (44 du *Bulletin* jusqu'en 2008 et 4 de la *Revue* depuis 2009) elle atteint désormais une moyenne de 520 pages et mobilise quelque 20 % du temps de travail des chercheurs présents à l'IFHA : c'est dire s'il s'agit là d'un élément central dans la programmation scientifique de l'institut. Cet effort reste d'ailleurs exigeant pour une équipe qui, malgré le recrutement récent d'une chercheuse post-doctorale, atteint ses limites face à la croissance de cet organe. Fort heureusement, cet effort est récompensé par les chaleureux témoignages de reconnaissance qui suivent la publication, ainsi que les nombreuses citations de la *Revue* dans d'autres publications scientifiques. Rappelons d'ailleurs que cette publication n'a pas d'équivalent pour le monde germanique si l'on excepte les revues consacrées à la seule époque contemporaine, et qu'elle reste donc la principale porte d'accès, pour le lecteur francophone, à l'histoire et à l'historiographie des mondes germaniques.

Malgré son passage à une forme électronique en 2013, la *Revue* a su demeurer fidèle à sa tradition et à ses grandes lignes réparties entre activités et travaux propres, présentation des corpus, des outils ou des supports de recherche et de documentation en Allemagne rapports des thèses de doctorat et des habilitations soutenues en France sur l'histoire germanique, description des lieux de fabrication de la production historiographique la plus innovante ou récente, et librairie des recensions désormais directement versées dans la base des comptes rendus.

En dépit de l'attachement légitime que la communauté scientifique autour de l'IFHA, et avec elle l'équipe elle-même, peuvent porter à la version papier du périodique, le basculement électronique du périodique comporte un avantage financier indéniable (moindre coût de fabrication et d'édition, disparition des frais d'expédition, accès gratuit à l'information) ainsi qu'une lisibilité plus grande assurée par l'assiette large de la plate-forme *Revue.org* et par l'interrogation intégrale en mode texte de la *Revue*, et le référencement par le biais des grands moteurs de recherche sur internet. Cette formule nouvelle invite également à lancer une réflexion sur l'évolution du périodique, qui pourrait et devrait faire plus largement de place encore aux publications de la jeune recherche (issue des ateliers de Saisir l'Europe comme c'est le cas dans la *Revue* 5 2013 ; ou bien d'ateliers de doctorants comme ce sera le cas pour le congrès de Prague dans la *Revue* 6 2014), qui aurait vocation à s'ouvrir à la publication de dossiers thématiques et pourrait engager une nouvelle formule d'appels à publication. De ce point de vue, la création du blog scientifique des médiévistes DFMFA fera remonter des informations, rencontres et projets en histoire médiévale auxquels la *Revue* pourrait prêter sa tribune, tandis que la fin du financement actuel de la revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines Trivium à l'horizon 2015 pourrait inciter les institutions porteuses de ce périodique (parmi lesquelles figure l'IFHA) à entamer une réflexion de fond sur l'opportunité de créer une plate-forme commune d'édition franco-allemande en SHS.

Les soutiens accordés à d'autres publications imprimées

Parallèlement à sa propre *Revue*, l'IFHA, comme la MHFA en son temps, finance ou cofinance également une série d'autres publications, dès lors que celles-ci font partie de son champ d'activité. C'est là un secteur qui, du point de vue budgétaire, est extrêmement délicat à gérer : en effet, celui qui a l'expérience de l'édition sait que ce créneau d'activité est difficile à prévoir, et qu'en particulier, les délais de publication d'un ouvrage sont toujours incertains. L'ordonnateur des dépenses fait donc souvent l'expérience amère de constater qu'un ouvrage attendu pour une année précise, pour lequel il avait bloqué une somme destinée à favoriser la publication, paraît avec du retard, et que l'argent en question, qui ne peut être reporté d'une année sur l'autre dans le nouveau cadre budgétaire de l'IFHA, est donc perdu. Néanmoins, l'institut continue de s'investir dans ce secteur, qui reste malgré tout un important outil d'échanges scientifiques, même si à budget réduit la part incompressible de la

fabrication de la *Revue* (même numérisée) fait automatiquement maigrir le budget réservé aux soutiens de publication, ce qui fut particulièrement le cas en 2013, année de maigre moisson.

Ouvrages parus en 2013 avec le soutien de l'IFHA :

- *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne*, n° 5, 2013.
- *Le Saint-Empire à l'époque moderne / Das Alte Reich in der frühen Neuzeit*, sous la direction de Falk BRETSCHNEIDER, Guillaume GARNER et Pierre MONNET (<http://trivium.revues.org/4503>).
- Isabelle GUERREAU, *Klerikersiegel der Diözesen Halberstadt, Hildesheim, Paderborn und Verden im Mittelalter (um 1000-1500)*, Hansche Buchhandlung : Hannover, 2013 (Veröffentlichungen der historischen Kommission für Niedersachsen und Bremen, 259).
- Juliusz A. CHROSCICKI, Mark HENGERER, Gérard SABATIER (dir.), *Les funérailles princières en Europe. XVIe-XVIIIe siècle. 2. Apothéoses monumentales*, Presses universitaires de Rennes : Rennes, 2013.
- Marion PICKER, Véronique MALEVAL, Florent GABAUDE (dir.), *Die Zukunft der Kartographie. Neue und nicht so neue epistemologische Krisen*, Bielefeld : Transcript, 2013.

Les publications en ligne

On a déjà signalé que les portails électroniques de publication allaient devenir l'un des supports pour la diffusion de la *Revue de l'IFHA*. Parallèlement, l'institut s'engage également dans plusieurs publications qui seront proposées exclusivement en ligne. Il rejoint là une tendance dominante dans le monde de l'édition, qui correspond pour lui à un double intérêt : outre le gain financier potentiel (et sans céder à l'illusion consistant à croire que l'édition électronique est gratuite), on peut espérer que des textes ainsi proposés aux lecteurs seront plus facilement accessibles pour leur public, et plus aisément utilisables. Les excellentes publications qui fleurissent désormais en ligne démontrent d'ailleurs que les chercheurs en SHS renoncent progressivement à leurs réflexes initiaux consistant à considérer, à juste titre dans un premier temps, que l'Internet constituait, pour le scientifique, un support qui n'était ni fiable, ni valorisant. Il est vrai que cet objectif éditorial requiert de nouvelles compétences techniques, notamment en matière de référencement. Il est vrai également que les projets électroniques de l'IFHA se limitent, pour l'heure, à des textes relativement courts parce que, sur la majorité des écrans actuels, la lecture d'un long ouvrage n'est guère aisée ; de même, l'équipe de l'institut conservera provisoirement ses distances vis-à-vis de publications évolutives et interactives (du type « Web 2.0 »), parce que ces dernières sont par nature difficiles à évaluer et à citer pour le chercheur. Ces réserves n'empêchent pas l'institut de recourir à l'Internet pour rechercher une amélioration à la fois qualitative et quantitative pour la diffusion d'informations. Ce sont quelques-uns de ces projets que l'on voudrait exposer à présent.

L'Atlas historique de l'Alsace en ligne

Une certaine continuité dans les activités éditoriales de l'IFHA avait jusqu'à présent résidé dans un projet initié par l'Université de Haute-Alsace (Mulhouse), qui s'est doté d'un atelier de cartographie (rattaché au laboratoire du Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques – EA 3436), et par la Société savante d'Alsace. Ces deux institutions avaient constaté que depuis 1931, l'histoire de l'Alsace en cartes s'était arrêtée. L'*Elsass-Lothringischer Atlas* n'a pas eu de successeur après cette date et l'*Historischer Atlas von Baden-Württemberg* (1978-1985) ne s'aventure que très peu sur la rive gauche du Rhin. Or la recherche à ce sujet, fort nourrie dans tout l'*Oberrhein*, a profondément renouvelé les connaissances de l'histoire sur les deux rives du Rhin, adopté de nouvelles méthodes et posé des problématiques fructueuses ; mais surtout, les progrès scientifiques et techniques de la cartographie ont transformé la simple carte topographique en

instrument d'analyse indispensable pour l'historien. Il y avait donc un vide à combler pour une région qui est historiquement au cœur des relations franco-allemandes.

Pour pallier ces lacunes, le choix d'Internet offre plusieurs atouts : la mise à disposition immédiate d'un outil de travail, l'insertion des cartes au fur et à mesure de leur fabrication sans contrainte d'ordre chronologique, la réactualisation toujours possible des cartes en fonction de travaux récents. Après un travail préparatoire de plus de deux ans, le résultat est désormais accessible sur le site www.cartographie.histoire.uha.fr, qui offre déjà plus de 180 cartes en 2012. Le champ géographique englobe le périmètre le plus étendu de l'Alsace au cours de son histoire, du Jura au Palatinat, des Vosges à la Forêt-Noire. Toutes les périodes historiques sont retenues. Un comité de pilotage assure les choix scientifiques de collecte et sélection des cartes à organiser dans une arborescence volontairement très simple (Alsace politique et administrative, urbaine, industrielle, religieuse, culturelle...). L'élaboration du corpus est d'abord passée par une première collecte de cartes en train de se faire (thèses, ouvrages, articles de chercheurs universitaires). Ces cartes en cours d'élaboration, dites cartes d'auteurs ou d'opportunité, se trouvent au confluent des intérêts de jeunes chercheurs souhaitant publier leurs travaux et des intérêts du comité éditorial qui peut placer la carte élaborée sur son site. Les cartes plus anciennes et non remplacées, comme certaines tirées de l'*Elsass-Lothringischer Atlas*, ou cartes de thèses magistrales et de revues parfois difficiles à consulter, sont reprises avec les nouvelles techniques cartographiques qui les rendent plus faciles à lire, plus précises et plus simples.

Si l'IFHA a choisi dès l'origine de s'associer à cet atlas (en finançant notamment la traduction de toutes les notices vers l'allemand, soit plus de 170.000 signes), c'est parce que plusieurs caractéristiques d'excellence distinguaient ce projet. D'une part, il s'agit là d'une publication dont le caractère international est très marqué : l'entreprise a en effet fédéré de manière fructueuse les historiens français, allemands et suisses. D'autre part, loin d'un simple outil de vulgarisation (quoiqu'il puisse aussi jouer ce rôle, et tant mieux), l'Atlas historique de l'Alsace présente toutes les garanties d'un véritable outil scientifique : les auteurs des cartes sont tenus d'indiquer les sources et la bibliographie qu'ils ont employées, et les cartographes de l'Université de Haute Alsace veillent à ce que toutes les données répondent aux normes d'un Système d'Information Géographique (SIG). Par ce biais, chaque carte est nantie d'une précision mathématique et peut donc aisément être employée en corrélation avec d'autres projets. Enfin, ce projet a vite endossé le rôle d'un projet-carrefour entre plusieurs disciplines, à commencer par celles des historiens, des germanistes et des géographes, de manière à permettre une réflexion d'ordre épistémologique sur les relations entre la cartographie et l'histoire. Ce thème est un champ de prédilection pour l'Université de Haute-Alsace depuis plusieurs années déjà : rappelons en effet que c'était déjà ce même centre qui, de manière pionnière, avait accueilli en 2006 un colloque de médiévistes sur les représentations et pratiques de l'espace. Mais signalons également qu'il s'agit là d'un thème pour lequel les écarts entre l'historiographie française et son homologue allemande sont particulièrement criants, comme cela fut rappelé lors du dernier colloque de l'Association des Germanistes à Clermont-Ferrand, tenu sur le même sujet. Telles sont sans doute les raisons pour lesquelles le Conseil Scientifique de l'IFHA a suggéré à plusieurs reprises à cet institut de consacrer une part importante de son énergie à la question de l'espace, et ce projet d'Atlas historique en ligne constitue l'une des réponses à cette incitation. Saisi d'une nouvelle demande de soutien pour la traduction de notices en 2012, l'IFHA avait accordé une réponse positive mais n'a pas pu satisfaire à la même prestation en 2013, l'argent consacré aux traductions dans un budget restreint ayant été prioritairement affecté à la réfection du site de l'IFHA et à la préparation du guide de la recherche en allemand.

La revue franco-allemande en ligne *Trivium* (<http://trivium.revues.org>)

Contrairement à l'Atlas Historique de l'Alsace, *Trivium* constitue un élément familier pour les habitués du présent rapport, et on nous permettra donc d'en proposer une présentation plus sommaire. Coordonnée par Hinnerk BRUHNS (Maison des Sciences de l'Homme), cette initiative consiste à organiser des numéros thématiques en rassemblant des articles de référence produits par des universitaires français et allemands, en les faisant traduire dans les deux langues et en les présentant avec une introduction et un commentaire aux internautes. Elle contribue vigoureusement à faire connaître en France l'historiographie allemande et vice-versa, tout en réactualisant les débats par le

biais d'une présentation actualisée, thématique et ordonnée. À la date du présent rapport 15 numéros en ligne sont déjà parus et quatre autres en préparation pour l'année 2014 et le début de l'année 2015. L'IFHA a accueilli dans ses murs le 19 octobre 2012 la réunion de son conseil scientifique. Il est heureux que le directeur de l'IFHA puisse occuper *ex officio* un siège au conseil scientifique de cette précieuse et féconde entreprise. L'IFHA reste donc partie prenante de la revue et a co-édité, en étroite concertation avec les éditeurs scientifiques de ce dossier, Guillaume GARNER et Falk BRETSCHNEIDER, la production d'un numéro consacré au Saint Empire moderne paru à l'automne 2013 (<http://trivium.revues.org/4503>) et qui a fait l'objet d'une présentation scientifique le 9 octobre 2013 dans les murs du DHI à Paris.

Le site *Ménestrel* et la collection « De l'Usage de... » (<http://www.menestrel.fr>)

Tout comme la revue *Trivium*, le site *Ménestrel*, principal portail européen consacré à l'histoire médiévale, est bien connu par les lecteurs réguliers du rapport de l'IFHA, puisque l'institut est impliqué dans ce projet au moins depuis 2002 ; depuis cette époque, ses membres médiévistes sont les principaux rédacteurs des pages consacrées aux institutions allemandes actuelles en matière de *Mediävistik*, et également de celles qui présentent les résultats les plus récents à propos de l'espace germanique au Moyen Âge. Si ce travail de rédaction ne s'est jamais démenti, l'implication de l'IFHA dans le projet *Ménestrel* s'est considérablement renforcée au cours de l'année écoulée par deux biais.

D'une part, l'institut a mobilisé son carnet d'adresses, et en particulier celui des IFRE, afin que d'autres centres à l'étranger (du moins ceux qui sont concernés par le Moyen Âge) s'impliquent également dans ce portail. Et il a eu le bonheur de voir ses homologues accepter rapidement cette proposition, de sorte qu'aujourd'hui, les instituts de Damas, de Jérusalem et d'Addis-Abeba contribuent également au projet, sachant que d'autres centres contactés n'ont pas encore fait connaître leur réponse. Une telle coopération contribue à la fois à valoriser le réseau des IFRE et à donner à *Ménestrel* une dimension mondiale qui contrebalance utilement l'eurocentrisme traditionnel de la discipline médiévale.

D'autre part, l'IFHA s'est étroitement impliqué dans la naissance et le développement d'une collection éditoriale au sein du site *Ménestrel*, intitulée « De l'usage de » (<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique397>). L'objectif de cette série consiste à produire des articles relativement courts, à fonction épistémologique, qui s'efforcent d'analyser l'usage que font les médiévistes de leurs outils et de leurs concepts : sont ainsi sondés la pertinence, les dangers et les bénéfices des grands champs historiographiques (« De l'usage du genre »), des corpus de sources (« De l'usage des sources notariales »), mais également de certaines techniques de rédaction (« De l'usage des notes de bas de page ») ou du recours aux auteurs qui font autorité (« De l'usage de Marc Bloch »). Le public visé est à la fois celui des étudiants, parfois enclins à adopter trop rapidement certains outils qui peuvent alors devenir des concepts-écrans, mais aussi celui des scientifiques : on espère en effet que les articles de cette collection, volontiers partisans, susciteront le débat. C'est dans cette perspective que l'IFHA s'est associé à ce projet éditorial : non seulement ses membres ont contribué à la coordination de la collection, mais l'institut a également financé la traduction de tous les articles vers l'allemand, de manière à exporter vers les pays germanophones des concepts et débats dont certains sont fondateurs pour la médiévistique française. Sur la base des 9 notices traduites en allemand en 2011 (Sources, Genre, Espace, Médiolatin, Magie, Statuts communaux, Notes infrapaginales, Diglossie, Sacralité), 6 autres ont été traduites en 2012 (Bakhtine, Michelet, Mozarabe, Lexiques médiolatins, Hagiographie et Sources notariales) et 6 nouvelles se sont ajoutées en 2013 à cette liste : Saint-Simon, Concepts, Archéologie, Vincent de Beauvais, Acculturation, Méthode régressive. L'IFHA aurait souhaité en faire davantage l'argent consacré aux traductions dans un budget restreint a été prioritairement affecté à la réfection du site de l'IFHA et à la préparation du guide de la recherche en allemand.

Le blog scientifique des médiévistes français et allemands : DFMFA

Avec le département d'histoire de l'université de Münster (Martin KINTZINGER et Torsten HILTMANN) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Rolf Grosse), l'IFHA (Pierre MONNET) a développé depuis

l'été 2012 un projet de base de données et d'annuaire scientifique des médiévistes français et allemands. Une enquête et une collecte de renseignements ont été opérées à l'automne 2012 et 110 médiévistes français et 90 médiévistes allemands ont répondu. Sur cette base, un blog (<http://dfmfa.hypotheses.org/>) a été ouvert en février 2014 sous le nom de DFMFA (Deutsch-Französisches Mediävisten Forum/Forum des Médiévistes Franco-Allemand), le forum des médiévistes français et allemands. Cette plate-forme est située à l'exacte rencontre entre l'enseignement supérieur et la recherche, entre le travail universitaire et les intérêts et programmes portés par des institutions de recherche, mais aussi entre la France et l'Allemagne. Elle est ensuite le résultat d'un intérêt manifesté par les médiévistes française et allemande pour approfondir les coopérations déjà entamées depuis des décennies à travers publications, traductions, congrès, relations suivies entre sociétés respectives des médiévistes ; des liens et des connexions qui s'inscrivent plus largement dans le cadre d'un échange scientifique et culturel développé entre ces deux pays après la Seconde Guerre mondiale et le Traité de l'Élysée de 1963. Elle est enfin le produit non seulement de l'essor récent et toujours plus prégnant des réseaux horizontaux et sociaux de communication, mais aussi de la constitution à géométrie variable de groupes d'intérêt scientifique partagé et de la demande spontanée et rapide d'informations autant que d'une circulation et d'une production bourgeonnantes du savoir au sein d'un espace européen et ouvert de la recherche dans les humanités. La nature de ce blog correspond bien au désir actuellement partagé par de nombreuses congrégations scientifiques de disposer d'un format d'échange et d'interaction communautaire, pluriel, évolutif et apte à favoriser l'appropriation et l'augmentation de ses rubriques par les membres composant la collectivité ainsi formée, en l'occurrence pour nous celle des médiévistes français et allemands. Cette philosophie d'un dialogue horizontal et commun sur un carnet attractif, ouvert et convivial a conduit les initiateurs du projet à adopter un support placé sur *Hypotheses.org*, un portail francophone gratuit dédié aux sciences sociales et humaines qui offre, entre autres services, un ensemble de carnets et de blogs scientifiques reconnus, lisibles, identifiés par les grands moteurs de recherche, et qui se trouve par ailleurs en voie d'internationalisation puisqu'il se dote d'une surface de carnets de recherche hispanophones et germanophones. Choisir ce bouquet électronique c'est aussi opter pour un support sûr, durable et actualisé par la mobilisation d'un outil opensource largement partagé. La maquette de ce carnet entend refléter la flexibilité, l'évolutivité, la convivialité et la simplicité de cet outil. En inscrivant son profil au sein de la confrérie des médiévistes français et allemands soucieux de coopérer ensemble, chacun peut non seulement avoir accès aux identités, communications, publications, annonces de colloques, de postes, de stages, d'offres, d'appels, d'allocations... publiées par ses voisins outre-Rhin mais aussi par ses propres confrères ; mais il peut en outre enrichir activement les différentes rubriques proposées (actualités scientifiques, formes de coopération souhaitées, appels d'offres, projets de recherche...).

2.1.3 Manifestations scientifiques

Les manifestations scientifiques de l'année 2013 ont fait alterner conférences ponctuelles, journées de recherche, projets collectifs et transversaux (voir en fin de la présente partie) et soutiens apportés à des rencontres co-organisées par l'IFHA. On retrouve dans la partie 2.2 de ce rapport ce qui relève du versant des actions de valorisation scientifique à l'interface entre action universitaire et promotion culturelle, et d'autre part des manifestations entrant dans le cadre de coopérations suivies détaillées dans la partie 2.3.2 (partenariats pérennes avec des universités allemandes) et 3.1.2 (recherches collectives).

Les manifestations présentées ci-dessous ont été soit organisées et financées par l'IFHA en qualité de principal organisateur ou de co-organisateur ou de facilitateur par le biais d'un soutien matériel (traduction) ou financier (venue de collègues).

Au total, en matière scientifique, 18 manifestations ont été directement organisées ou co-organisées et indirectement soutenues par le centre : 7 conférences, 2 tables rondes, 4 colloques, 3 ateliers et deux expositions.

Liste des manifestations scientifiques de 2013

Conférence d'Alexandra RICHTER : « Un transfert culturel franco-allemand : "Werther" de Goethe en France ».

15 mars 2013

Goethe-Haus Frankfurt

Exposition : « Dritte Welt im Zweiten Weltkrieg »

Jusqu'au 7 avril 2013

Historisches Museum Frankfurt

Table ronde avec Étienne FRANÇOIS et Thomas SERRIER : « À la recherche des lieux de mémoire européens ».

24 avril 2013

Historisches Museum Frankfurt

Manifestations 50 ans du Traité de l'Élysée :

- ▶ « Comment construire un avenir commun pour les universités françaises et allemandes en Europe ». Conférence à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Élysée et de l'inauguration des nouveaux locaux de l'IFHA. 19 avril 2013. Université Goethe, Francfort
- ▶ Cérémonie au Kaisersaal du Römer. 2 mai 2013

Colloque : « Nation et nations au Moyen Âge »

23-26 mai 2013

Cefres et université Charles de Prague

Conférence d'Alain SCHNAPP : « Une histoire globale des ruines est-elle possible ? »

12 Juin 2013

Université Goethe Frankfurt

Conférence de Marc-Olivier BARUCH : « Maurice Papon, l'itinéraire d'un homme d'ordre »

17 Juin 2013

Université Goethe Frankfurt

Atelier : « La paternité à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne (XIVe-XVIe siècles) : formes, réformes ? »

28 et 29 juin 2013

Université Goethe Frankfurt

Conférence de Jean-Marie MOEGLIN : « Maisons princières et ordre dynastique à la fin du Moyen Âge »

2 Juillet 2013

Université Goethe, Francfort

Colloque : « Plasticity revealed. On the Philosophy of Catherine Malabou »

5 et 6 juillet 2013

Université Goethe

Colloque : « Saisir le terrain - Terrain et culture »

8 et 9 juillet 2013

Université Goethe

Table ronde : « Fernand Braudel à Mayence » avec Peter SCHÖTTLER, Wolfgang KAISER et Guillaume GARNER

24 septembre 2013,

Institut français Mayence

Atelier : « Saisir l'Europe »

9 octobre 2013

Université Goethe

Exposition : « Les français arrivent. La région de Hanau à l'époque de Napoléon »

27 octobre 2013-26 janvier 2014

Musée historique de Hanau

Conférence de Bruno LAURIOUX : « L'historien et l'alimentation »

15 novembre 2013

Dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Weimar

Conférence de Johann CHAPOUTOT : « La révolution normative nazie »

25 novembre 2013

Université Goethe

Collège doctoral franco-allemand Paris I/Francfort

25-26 novembre 2013

Université Goethe

Colloque : « Affaires louches/Krumme Touren »

28-30 novembre 2013

Université Goethe

Présentation annexe : les conférences de l'IFHA

Dans la continuité des années précédentes, plusieurs conférences d'historiens invités à l'initiative conjointe de l'IFHA et de l'université de Francfort ont été organisées en 2013. Trois d'entre elles ont accompagné la fin du semestre d'été 2013. Le 12 juin tout d'abord, dans le cadre des exposés proposés par le *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*, c'est Alain SCHNAPP, professeur d'archéologie grecque à l'Université Panthéon-Sorbonne Paris 1, ancien directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et auteur, entre autres ouvrages, de *La Conquête du passé : aux origines de l'archéologie*, qui est venu parler en allemand de la poétique et de l'interprétation idéologique des ruines sous le titre « *Ist eine Weltgeschichte der Ruinen möglich?* ». Partant du célèbre passage de la description du Colisée par Stendhal suivant lequel ce monument, alors en ruines, paraissait encore plus beau que du temps de sa splendeur, et du jugement de Georg Simmel pour lequel les Grecs et les Romains regardaient les ruines comme « des lieux de vie dont la vie s'est retirée », A. SCHNAPP a posé la question de la ruine comme signe de ce qui fut autrefois une oeuvre intacte, une invention de la Renaissance qui place donc la trace dans une sémiotique du passé et du révolu, suggérant la lecture, par ce biais, de sociétés dans lesquelles les bâtiments délabrés sont examinés dans un autre contexte sémantique que celui qui les a vu naître. À ce titre, les ruines constituent une figure emblématique de la pensée historique, reliant tel un fil rouge les diverses représentations des ruines de l'antiquité à notre présent et posant les bases d'une esthétique moderne. Pour suivre cette réflexion, la communication est donc partie de la définition et de la littérisation de la ruine par la peinture du XVIIIe siècle, par le roman du XIXe siècle et par la sociologie du XXe siècle. C'est bien à ce titre de la transfiguration du reliquat monumental, repris, réemployé, restauré, que se pose, en Europe, la question des rapports entre esthétique et histoire : remettre en vie une ruine participe de la relation au passé et l'imitation devient dès lors une façon de situer la chronologie. Mais comme toute manière de faire et de penser, celle-ci est située et contingente, et doit se laisser comparer à d'autres manières, qu'elles soient anciennes comme celles des Mésopotamiens ou des Égyptiens étudiés sous l'angle du *kulturelles Gedächtnis*, de la mémoire culturelle, par Jan Assmann (comment et par quoi une société se souvient-elle ?), ou bien qu'elles soient contemporaines, mais sur d'autres continents, ainsi que le prouve la politique archéologique de la Chine actuelle par exemple, où la ruine passée participe dans sa mise en scène d'un projet plus global de société. Kafka déjà l'avait pressenti,

a conclu sur ce point A. SCHNAPP : la muraille de Chine déjà avait été construite moins pour se protéger des assauts et perpétuer à l'abri l'ordre ancien que pour construire dans son enceinte une société nouvelle, une ligne parfaitement en accord avec l'usage qui en a été fait depuis la fondation de la Chine communiste en 1949. C'est au prix de tels décryptages, et de la prise en compte des filtres idéologiques, mémoriels et esthétiques dont les ruines ont été à la fois le facteur et le support, a assuré finalement l'auteur, qu'une histoire globale des ruines est possible, et souhaitable.

Quelques jours plus tard, Marc-Olivier BARUCH, directeur de recherches au CNRS et directeur d'études à l'EHESS (Paris) a été convié dans le cadre du séminaire d'histoire contemporaine de Christoph CORNELISSEN et Andreas FAHRMEIR à retracer la genèse du film qu'il a co-produit en 2010 avec Emmanuel HAMON pour la télévision sur le procès de Maurice Papon, et qui fut diffusé le 14 avril 2011 (de larges extraits en furent projetés pendant sa conférence). En février 2013, M.O. BARUCH organisait par ailleurs à Paris un colloque intitulé « Faire des choix ? Les fonctionnaires dans l'Europe des dictatures 1933-1948 ». Il est l'auteur, entre autres, d'une étude monumentale et devenue classique des préfets pendant le régime de Vichy sous le titre *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944* (Paris, 1997), qui a montré pendant l'occupation le culte de l'État communément partagé par les hauts fonctionnaires de la préfecturale du régime, l'ancrage des principes d'ordre, de stabilité et de fonctionnement de l'appareil administratif et le souhait, ou l'illusion, de pouvoir profiter de l'occasion pour moderniser l'État français. C'est par ce biais qu'il a rencontré à plusieurs reprises le cas de Maurice Papon, secrétaire général de la Préfecture de Gironde de 1942 à 1944 (donc pendant les rafles puis la déportation de nombreux Juifs de Gironde), puis préfet de Corse et de Constantine en Algérie, préfet de Police de Paris entre 1958 et 1967 (donc notamment lors des répressions sanglantes de la manifestation du 17 octobre 1961 et du 8 février 1962 au métro Charonne à Paris), Ministre du Budget de 1978 à 1981. Comme l'on sait, le procès, le plus long procès de ce type pour crime contre l'humanité en France après 1945 dépassant ceux de Paul Touvier et de Klaus Barbie, a déclenché une polémique politique et historique de longue haleine, entre autres parce qu'il faisait remonter à la surface la question de l'implication de l'administration française dans les déportations de Juifs en France pendant la Seconde guerre mondiale. L'inculpation a été énoncée contre Maurice Papon en 1983, le procès instruit en 1997 et la condamnation à 10 ans de prison prononcée en 1998. Libéré en 2002, Maurice Papon meurt en 2007. Ce n'est pas seulement toute cette histoire que M.O. BARUCH est venu restituer, mais il est aussi venu proposer une réflexion sur le rôle des historiens et la valeur de leur expertise dans le prétoire (voir l'entretien accordé par l'auteur sur ce point dans *Sciences Humaines* (97) de août/septembre 1999 : « L'historien et la justice. Les enseignements du procès Papon »), dans un temps où poussait le désir de lois mémorielles sur les génocides en France et ailleurs. Mais c'est aussi plus généralement le problème des liens entre histoire, témoignage et établissement de la responsabilité qui a été soulevé au cours de la présentation. À travers cette affaire, a insisté M.O. BARUCH, c'est aussi une forme particulière de traitement de la mémoire française de Vichy qui est en cause, une réflexion propre assurément à déclencher la discussion avec le public allemand venu l'écouter.

Enfin, le 2 juillet, Jean-Marie MOEGLIN, professeur d'histoire médiévale à l'université de Paris IV Sorbonne, directeur d'études à l'EPHE (Paris), auteur entre autres du deuxième volume de la collection « Histoire franco-allemande » paru en français sous le titre *L'Empire et le royaume. Entre indifférence et fascination 1214-1500* (Lille, 2011) et en allemand sous celui de *Kaisertum und allerchristlichster König 1214 bis 1500* (Darmstadt, 2010), a prononcé en allemand une conférence consacrée à « Maisons princières et ordre dynastique à la fin du Moyen Âge » dans le cadre du *Mittelalterkolloquium* du séminaire d'histoire médiévale (Bernhard JUSSEN et Jan RÜDIGER). Il y a montré en particulier que, au cours des derniers siècles du Moyen Âge, s'est effectuée une restructuration des normes qui président à l'organisation des structures politiques. On assiste ainsi, selon lui, à la mise en place de ce qu'il propose d'appeler un « ordre dynastique », certes fortement remis en cause à partir du XVIIIe siècle, mais qui perdure cependant jusqu'au XIXe siècle. Cet ordre dynastique, a poursuivi la démonstration, reposait sur l'idée qu'il existe un lien consubstantiel, un recouvrement mutuel d'identité, entre une famille de princes et un pays. Trois points furent successivement abordés pour appuyer le raisonnement à partir de textes empruntés à des chroniques, diplômes et *ordines* de succession : en premier lieu la formation du concept de « maison d'un pays », soit la dynastie princière comme réalité et représentation à la fin du Moyen Âge ; en deuxième lieu la

légitimation de ce concept comme concept politique intégrateur exprimant l'union indissoluble d'une dynastie et d'un pays ; en troisième lieu enfin l'instrumentalisation politique de ce concept au service de la mise en place d'un ordre dynastique.

Il s'agissait rien moins au total que d'enrichir la palette des configurations d'appartenance dans une société prémoderne, c'est-à-dire de proposer un paradigme alternatif à celui de la naissance de l'État moderne par les seules institutions ou le personnel administratif du XIIIe au XVe siècle, à savoir le concept d'ordre (au sens de succession et d'ordonnement tout à la fois) dynastique coagulant le concept de maison associé à celui de sang et de parenté débordant ensuite sur le pays, la légitimation par la destinée produisant une communauté de destin et une continuité par l'indissolubilité et enfin l'usage politique qui en est fait à des fins de construction territoriale interne et bientôt d'expansion politique extérieure.

Dans le semestre d'hiver 2013-2014 sont également prévues les conférences de Bruno LAURIOUX (professeur d'histoire médiévale à l'université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines) le 16 novembre 2013 sur « L'historien et l'alimentation : nouvelles approches » dans le cadre des rendez-vous de Weimar avec l'histoire consacrés à l'histoire de la table et de l'alimentation ; de Johann CHAPOUTOT (maître de conférences à l'université de Grenoble) sur la « *Normative Revolution des Nationalsozialismus* » le 25 novembre 2013 en coopération avec le séminaire d'histoire contemporaine de l'université de Francfort (Christoph CORNELISSEN) et enfin d'Elisabeth CROUZET-PAVAN, professeure d'histoire médiévale à l'université de Paris Sorbonne, le 28 janvier 2014 sur « La royauté de Jérusalem au Moyen Âge » en coopération avec le séminaire d'histoire médiévale de l'université de Francfort (Bernhard JUSSEN).

Par ailleurs, plusieurs demandes de soutiens financiers pour des manifestations extérieures à l'IFHA mais entrant de plein champ dans son périmètre ont été adressées au centre, dont une seule a pu être accordée compte tenu des moyens contraints du centre :

« Les royaumes de Bourgogne jusque 1032. L'image du Royaume de Bourgogne à travers sa culture et sa religion ». Colloque international organisé par le Laboratoire des sciences historiques en collaboration avec le CIHAM (Centre interuniversitaire d'histoire et archéologie médiévale) et l'université de Fribourg-en-Brigau (Allemagne). Avec le soutien de l'Institut historique allemand, de l'Institut français d'histoire en Allemagne, du CRULH, du LAMOP, du CERHIC, de l'IRHIS et de l'Université de Franche-Comté. 2-4 octobre 2014 à Besançon

Manifestations prévues ou en préparation pour 2014

À la date de rédaction du présent rapport, plusieurs manifestations ont déjà été organisées et sont en cours de préparation par l'IFHA à Francfort ou au dehors :

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Colloque : « Napoléon et le romantisme - Impulsions et impact »

24-25 janvier 2014, Schloss Philippsruhe, Hanau

Dans le cadre de l'exposition « Die Franzosen kommen – Hanau in der Zeit Napoleons 1806-1813 », ce colloque franco-allemand éclaire les relations entre la politique de conquête de Napoléon, la mise en place des idées de la Révolution et la formation d'une identité nationale.

École d'hiver : « Saisir l'Europe »

18-21 février 2014, université Goethe. Partenaires : Université Goethe, Maison des Sciences de l'Homme Paris, Centre Marc Bloch de Berlin, CIERA Paris, université Humboldt de Berlin, Institut Historique Allemand de Paris

Colloque : « Leo Frobenius : une histoire croisée de l'émergence et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en Allemagne et en France »

18-19 février 2014, université Goethe. Partenaires : Université franco-allemande, Frobenius-Institut

Conférence de Pierre Monnet sur Charlemagne

3 avril 2014, Francfort

Table ronde : « Les objets légendaires de Charlemagne »

10 juin 2014, Université de Francfort

Colloque international : « Quelles sciences sociales pour quelle société ? »

3-4 juillet 2014, Paris

Colloque : « 1414-2014 : Le concile de Constance. Nouvelles approches, nouvelles méthodes. Un regard franco-allemand »

7 novembre 2014, Université de Francfort

Colloque : « 1214-2014 : Bouvines, histoire et mémoire d'une bataille. Approches et comparaisons franco-allemandes »

21 novembre 2014, Université de Francfort

PROGRAMMATION PREMIERE GUERRE MONDIALE

« Commémorer la Grande Guerre : un regard franco-allemand »

Rück/Blick. Der Erste Weltkrieg in deutsch-französischer Perspektive

Lecture d'Eric Vuillard : *La Bataille d'Occident*.

7 mai 2014, Mousonturm

Conférence et débat d'idées : « La Première Guerre mondiale et les sociétés française et allemande au XXe siècle : interprétations, souvenirs, mémoires »

14 mai 2014, Université de Francfort

Avec Gerd KRUMEICH (professeur à l'université de Düsseldorf) et Antoine PROST (professeur émérite à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, président du conseil scientifique de la Mission du centenaire à Paris).

Colloque : « Sommer 1914 - Der Weg ins Unbekannte“. 1914 : le saut dans l'inconnu

22-23 mai 2014, Université de Francfort

Colloque international sur la question de l'entrée dans la guerre en 1914, de l'inévitabilité ou au contraire de l'évitabilité du conflit, entre jeux d'alliance, part des hommes, rôle des structures et des cultures. Avec la participation, entre autres, de Gerd KRUMEICH, Christopher CLARK et Frédéric ROUSSEAU.

Cycle de films au Deutsches Filmmuseum Frankfurt

Avec conférences introductives et débats

- ▶ 10 juin 2014 : Soirée documentaire, projection de films muets d'époque, français et allemands, avec accompagnement au piano
- ▶ 17 juin 2014: *La Grande illusion* de Jean Renoir (1937)
- ▶ 24 juin 2014: *Westfront1918. Vier von der Infanterie* de Georg Wilhelm Pabst (1930)

Colloque : « 1914 / 2014 – Erster Weltkrieg. Kriegskindheit und Kriegsjugend, Literatur, Erinnerungskultur / Première Guerre mondiale, enfance, jeunesse en guerre, littérature et mémoires »

10-12 septembre 2014, Holzhausenschlösschen

Colloque international sur la littérature de jeunesse, la guerre, la propagande et la mémoire.

Organisé par l'Institut de recherche sur le livre de jeunesse de l'université Goethe de Francfort (Hans-Heino EWERS) avec le soutien de l'IFHA

Conférence de Stéphane AUDOIN-ROUZEAU : « Mort des jeunes, mort des étudiants en 1914-1918 »

11 septembre 2014, Holzhausenschlösschen

Conférence de Stéphane AUDOIN-ROUZEAU (Directeur d'études à l'EHESS, Paris) avec traduction allemande simultanée.

Exposition : « Gefangene Bilder. Wissenschaft und Propaganda im Ersten Weltkrieg / Portraits de prisonniers coloniaux. Science et propagande pendant la Grande Guerre »

10 septembre 2014 – 15 février 2015 Historisches Museum Frankfurt

Exposition conçue à partir des collections de photographies de prisonniers issus des colonies françaises internés dans des camps de prisonnier allemands, avec mis en perspective historique sur les colonies et la guerre, archives sonores, catalogue et réflexions sur l'ethnologie face à la Première Guerre mondiale.

Atelier pédagogique : « Enseigner aujourd'hui la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne : programmes, manuels, mémoires »

17 octobre 2014, Ziehenschule de Francfort

Atelier organisé par l'IFHA, avec la Ziehenschule de Francfort, le Schulamt de la Hesse et le soutien de l'Institut Français de Mayence consacré aux questions de méthode, de didactique, de pédagogie et d'interprétations à travers l'enseignement comparé de la Guerre de 1914-1918 entre la France et l'Allemagne.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Penser la guerre autrement ? »

24-25 octobre 2014, Université de Francfort

organisé par l'IFHA consacré aux nouvelles sources et méthodes issues des tendances historiographiques récentes (histoire culturelle et sociale, nouvelle histoire militaire, etc.) sur la Première Guerre mondiale. La guerre vue « d'en bas » figurera au centre des préoccupations. Cet atelier s'adresse à des doctorants et post-doctorants tant francophones que germanophones.

Partenaire (à confirmer) : université franco-allemande.

Table-ronde : « 1914-2014. La Première Guerre mondiale entre commémorations et nouvelles recherches. Un regard franco-allemand »

9 novembre 2014, Weimar

Dans le cadre de la 6e édition des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire consacrée au thème des « Ruptures/*Umbrüche* », l'IFHA (qui en est l'un des partenaires officiels) organise une table ronde avec les chercheurs et doctorants du centre afin de présenter un bilan critique, scientifique et comparatif du cycle de manifestations et de commémorations qu'il a organisé avec de nombreux partenaires allemands autour de la commémoration du Centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 1914.

2.2 Actions de coopération et manifestations culturelles

2.2.1 Présentation générale

L'une des missions de l'IFHA est de contribuer à diffuser la recherche universitaire auprès du grand public, tout en veillant à animer le dialogue culturel franco-allemand à Francfort et sa région. Cette composante, animée par une chargée de mission culturelle, est issue du double héritage de l'institut.

La programmation et son impact

Pour créer une homogénéité entre missions culturelle et scientifique, le choix a donc été fait de centrer ces activités autour de conférences et de débats d'idées, tout en développant un volet plus artistique et pédagogique à l'occasion des grands rendez-vous culturels de Francfort, comme la Foire du Livre. Les activités de promotion de la langue française à destination du **jeune public** constituent l'autre point fort de cette programmation culturelle ; c'est pourquoi elles ont bénéficié d'un effort particulier (visites guidées, soutien à des projets pédagogiques). Par ailleurs, situé au sein du nouveau campus universitaire, l'institut peut communiquer facilement en direction des **étudiants** ; il informe notamment ces derniers sur les filières d'études supérieures françaises en sciences humaines et sociales, mais aussi sur les cursus intégrés de l'Université franco-allemande, et collabore à ce titre avec le Bureau international de l'Université, l'OFAJ et le service de l'Ambassade « *Studieren in Frankreich* ».

Une à deux manifestations en moyenne sont proposées chaque mois au public international de Francfort. En 2013 **4 341 personnes** au total ont fréquenté les manifestations culturelles de l'IFHA. Ce chiffre en augmentation s'explique par la participation de l'IFHA à des événements culturels de plus grande ampleur qui attirent non seulement davantage de public mais aussi des sponsors.

Des partenariats nécessaires et enrichissants

L'IFHA poursuit en effet sa recherche de partenaires et planifie désormais chaque manifestation en partenariat, voire plutôt en multipartenariat, pour faire face à la baisse des crédits et à l'absence d'espace de programmation propres.

Du point de vue financier, ces partenaires sont devenus essentiels : ainsi **79 % des coûts globaux** liés aux événements culturels sont **assumés directement par les partenaires**. Au total, les manifestations culturelles ayant eu lieu en 2013 ont réellement coûté à l'Institut **9 982 €**, répartis sur les deux exercices budgétaires 2012 et 2013 (y compris les stagiaires, moins les recettes et le sponsoring). *Voir en annexe le tableau des co-financements projets culturels - IFHA/partenaires en 2013*. Ces divers partenariats ont en outre l'avantage d'ancrer l'institut dans le tissu institutionnel local, de croiser les publics et d'étendre les réseaux de l'Institut. L'IFHA est ainsi un interlocuteur privilégié des musées et institutions culturelles francfortoises qui programment un événement en rapport avec la France.

Il faut cependant veiller à ce que l'IFHA n'y perde pas en visibilité. L'investissement en temps de travail est également plus important puisque tous ces accords nécessitent une plus grande coordination.

Les coopérations avec les organisateurs littéraires de la ville se sont poursuivies (*Romanfabrik, Literaturhaus, Litprom, Buchmesse*) de même qu'avec les musées importants de la ville (*Historisches Museum, Schirn Kunsthalle, Filmmuseum*). Si l'IFHA ne reçoit aucun financement direct des institutions politiques locales, il coopère néanmoins avec les services de la Ville de Francfort (culture, relations internationales, intégration). Les établissements scolaires, en particulier les classes abibac des trois lycées de Francfort, ainsi que le *Schulamts* de Francfort et l'OFAJ constituent également des

partenaires importants pour toucher le jeune public. L'IFHA travaille dans ce sens étroitement avec la chargée de coopération linguistique de l'Institut français de Mayence.

Quelques projets en 2013 ont été réalisés en collaboration avec l'université Goethe qui mène une démarche d'ouverture vers la ville de Francfort et dans laquelle la mission culturelle de l'IFHA peut aisément s'inscrire. En 2014, le partenariat culturel avec les romanistes devrait s'intensifier. La communication envers les étudiants reste une priorité mais doit encore être renforcée. L'embauche de stagiaires étudiants à Francfort pourra y contribuer.

Les centres culturels étrangers (centre culturel italien, consulat suisse, Institut Cervantes, Goethe Institut) sont par ailleurs devenus des partenaires de premier plan. **Eunic Frankfurt (European Union National Institutes for Culture)**, réseau qui réunit 4 de ces instituts, a enfin vu le jour en juin 2013 à l'occasion de la Fête européenne de la musique. Cet accord de coopération a permis d'obtenir un soutien financier de 5 000 € de la part de la Banque centrale européenne et un autre du Ministère de l'Éducation de Hesse.

Enfin l'IFHA a été soutenu ou s'est associé davantage à des acteurs privés : la chaîne Mercure Hotel a mis par exemple à disposition des chambres pour des musiciens, un magasin de musique a fourni du matériel pour la fête de la musique et la Fondation Bru Zane a financé le concert du pianiste Jonas Vitaud. Par ailleurs la collaboration avec la Société franco-allemande de Francfort s'est poursuivie.

L'IFHA travaille naturellement en réseau avec les autres instituts français d'Allemagne et avec le siège de l'Institut français à Paris (échanges de « bonnes pratiques », communication réciproque sur les événements culturels importants, organisation de mini-tournées, co-financements). Les projets fédéraux de l'Ambassade dans le domaine des débats d'idées, des tournées d'auteur ou de sa promotion de la langue française trouvent également un écho dans notre programmation.

2.2.2 Les manifestations culturelles en 2013

Manifestations pédagogiques

L'année 2013 a été marquée par les commémorations autour des **50 ans du Traité de l'Élysée**. On pourra regretter qu'aucun financement spécial n'ait été dégagé par le Ministère, comme cela avait été le cas à l'occasion de la Présidence française de l'Union européenne ou dans le cadre de la Mission du centenaire de la Grande Guerre. La programmation de l'Institut français au Salon du livre de Francfort 2012 avait déjà mis en avant les échanges littéraires franco-allemands. En 2013, l'IFHA a choisi d'accorder la priorité au jeune public. L'institut s'est associé au Schulamt qui organisait en janvier toute une série de manifestations à destination des scolaires. Dans le cadre de l'exposition Caillebotte programmée par la Schirn Kunsthalle, l'Institut a ainsi pu proposer à 350 élèves de Hesse des visites guidées en français et en allemand au sein de l'exposition.

La priorité consacrée aux échanges bilatéraux franco-allemands n'a pas empêché d'accorder une place importante à la **dimension européenne**. Ont été ainsi organisées dans le cadre d'EUNIC la Fête de la musique et une discussion littéraire ainsi qu'une lecture avec le Consulat général de Suisse.

La Fête européenne de la musique a permis à 250 élèves de présenter sur scène un répertoire musical en français, en italien ou en espagnol.

Conférences

Les conférences planifiées dans le cadre de la programmation culturelle ont pour but de mieux faire connaître les travaux des universitaires et intellectuels français auprès de leurs homologues et du grand public allemands. En 2013 aucun débat d'idées n'a pu être organisé en raison du manque de moyens financiers, chaque débat impliquant une traduction simultanée. Des conférences tenues en allemand par des chercheurs français ont été cependant programmées dans le cadre de l'exposition «

Le tiers-monde pendant la seconde guerre mondiale » organisée au Musée historique de Francfort et dont l'IFHA était partenaire.

Chantal METZGER (université Nancy 2) s'est ainsi interrogée sur les **stratégies du Reich vis-à-vis de l'Empire colonial français**. Jusqu'au débarquement américain en Afrique du Nord, les territoires de l'Empire français sont exploités économiquement et leurs ressources mises au service de l'effort de guerre allemand. Cependant C. Metzger ne conclut pas à un véritable projet colonial outre-mer de la part du IIIème Reich, même si les milieux d'affaires allemands ont essayé d'exploiter les opportunités créées par la guerre (conférence du 5 février 2013, Historisches Museum).

L'historien franco-allemand **Peter GAÏDA** (lecteur à l'université de Brème) a tenu une conférence sur les « **Travailleurs forcés coloniaux en France et en Afrique du Nord et leur contribution à l'effort de guerre allemand 1940-1944** ». Très tôt, les populations locales ont été soumises dans les colonies à différentes formes de travaux, également à des fins militaires. Pendant la première guerre mondiale, près d'un million de soldats sont ainsi mobilisés en Afrique et en Asie par les puissances coloniales, sans compter les millions d'ouvriers mis au service de l'effort de guerre. Dans les années 30, le travail forcé est officiellement interdit dans la plupart des colonies européennes, excepté dans les colonies françaises. La France a en effet besoin de cette main d'œuvre et de soldats pour maintenir sa domination économique et militaire. En 1939 la France fait appel à nouveau à ces soldats et recrute des hommes en Afrique du Nord, de l'Ouest, à Madagascar et en Indochine. Suite à la défaite de la France, plusieurs dizaines de milliers de ces hommes sont faits prisonniers et internés et nombre d'entre eux doivent travailler pour la Wehrmacht et l'Organisation Todt, par exemple à la construction de bunkers. Les 16 000 ouvriers indochinois réquisitionnés pour fabriquer des munitions sont obligés de rester dans la métropole pendant toute la durée de la guerre. Ils sont internés par le Régime de Vichy dans des camps spéciaux et employés à différents travaux pénibles. On leur doit par exemple la réintroduction du riz en Camargue. Ils ne retrouveront leur liberté qu'en 1948 et ne recevront pas de salaire pour ces années passées en France. Dans les colonies françaises administrées par Vichy, les populations locales comme les « étrangers suspects » sont soumis également au travail forcé. Des milliers de réfugiés espagnols et allemands sont ainsi internés dans des camps en Afrique du Nord et employés dans des conditions très dures à la construction d'un chemin de fer à travers le Sahara. Les populations sont tenues d'intensifier leurs efforts pour fournir des produits coloniaux à la métropole qui souffre de l'occupation allemande et de participer à des grands chantiers. Les méthodes sont extrêmement brutales, comme lors de la construction d'un barrage dans le Delta du Niger. Pour conclure, Peter GAÏDA souligne que si les recherches autour du fait colonial bénéficient d'un renouveau en France, elles se concentrent essentiellement autour de l'Algérie et de la guerre d'indépendance, le thème du travail forcé faisant encore l'objet de peu d'attention (conférence du 20 mars 2013 au Historisches Museum).

Un cycle de films, composé de documentaires et de fictions, ainsi qu'un spectacle de hip-hop français sur les soldats coloniaux ont complété ce programme de conférences.

Manifestations littéraires

L'invitation d'écrivains français constitue un volet important de la programmation culturelle de l'IFHA. L'objectif est de renforcer la visibilité de la littérature française contemporaine au sein des institutions littéraires francfortoises qui programment de nombreuses lectures et des festivals littéraires. À l'occasion de la parution en allemand de leurs ouvrages, **dix écrivains de langue française** ont ainsi été invités à Francfort par l'IFHA, notamment dans le cadre de rencontres avec des publics scolaires ou de festivals à forte visibilité. Parmi ces auteurs, deux Prix Goncourt, Alexis Jenni et Jérôme Ferrari, dont les lectures ont connu un grand succès.

Plusieurs de ces manifestations ont confirmé l'intérêt des écrivains français pour le passé colonial de la France. Ceux-ci interrogent l'Histoire autrement que ne le feraient les historiens, se faisant l'écho par exemple de conflits mémoriels au sein de la société française. Certains, à l'image d'Alexis Jenni, sont même tentés de juger l'histoire.

Écrivains invités à Francfort en 2013 : Patrice NGANANG et Fatou DIOME (25 et 26 janvier, Literaturhaus), Alexis JENNI (*L'Art français de la guerre*, 16 mars, Hessisches Literatur Forum), Metin ARDITI (*Chef d'orchestre*, 19 mars 2013, Romanfabrik) dans le cadre de la Fête de la Francophonie, Jérôme FERRARI (*Sermon sur la chute de Rome*, avril, Hessisches Literaturforum et *Balco Atlantico* octobre, Haus des Buches), Cécile WAJSBROT (conférence „The sound of silence“, 2 mai, université Goethe), Éric VUILLARD (*Bataille d'Occident, Congo*, 9 octobre, Frankfurter Buchmesse), Boualem SANSAL (octobre, Frankfurter Buchmesse et Romanfabrik), Bernard FRIOT (octobre, Frankfurter Buchmesse), Mathias ENARD (octobre, Frankfurter Buchmesse).

Concerts

Deux concerts de grande qualité ont pu être programmés en 2013, l'un dans le cadre de la Fête européenne de la musique (« Les Dessous de la vie » chanson française), l'autre consacré à un compositeur romantique quelque peu oublié, Félicien David (1810-1876). La Fondation Palazetto Bru Zane cherchait à remettre à l'honneur ce musicien, créateur d'opéras comiques et représentant d'un certain courant orientaliste de la musique française. Le concert a été interprété par l'excellent pianiste **Jonas VITAUD** le 10 novembre 2013 dans le Foyer de l'Opéra de Francfort.

Cinéma

Cycle de classiques du cinéma français et Cycle Léo Carax, Cinéclub de l'Université Goethe, janvier 2013 / « **Tous au Larzac** », Christian ROUAUD 18 janvier 2013, FilmForum Höchst, en présence du réalisateur. / « **Une estonienne Paris** », 10 avril 2013, Cinéma Caligari de Wiesbaden, dans le cadre du festival Go East. / « **La Rafle** », 14 mai, Filmmuseum, en présence de Joseph WEISMANN, rescapé de la Rafle du Vel d'Hiv / « **Gabrielle** » Hommage à Patrice Chéreau, 3 décembre, FilmForum Höchst

2.2.3. Futures manifestations culturelles de l'IFHA en 2014

« **Syngue Sabour- Pierre de patience** » : Lecture et film « Stein der Geduld » d'Atiq RAHIMI 19 janvier 2014, FilmForum Höchst

Journée scolaire franco-allemande
22 janvier 2014, Schirn Kunsthalle

Semaine de la Francophonie

Mars 2014

- ▶ Théâtre franco-allemand « Déjeuner avec Chagall », 18 mars 2014, Gallustheater : la rencontre de Chagall et de Cendrars mise en scène et en musique par deux acteurs, français et allemand.
- ▶ Lecture bilingue : Anne CUNEO « La Tempête des heures », 25 mars 2014, Romanfabrik
- ▶ Projet pédagogique : « Mali et Touaregs », visites en français de l'exposition de photographies de Ferhat BOUDA, 24-28 mars, Anna-Schmidt-Schule

Lecture de Daniel PENNAC : *Journal d'un corps*
6 mai 2014, Romanfabrik

Lecture de Marie NDIAYE : *La Divine*
21 mai 2014, Literaturhaus

Exposition « Duft » : Histoire de la parfumerie et de la mode en France
À partir du 22 mai 2014 au Palmengarten

Lecture de Patrick DEVILLE : *Peste et Choléra.*
3 juin 2014, Romanfabrik

Fête européenne de la musique

27 juin 2014, Instituto Cervantes

Du 8 au 12 octobre 2014 : Frankfurter Buchmesse

Lecture : Jean-Philippe TOUSSAINT : *Nue* avec Joachim Unseld

21 octobre 2014, Romanfabrik

2.3 Politique d'attractivité et de rayonnement

2.3.1 Missions et invitations

Lorsqu'il était encore installé à Göttingen, l'institut prenait déjà soin d'intervenir dans des séminaires de niveau doctoral en invitant des enseignants réputés à y effectuer une conférence : c'était là une manière de participer à la formation européenne des jeunes chercheurs locaux. Or en ce domaine, Francfort a fait valoir ses avantages : l'IFHA bénéficie là d'un public étudiant à la fois nombreux, largement francophone et encadré par des enseignants qui, dans plusieurs disciplines (archéologie, philosophie, sociologie, histoire), travaillent eux-mêmes en étroite symbiose avec des chercheurs français.

On peut insister de manière générale sur le profit que l'IFHA tire des interventions d'historiens français prononcées dans les séminaires d'histoire de Francfort. Dans ce cadre, ont été invités en 2013 :

- ▶ Etienne FRANÇOIS, le 24 avril 2013 : « Les lieux de mémoire européens »
- ▶ Alain SCHNAPP, le 12 juin 2013 : « Les politiques comparées de l'archéologie en France et en Chine »
- ▶ Marc-Olivier BARUCH, le 17 juin 2013 : « Entre histoire, mémoire et témoignage : le procès Papon »
- ▶ Jean-Marie MOEGLIN, le 2 juillet 2013 : « L'ordre dynastique au Moyen Âge »
- ▶ Bruno LAURIOUX, le 16 novembre 2013 : « L'historien et l'alimentation »
- ▶ Johann CHAPOUTOT, le 25 novembre 2013 : « Un nouvel ordre normatif en Allemagne dans les années 1930 ».
- ▶ Bénédicte SAVOY, le 25 janvier 2014 : « Paris, capitale du romantisme allemand »
- ▶ Elisabeth CROUZET-PAVAN, le 28 janvier 2014 : « Les rois de Jérusalem »
- ▶ Philippe CORDEZ, le 10 juin 2014 : « Les objets légendaires de Charlemagne »

Cette politique d'invitations communes ou d'accompagnement de la venue de conférenciers français a vocation à se poursuivre. Face à cette coopération étroite et naturelle avec les historiens francfortois, les romanistes du Département de littérature française de cette université, partenaires traditionnels des activités culturelles de l'ancien Institut français jusqu'en 2009, se sont toujours sentis un peu orphelins d'une relation privilégiée qu'ils estiment désormais rompue. Depuis le 1^{er} septembre 2011 et l'arrivée d'une nouvelle équipe, ils sont venus plusieurs fois sonder les intentions de l'IFHA, suivant un réflexe légitime et compréhensible. La direction de l'IFHA a rencontré ces romanistes à de nombreuses reprises pour leur dire que si l'équipe demeurait par principe ouverte au dialogue et pouvait ici ou là accompagner telle ou telle manifestation par un travail de publicité, voire de soutien à un voyage, elle n'avait ni les compétences scientifiques, ni les moyens, ni la vocation à s'investir dans un programme d'échanges et de recherches dense et structuré autour de leur thème de prédilection constitué par la francophonie et le colonialisme. Le conseil que l'IFHA leur a donné repose dans l'encouragement formulé à leur endroit à prendre l'attache d'une équipe universitaire et scientifique française partageant le même terrain d'études (ainsi par exemple de l'Université de Paris XIII dont les coordonnées leur ont été fournies) afin de développer un partenariat à partir d'une école commune d'été ou d'un atelier (appels d'offres de l'UFA par exemple) afin d'explorer les voies de la création possible d'un cursus d'études intégré à placer sous le toit de l'Université Franco-Allemande. Jusqu'à présent, cette direction n'a pas été suivie d'effets, même si des liens se développent dans le cadre des lectures d'auteurs du volet culturel de la programmation.

Il manque sans doute, pour franchir un seuil qualitatif, un lieu commun de l'IFHA qui puisse accueillir et fédérer ces invitations et tournées. C'est en ce sens que le projet de l'ouverture d'un séminaire propre à l'IFHA doit être examiné avec sérieux, car il y va aussi de la formation doctorale et

postdoctorale d'étudiants français et allemands puisque cet enseignement aurait vocation à faire participer les doctorants établis à demeure à l'IFHA pour deux ans, les boursiers de courte ou moyenne durée de passage, les doctorants français et allemands inscrits dans le collège doctoral entre Paris I et Francfort soutenu par l'Université Franco-Allemande sur la question de la production des ordres normatifs, et plus généralement il aurait vocation à générer un flux d'étudiants entre les pôles d'études françaises sur l'Allemagne (CIERA, Paris, Lyon entre autres) et les pôles d'études allemandes sur la France (Münster, Berlin, Francfort entre autres) dont le rapprochement (facilité par une liaison TGV à moins de quatre heures entre Paris et Francfort, permettant un aller-retour dans la journée) serait par ailleurs renforcé dans le cadre du projet en cours de développement pour les cinq prochaines années intitulé « Saisir l'Europe ». Il est certain qu'un tel lieu permettrait aussi à l'IFHA de mettre à profit sa situation privilégiée au sein d'un espace universitaire particulièrement dense puisque Francfort se situe à moins d'une heure ou à moins de 100 kilomètres des Universités de Darmstadt, Mayence, Wurtzbourg, Giessen, Marbourg, Cologne et Heidelberg. Münster, Munich, Göttingen, Tübingen et Sarrebruck constituent également un second périmètre de grande facilité d'accès et au sein duquel l'IFHA a de longue date développé des relations. C'est en ce sens que le directeur actuel de l'IFHA va ouvrir à l'automne 2014 un séminaire de recherche au sein du *Historisches Seminar* de l'université de Francfort.

2.3.2 Partenariats pérennes avec les universités en France et en Allemagne

L'évocation du projet « Saisir l'Europe » détaillé dans la partie du rapport consacrée à la politique scientifique à moyen terme et aux recherches collectives du centre soulève de fait la question des partenariats pérennes. Ce réseau établi pour 5 ans l'IFHA au cœur d'une coopération de recherche et de formation à la recherche formée par le Centre Marc Bloch de Berlin et la Humboldt Universität, l'université Goethe de Francfort, l'IFHA de Paris, la Fondation MSH de Paris et le CIERA. Une convention-cadre a ainsi été signée par les deux ministres français et allemand de la recherche lors de la semaine scientifique franco-allemande de Paris le 15 avril 2013 (dans le cadre des 50 ans du traité de l'Élysée).

Pour l'heure, l'IFHA ne dispose sinon que d'une convention signée en 2009 pour 5 ans avec l'Université Goethe de Francfort au moment de son installation dans cette ville et dans les murs de ce partenaire. Elle viendra à expiration en 2014 et devra donc être renouvelée à ce moment. Elle prévoit un soutien de cette université accordé en faveur de l'IFHA en matière de fonctionnement (locaux) et de recherche (un support post-doctoral). Il est assuré que la mise en place du projet fédératif « Saisir l'Europe », pour lequel l'université Goethe a reçu une partie des fonds alloués par le BMBF sur 5 ans et ainsi déclenché un processus vertueux de bonus de fonds tiers dans le cadre de l'opération allemande de l'excellence, a permis de persuader l'université d'accueil de la légitimité d'un retour sur investissement des efforts consentis, et cela d'autant plus que cette université met aussi à la disposition de l'IFHA un support post-doctoral.

L'IFHA se réjouit de pouvoir enrichir en 2013 son volant de partenariats pérennes et structurants par l'adjonction de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit avec lequel un accord a été trouvé permettant à celui-ci de placer à disposition de l'IFHA un support doctoral pour deux ans (2013-2015) sur une thématique commune de recherche relevant des aspects juridiques de la Première guerre mondiale en lien avec la célébration du centenaire de cet événement en 2014, correspondant au centenaire de la fondation de l'université Goethe de Francfort.

Un partenariat d'opération et de production scientifique de longue durée existe pour l'IFHA avec la revue électronique franco-allemande en SHS *Trivium* (DVA-Stiftung et MSH), le centre participant à la programmation depuis d'origine au sein du conseil scientifique et a accueilli à l'automne 2012 la réunion de ce conseil dans ses murs à Francfort.

Un partenariat privilégié lie l'IFHA à l'université de Münster dont le département d'histoire pilote la fondation d'un centre d'études françaises, pour la réalisation d'un blog scientifique des médiévistes français et allemands (ouvert en février 2014) et pour l'invitation conjointe de jeunes médiévistes français en Allemagne.

La présence pendant 4 années de l'actuel directeur de l'IFHA à la tête de l'Université franco-allemande (UFA) a incité celui-ci à déposer de manière plus systématique des demandes de soutien en réponse aux appels d'offres de cet organisme (écoles d'été, cotutelles, ateliers de recherche). Ce fut le cas pour la journée d'études doctorales programmée en juin 2013 sur la paternité, pour l'école d'été 2013 sur la saisie du terrain, pour le premier colloque du réseau « Saisir l'Europe » à Francfort en février 2014, pour la rencontre franco-allemande de février 2014 consacrée à Frobenius, pour la journée jeune recherche sur la Première Guerre mondiale en octobre 2014.

Deux autres partenariats de moyenne durée et à vocation structurante devraient être explorés. Le premier concerne le CNRS, avec lequel la MHFA de Göttingen était liée par convention jusqu'en 2009. L'intégration de l'IFHA dans la structure de l'Institut Français d'Allemagne a signifié la sortie de l'IFHA du groupe des IFRE/UMIFRE. Le second partenariat potentiel à envisager réside dans la position de l'IFHA vis-à-vis des ENS, celle de Lyon comme celle d'Ulm, pépinières de brillants jeunes chercheurs germanistes, d'agrégés allocataires et de doctorants ouverts à l'international. Il existe là un vivier que l'IFHA ferait bien de capter en partie en sa faveur par un dispositif d'accueil en son centre, par le biais d'un séjour qui serait couplé avec la possibilité d'effectuer dans l'université allemande partenaire de Francfort le service d'enseignement dû par un CSN (Contrat Spécifique Normalien), à condition que la question de la validation et de la reconnaissance de ce service à l'étranger puisse être réglée au profit et non au détriment des candidats normaliens. Il s'agit là d'un chantier prometteur au regard du nombre de thèses portant sur l'espace germanique issues des rangs des normaliens de Lyon et de Paris, et qui fait l'objet d'une négociation de convention en cours avec l'ENS Lyon pour une signature à l'horizon de l'été 2014.

2.4 Pilotage et déploiement de l'IFRE

2.4.1 Instances, conseils et équipe locale

Depuis 2010, l'IFHA présente une structure qui le distingue des autres IFRE, puisqu'il est administrativement et budgétairement rattaché à l'Institut Français d'Allemagne. Le directeur de cette structure unifiée est le Conseiller Culturel auprès de l'Ambassade de France à Berlin, le directeur de l'IFHA n'ayant pour sa part que le titre de « directeur-adjoint chargé de l'annexe de Francfort ». L'institut doit donc composer entre son rattachement à un ensemble unifié d'instituts culturels en Allemagne et son appartenance théorique au réseau des IFRE. Concernant ce dernier volet, il est doté, comme les autres instituts de recherche, d'un Conseil Scientifique qui se compose de la manière suivante :

Membres scientifiques

Membres

Christophe DUHAMELLE (EHESS)
Hans-Werner GOETZ (Universität Hamburg)
Hervé JOLY (CNRS-Université de Lyon II)
Bernhard JUSSEN (Johann Wolfgang Goethe Universität Frankfurt a. M.)
Rainer-Maria KIESOW (EHESS)
Régine LE JAN (Université de Paris I)
Catherine MAURER (Université de Strasbourg)
Jean-Marie MOEGLIN (Université de Paris IV)
Anne-Marie SAINT-GILLE (Université de Lyon II)
Jakob VOGEL (Institut des Sciences Politiques, Paris)
Céline TRAUTMANN-WALLER (Université de Paris III)

Membres invités

M. Michael WERNER (EHESS/ Directeur du CIERA)
M. Werner MÜLLER-ESTERL (Président de la Goethe Universität, Frankfurt am Main)
M. Thomas DUVE (Directeur du Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte))
M. Michel WIEVIORKA (Administrateur de la Fondation MSH)
Monsieur Thomas MAISSEN (Directeur de l'IHA de Paris)

Membres institutionnels

Ministère des Affaires étrangères et européennes

Mme Anne GRILLO (Directrice des politiques de mobilité et d'attractivité)
M. Pascal LE DEUNFF (Direction des politiques de mobilité et d'attractivité,
Sous-directeur des échanges scientifiques et de la recherche)
M. Adelino BRAZ (Direction des politiques de mobilité et d'attractivité, Sous-direction des échanges
scientifiques et de la recherche, chef du pôle Sciences humaines et sociales, archéologie)
M. Philippe DEVAUD (Direction des politiques de mobilité et d'attractivité, Sous-direction des
échanges scientifiques et de la recherche, pôle Sciences humaines et sociales)

Centre National de la Recherche Scientifique
Monsieur Patrice BOURDELAIS (Directeur de l'Institut SHS)

Ministère de l'Éducation nationale
Le Directeur de la DREIC

Conseiller de coopération et d'action culturelle
M. Emmanuel SUARD (Ambassade de France à Berlin)

Directeur IFHA
M. Pierre MONNET

Le conseil scientifique discute, évalue et contribue à orienter la politique scientifique du centre. Il évoque avec le directeur les interactions et partenariats possibles avec les agences et institutions actifs dans la politique scientifique française et dans la coopération scientifique franco-allemande (CNRS, CIERA, Centre Marc Bloch, DFG, BMBF, Institut Historique Allemand de Paris, Maison des Sciences de l'Homme...).

Le service culturel de l'ambassade assure la dotation budgétaire du centre, son suivi et son exécution. Par le biais de la structure de l'IFA, l'ambassade intègre les activités culturelles et scientifiques du centre dans une politique générale de l'action culturelle et universitaire en Allemagne, en lien avec les bureaux dédiés en son sein (coopération universitaire, livre, cinéma...) et en concertation avec les attachés de coopération universitaire, particulièrement ceux de Bonn et de Heidelberg. Le directeur de l'IFHA participe aux réunions du réseau et du conseil d'orientation stratégique de cet ensemble. L'IFHA est présent sur le site internet central de l'IFA, et déploie des activités coordonnées en tant que de besoin avec d'autres instituts, par exemple celui de Mayence. L'IFHA est par ce biais inséré dans des programmes intercentres tel que celui du débat d'idées qui s'est déroulé sur les années 2011 et 2012 consacré à la croissance et au bien-être, ou bien les célébrations du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée de septembre 2012 à mai 2013, ou encore les commémorations à venir du centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 2014.

Au sein du MAE, l'IFHA relève également du suivi exercé par la Direction des politiques de mobilité et d'attractivité. En ce sens, il appartient pour une partie de ses opérations (site internet, écoles d'été communes, communication et moyens de la coopération scientifique des IFRE, évaluation scientifique) au réseau des IFRE bien que l'IFHA n'en ait plus le statut administratif ni budgétaire.

Au sein même de l'IFHA, la mission culturelle et le secrétariat d'action culturelle et scientifique sont assurés par une chargée de mission culturelle, tandis que la gestion des dépenses et des engagements budgétaires est assurée par une recrutée locale dont le poste est partagé pour moitié du temps avec l'institut français de Mayence.

Deux boursiers doctorants d'aide à la mobilité (AMI) séjournent pendant une année universitaire (désignation sur avis du conseil scientifique). Tout en achevant la rédaction de leur thèse, ils aident à la préparation et à l'organisation des activités du centre, en particulier en assurant un lien avec les séminaires de recherche dans l'université partenaire et en effectuant des travaux de rédaction et de relecture pour le site, la *Revue*, les publications. Ils organisent chaque année une journée d'études doctorale. Leur aide à la mobilité relève d'une libéralité et ne saurait donc être assimilée à une allocation doctorale ou à un contrat de travail. À ce titre, les tâches qui leur sont confiées relèvent d'un accord à l'amiable et de l'intérêt commun scientifique et non d'une obligation contractuelle.

Au sein de l'équipe scientifique, le chercheur pensionnaire affecté par le MAE à l'IFHA assure un appui au directeur et coordonne avec lui la politique scientifique du centre, tout en menant ses propres projets de recherche. Il prend en charge la coordination éditoriale de la *Revue* et d'autres tâches (encadrement des boursiers, co-organisation de manifestations, recherche de financements, entretien des bases de données). Il est évident que la suppression de ce poste à l'été 2015 est de nature

à entraver considérablement la capacité d'action du centre. Il convient donc de tout faire pour remplacer d'une manière ou d'une autre ce support.

Ce poste (jusqu'à l'été 2015), ainsi que celui du directeur, fait l'objet d'un contrat d'expatriation signé avec le MAEE, pour une durée de deux ans, prolongeable pour une durée de deux ans à raison d'une année chaque fois renouvelable sur avis du conseil scientifique. Une cinquième année est envisageable à titre exceptionnel.

Enfin, depuis 2009, un chercheur post-doctoral affecté et payé par l'Université Goethe auprès de l'IFHA permet à un jeune chercheur avancé de déployer thématiques et activités au contact des axes de recherche partagés entre l'IFHA et l'université partenaire. À compter de l'automne 2013, un support doctoral mis à disposition par l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit de Francfort est affecté à l'IFHA. Dans le cadre du projet fédératif « Saisir l'Europe », une équipe de jeune recherche composée d'une post-doctorante (recruté depuis le 1^{er} janvier 2013) et de deux doctorants (désignés après appels à candidature au 1^{er} septembre 2013) assure la conduite du projet scientifique de l'axe 3 du réseau, intitulé « Durabilité », situé à l'interface entre l'IFHA et l'université Goethe de Francfort.

2.4.2 Communication interne et externe

La communication écrite de l'IFHA passe essentiellement par la *Revue* pour les communications importantes et récurrentes (publications de postes, colloques, outils de la recherche, vie de l'IFHA, recensions). Cette publication fait l'objet d'une présentation détaillée dans le chapitre réservé aux productions scientifiques du centre. Depuis le début de l'année 2014, ce périodique est désormais entièrement publié et consultable en ligne, disponible gratuitement sans restriction ni barrière de communication sur le portail *Revue.org*, de même que la base des 2 000 recensions de livres historiques allemands en français, ainsi que plusieurs numéros antérieurs digitalisés de la *Revue*.

Des dépliants et affiches accompagnent chaque manifestation et l'IFHA bénéficie ici du service rapide, sérieux et économique des impressions de l'Université de Francfort. Cette production papier est réservée pour l'essentiel à une opération de diffusion locale et institutionnelle. Une opération d'affichage prioritaire sera organisée dans les espaces publics en 2014 pour promouvoir le cycle des manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale.

Un nouveau dépliant d'identité institutionnelle du centre a été produit après le déménagement de l'IFHA dans ses nouveaux locaux au cours du printemps 2013.

La communication de l'IFRE s'établit par le biais de bases pour le mailing, l'une de quelque 1 500 destinataires pour les manifestations grand public ou destinées à un public éclairé mais pas exclusivement scientifique, une autre de quelque 1 000 entrées pour les manifestations plus universitaires. Pour des activités culturelles, il s'appuie aussi sur les listes de diffusion de la Société Franco-Allemande de Francfort forte de 600 membres. Pour la communication plus universitaire, la base de diffusion du *Zentrum für Geisteswissenschaften* et celle du cluster d'excellence sur « La production des ordres normatifs/*Normative Ordnungen* » de l'Université de Francfort assurent un relai large et efficace.

L'IFHA dispose d'une plate-forme électronique d'information et de communication au sein de la page centralisée de l'Institut Français d'Allemagne : le centre, son équipe et ses activités y sont détaillés et actualisés « au fil de l'eau ». Le site est consultable à l'adresse suivante : www.institutfrancais.de. Pour l'année 2013, 13 855 (12 698 en 2012) visites de la partie francfortoise ont été enregistrées pour (9 307 (7 993 en 2012) visiteurs uniques (dont 66% passés par des moteurs de langue allemande et 16% par des moteurs de langue française), parmi lesquels on recense 64,04 % de nouveaux visiteurs. Le temps moyen de consultation s'établit à 1,58 minute et le nombre moyen de pages lues par visiteur se monte à 2,85 pour un total de 39 452 pages lues. Les pages les plus visitées sont celles de l'accueil, du centre et de l'agenda, avec des pics de visite situés en janvier, juin-juillet, octobre-novembre.

Afin de permettre la consultation en détail des manifestations avec leur programme, leur argumentaire et le résumé des conférences et des interventions, mais aussi pour tenir à jour la base des liens de renvoi à des appels d'offres et de bourses scientifiques, vers des institutions scientifiques partenaires, vers les portails et les sites documentaires en SHS, et enfin pour consulter les tables des matières des 48 numéros déjà parus de notre publication annuelle, l'IFHA s'est doté d'un site internet dédié, accessible depuis l'adresse <http://www.ifha.fr/>, sachant que les deux sites de l'IFA et de l'IFHA comportent un lien de renvoi mutuel et dupliquent les informations de premier niveau. Ce site est alimenté par les chercheurs et par toute l'équipe. Il a fait l'objet au cours de l'année 2013 d'une refonte complète, d'un nouvel habillage, d'une nouvelle maquette de navigation (nouvelle architecture, nouvelle fonctionnalité, flux RSS vers le site institut français, liens avec la *Revue* et la base de données sur *Revues.org*, nouvelle charte graphique, actualisation des textes en français et en allemand. C'est le logiciel libre Drupal, plus fonctionnel et évolutif, qui a été choisi pour développer cet instrument.

Le site dédié de l'IFHA est consulté à 50% par des visiteurs français et à 40% par des visiteurs allemands, essentiellement par le portail de l'ambassade de France en Allemagne, le CIERA, Menestrel et le moteur de recherche Google (1^e réponse par interrogation en mot-clé « ifha »).

Avec l'ouverture au début de l'année 2015 de la page dédiée à l'IFHA et à son périodique sur le portail *Revues.org*, le centre dispose désormais d'une plate-forme où éditer directement en ligne les numéros à venir de la *Revue* (consultable en ligne, en open access, entièrement gratuite et interrogeable en mode de plein texte et en texte intégral), où consulter les anciens numéros progressivement rétro-numérisés, où interroger la base des 2 000 recensions des livres allemands comptes rendus en français dans les colonnes du périodique depuis sa création, et où éditer enfin les publications du centre, tel que le guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens, chercheurs et étudiants germanophones publié en 2014 par Pierre MONNET à l'IFHA en co-édition avec la FMSH (Falk BRETSCHNEIDER) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Mareike KÖNIG).

La communication scientifique de l'IFHA est également assurée grâce au soutien qu'il accorde à des publications produites par ses membres ou anciens membres, ou par des lieux de la recherche franco-allemande, mais aussi par le biais de relais et de coopérations avec le portail *Menestrel* des médiévistes français d'une part (pages Allemagne sous la responsabilité de l'IFHA et traduction des pages « De l'usage de... » et entretien de la page Allemagne « De l'enseignement de... ») et la revue scientifique franco-allemande en ligne *Trivium* de l'autre, le directeur de l'IFHA appartenant *ex officio* au conseil scientifique de cette publication.

2.5 La formation à la recherche par la recherche

2.5.1 Bibliothèques de recherche

L'IFHA ne dispose plus en propre d'une bibliothèque de recherche située dans ses locaux comme c'était encore le cas du temps de la Mission Historique Française en Allemagne à Göttingen dont la bibliothèque hébergeait les ouvrages de son fonds provenant d'une part des achats de livres et de revues opérés sur son budget, et d'autre part de la bibliothèque privée du fondateur de la MHFA, Robert Mandrou, léguée au centre en 2001 par Madame Mandrou. Ces ouvrages, environ 4 000 titres, sont désormais conservés à Francfort dans la bibliothèque universitaire où ils sont identifiés par une cote spéciale (FFa) mais accessibles sur le catalogue informatique central : <http://www.ub.uni-frankfurt.de/bzg/>. Le déménagement de l'IFHA sur le campus en mars 2013 rapproche par ailleurs le centre de la bibliothèque en sciences sociales et humaines située dans le bâtiment central, de la Bibliothèque nationale allemande, de la bibliothèque de l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit (500 000 ouvrages spécialisés et le fonds des thèses de droit soutenues dans les facultés allemandes aux XVIIe et XVIIIe siècles). Les chercheurs et boursiers de l'IFHA bénéficient d'autre part, par la convention signée avec l'Université de Francfort en 2009, d'un accès facilité aux deux bibliothèques de recherche que sont d'une part la *Stadt- und Universitätsbibliothek* (<http://www.ub.uni-frankfurt.de/>) et la *Deutsche Nationalbibliothek* (26,1 millions d'ouvrages sur les deux sites de Leipzig et Francfort : <http://www.d-nb.de>), dont le bâtiment est situé à une très courte distance des nouveaux locaux de notre Institut.

2.5.2 Chercheurs associés et support post-doctoral de l'Université Goethe à l'IFHA

À la différence de la MHFA à Göttingen, l'IFHA ne bénéficie plus d'une convention avec le CNRS (UMIFRE) lui permettant d'accueillir par délégation ou en détachement des chercheurs de cet organisme comme c'est par exemple le cas pour le Centre Marc Bloch de Berlin. C'est là une situation regrettable qui amoindrit le potentiel de recherche de l'IFHA et à laquelle il convient de réfléchir à court terme. Il est étonnant, en effet, que le MAE soit du côté français le seul bailleur de fonds d'un centre de recherche à l'étranger que le CNRS continue, par le biais du siège qu'il détient au Conseil scientifique, de considérer à raison comme un élément de son dispositif en Allemagne mais pour lequel il ne dépense pas un euro, ni en moyens de fonctionnement, ni en poste ou tout autre support d'accueil.

Par ailleurs, Gaëlle HALLAIR, recrutée au 1^{er} octobre 2011 en remplacement de Juliette GUILBAUD (Chargée de recherche CNRS à partir du 1^{er} octobre 2011, rattachée au Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne/CRIA, UMR8131, EHESS-CNRS, Paris), a continué d'occuper le support post-doctoral placé à la disposition de l'IFHA par l'Université Goethe de Francfort dans le cadre de la convention signée en 2009, et cela jusqu'au 30 septembre 2013. Ses travaux ont porté sur les transferts des savoirs géographiques entre la France et l'Allemagne entre la fin du XIXe et le milieu du XXe siècle (bases de données des carnets et photographies de terrain des géographes français et allemands). Elle s'est aussitôt investie grâce à ses compétences en édition électronique dans le dossier de la numérisation de la *Revue de l'IFHA* en étroite coopération avec le portail *Revue.org*, où elle a pu bénéficier d'une formation dédiée à la lodellisation des articles de la *Revue*. C'est grâce à elle que les deux premiers numéros de la *Revue* (2010 et 2011) ont pu être rétroconvertis et placés sur la plate-forme numérique. Par ailleurs, dans le cadre d'un projet de recherche transversal au sein de l'IFHA, elle a développé un programme transdisciplinaire avec Jean-Louis GEORGET, chercheur-pensionnaire du centre, consacré à la « saisie du terrain » scientifique et documentaire à la croisée des disciplines (géographie, anthropologie, sociologie, ethnologie et histoire) qui a abouti à une école d'été interdisciplinaire et internationale organisée en juillet 2013 à Francfort et à un programme d'expositions prévu pour se déployer à Paris en 2014 en concertation

avec l'Institut d'ethnologie Frobenius de l'université de Francfort, le Goethe Institut de Paris et le Musée national de Saint-Germain-en-Laye.

À compter du 1^{er} octobre 2013, un nouveau post-doctorant a été placé sur le support payé par l'université Goethe de Francfort. L'appel à candidatures a été publié en France et en Allemagne au milieu du mois de mai 2013 pour un envoi des dossiers de candidature jusqu'au 13 juillet 2013. En raison du renouvellement de la signature de la convention de 2009 établie pour 5 ans en 2014, l'appel à candidature ne pouvait dans un premier temps que porter sur une durée d'un an, n'excédant pas la durée de l'actuelle convention. Après signature de ladite convention en 2014, possibilité sera donnée de prolonger d'une année le contrat postdoctoral jusqu'en 2015.

18 dossiers ont été adressés à l'IFHA et déclarés recevables au vu des pièces fournies (lettre de motivation, CV, résumé de la thèse, projet postdoctoral). Les candidatures se sont réparties de la manière suivante :

11 femmes

7 hommes

Français = 10 (dont 4 candidats parisiens)

Allemands = 7 (dont deux candidats francfortois)

Russe = 1

Moyenne d'âge (échelonnée entre 25 et 48 ans) = 34,8 ans

Histoire = 7

Philosophie = 1

Histoire du droit = 1

Sciences politiques = 1

Sociologie = 4

Littérature = 2

Économie = 1

Anthropologie = 1

On remarquera que les profils spécifiquement historiens (cette typologie s'appuyant à la fois sur la période chronologique d'étude et sur un projet reposant sur le dépouillement d'archives) ne forment qu'un peu moins des deux cinquièmes (7 sur 18) des profils. Parmi eux, un relève du champ de l'histoire médiévale, trois de l'histoire moderne, un de l'histoire du temps présent, deux de l'histoire de la Première Guerre mondiale. La commission d'examen des candidatures s'est réunie à l'université Goethe de Francfort le 19 août 2013. Elle était constituée des professeurs Mathias LUTZ-BACHMANN et Bernhard JUSSEN (tous deux membres du Conseil scientifique de l'IFHA), des professeurs d'histoire Christoph CORNELISSEN et Andreas FAHRMEIR et du directeur de l'IFHA qui avait pris conseil sur les candidatures de l'expertise de Jean-Louis GEORGET, chercheur-pensionnaire à l'IFHA depuis 2011. Parmi les critères de sélection, en dehors de l'appréciation déterminante de la qualité scientifique du projet de recherche et de l'insertion thématique de celui-ci dans le profil du centre et les orientations de recherche de l'université Goethe, ont été discutés et retenus : les compétences linguistiques en français et en allemand, l'expérience de séjour, de mobilité et d'interculturalité scientifiques entre les deux pays, la capacité à travailler dans une équipe et à prendre en charge des tâches collectives relevant des missions de l'IFHA, l'organisation et le financement de rencontres scientifiques, le caractère réaliste du plan de travail.

À l'issue de l'examen des candidatures écrites par la commission, quatre dossiers, deux Français et deux Allemands, une femme et trois hommes, ont été retenus pour une audition le 5 septembre 2013 à l'IFHA de Francfort :

Monsieur Niels MAY a confirmé son accord à rejoindre l'IFHA au 1^{er} octobre 2013. Il est âgé de 32 ans, a soutenu une thèse en cotutelle entre l'université de Paris IV Sorbonne (Lucien BELY) et

l'université de Münster (Barbara STOLLBERG-RILLINGER) sous le titre « *Zeremoniell und Status : Die Bedeutung der Westfälischen Friedens-verhandlungen für die Entwicklung des diplomatischen Zeremoniells* », dont la publication est prévue edans la première moitié de l'année 2014. Monsieur MAY est de nationalité allemande mais est installé en France depuis longtemps : il y a passé sa maîtrise, et depuis 2012 est ATER à l'université de Paris IV. Il maîtrise excellemment le français écrit et parlé mais sa venue renforcera l'équipe d'un jeune chercheur de langue maternelle allemande, ce qui constitue un bénéfice indéniable pour les activités du centre. Le projet d'habilitation qu'il compte commencer à déployer à l'IFHA porte sur « L'invention des relations internationales au XVIIIe siècle. Étude des figures de pensée », un sujet qui s'articule bien avec le cluster d'excellence de l'université de Francfort sur la création des ordres normatifs, avec l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit, avec les projets de recherche DFG développés par le séminaire d'histoire moderne du professeur Luise SCHORN-SCHUETTE à Francfort. La compétence chronologique de Monsieur MAY en histoire moderne vient en outre utilement couvrir un champ jusqu'à présent lacunaire dans le centre faute de chercheur relevant de ce domaine.

Par ailleurs, comme il a été indiqué dans d'autres parties de ce rapport, l'IFHA sert de lieu d'accueil de jeunes chercheurs sur supports allemands dans le cadre d'opérations partenariales : pour un doctorant, à compter du 1^{er} octobre 2013, avec l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit ; pour un post-doctorant et deux doctorants dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » sur 5 ans.

Concernant le support doctoral partagé avec l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit, il convient de saluer la volonté de son directeur, le professeur Thomas DUVE, de concrétiser l'idée émise en 2009 d'un soutien de cet institut de recherche extra-universitaire fondamentale à l'IFHA. Non seulement c'est l'histoire du droit, mais c'est aussi l'opportunité du centenaire de la Première Guerre mondiale 1914-2014 qui ont dessiné un espace d'intersection entre les deux institutions pour identifier une forme d'interface.

Un appel à candidatures pour un support doctoral sur la thématique des aspects juridiques de la Première Guerre mondiale a donc été lancé au début de l'année 2013 et prolongé au mois de mars pour une clôture des candidatures au mois de juillet. Au total 14 dossiers se sont présentés et trois candidats (Tim ALTPETER, Philipp KOHL, Philipp SIEGERT) ont été invités à un entretien qui s'est tenu le 26 août 2013, au terme duquel le dossier de Philipp SIEGERT a été retenu. Il a pris ses fonctions au 1^{er} octobre 2013 et participe à la fois aux manifestations et formations de l'IFHA et à celle du MPIeRG désormais voisin de 300 mètres. Son sujet de recherche porte sur les conditions juridiques et constitutionnelles d'une préparation à la guerre dans une approche comparée entre France et Allemagne entre 1906 et 1914 (cotutelle inscrite à l'université de Francfort sous la direction de Christoph CORNELISSEN) et c'est avec Bérénice ZUNINO qu'il prépare les journées d'études franco-allemandes de 24-25 octobre 2014 sur la guerre vue d'en bas (nouvelles approches, nouvelles sources, nouvelles méthodes).

Pour le projet « Saisir l'Europe », la formule prévue et financée par le BMBF allemand pour 5 ans permet d'installer à Francfort, à l'interface entre l'université et l'IFHA, le groupe de jeune recherche allemande consacrée à l'axe 3 du programme, à savoir la durabilité (*Nachhaltigkeit*). Ce groupe comprend depuis le 1^{er} janvier 2013 une post-doctorante, Rosa-Maria SIERRA, philosophe, qui consacre ses travaux à la conception philosophique de cette notion à travers la philosophie occidentale et encadre depuis septembre 2013 deux doctorantes sur place, Susanne BOERNER et Eva WEILER, qui travaillent respectivement en politologie et en histoire de la philosophie. Le pendant français de ce groupe à Lyon, sur le même axe, comprend une post-doctorante, Anahita GRISONI, et une doctorante, Anaïs VOLIN, toutes deux géographes et travaillant sur les aspects spatiaux et infrastructurels (transports) du développement durable en Europe. À ce groupe franco-allemand sont actuellement associés quatre doctorants.

2.5.3 Aides à la mobilité et stagiaires

Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) auprès de l'IFHA

Les AMI représentent un cas d'école pour la formation à la recherche par la recherche, puisque leur présence auprès de l'IFHA vise à la fois à leur permettre de terminer la rédaction de leur doctorat, et à les intégrer comme membres à part entière dans l'équipe d'un laboratoire. Quel est leur statut ? Ces étudiants ont tous été recrutés, pour une période d'un an, par une décision du Conseil Scientifique après une sélection opérée parmi de bons dossiers bien profilés comme le montrent la campagne de 2011 (six candidats pour un poste), celle de 2012 (cinq candidats pour un poste) et celle de 2013 (neuf candidats pour deux postes). Ces candidatures ne sont certes pas suscitées par des conditions financières très favorables, puisque cette libéralité n'est pas un contrat de travail et ne comprend donc aucune prestation ni couverture sociale. Il est vrai que l'IFHA met à leur disposition, à défaut de conditions de vie luxueuses, des conditions de travail optimales qui sont destinées à favoriser non seulement la rédaction de leur thèse, mais également leur participation aux travaux collectifs de l'institut. Les intéressés se voient ainsi offrir un bureau individuel équipé et un accès privilégié à toutes les bibliothèques et banques de données accessibles depuis le réseau francfortois. Par ailleurs, ils participent activement aux séminaires doctoraux de l'Université de Francfort. Leur insertion dans l'institut leur permet également de prendre une part active à l'organisation de manifestations scientifiques et à l'édition de la *Revue de l'IFHA*, responsabilité rarement confiée aux doctorants dans le monde universitaire. Il est même attendu d'eux qu'ils élaborent, vers la fin de leur séjour, une journée d'étude portant sur leur thème de recherche, ce qui leur permet de rassembler les meilleurs experts de leur sujet : c'est là non seulement la meilleure préparation à une soutenance imminente, mais aussi l'occasion d'emporter dans leur besace, à l'issue de leur séjour, le matériau pour une publication collective. Ce fut bien le cas en 2012 avec la journée d'études organisée par Rodolphe KELLER les 28 et 29 juin sur la prédation au Moyen Âge, comme ce fut également le cas les 28 et 29 juin 2013 avec les journées organisées par Aude-Marie CERTIN sur la paternité au Moyen Âge. En conséquence logique de ce statut avantageux, il n'est jamais arrivé, de mémoire de directeur, qu'un AMI demande à quitter ce poste avant que son contrat ne l'y oblige, sauf pour des raisons personnelles prioritaires (Damien SEVENO à l'été 2013).

Au vu de tous les services rendus, l'activité de l'IFHA décrite dans le présent rapport n'aurait pas cette ampleur sans l'implication de ces AMI, étant entendu que celle-ci reste soumise à deux conditions : d'une part, toute participation exigée d'eux doit nécessairement être utile pour leur formation professionnelle, et d'autre part, elle ne doit pas nuire à l'écriture de leur thèse. Précisons néanmoins que le statut d'AMI auprès de l'IFHA, comme celui de tout chercheur, juxtapose les motifs d'euphorie intellectuelle et les tâches les plus ingrates. Et en ce domaine, les doctorants ne renâclent pas, participant activement à l'élaboration du programme scientifique, mais également au suivi pratique de chaque manifestation et à la fabrication des épreuves de la *Revue*, et acceptent - parfois même avec un certain enthousiasme - de contribuer aux projets divers que leur suggère la chargée de mission culturelle du centre.

Les mérites des intéressés, à la fois sur le plan personnel et scientifique, expliquent d'ailleurs en partie le beau parcours qui est le leur au terme de leur séjour à Francfort (ou déjà, pour prendre en compte une plus grande base statistique, à Göttingen). Dans les dernières années, un seul cas de BAM puis AMI peut être identifié, pour lequel la thèse a été interrompue. C'est souvent dans l'année qui suit leur activité au centre que leur mémoire fait l'objet d'une soutenance : ainsi en a-t-il été pour Rodolphe KELLER qui a soutenu sa thèse avec succès en décembre 2013 et d'Aude-Marie CERTIN qui soutiendra la sienne en mai 2014. Les années passant, ce sont désormais trois générations de spécialistes de l'Allemagne qui, après avoir été formés à l'institut, constituent l'épine dorsale de ce secteur scientifique dans l'Université française.

Les deux AMI bénéficient d'une indemnité de 1 400 € nets par mois, soit un total de 33 600 € à la charge du budget de l'IFHA prélevés sur une ligne désormais directement rattachée à l'ambassade de France à Berlin.

Du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 2013 Damien SEVENO (qui n'a pas été renouvelé pour une année supplémentaire) et Aude-Marie CERTIN ont séjourné à l'IFHA. Cette dernière a organisé à l'université de Francfort les 28 et 29 juin 2013 des journées d'études franco-allemandes sous le titre « La paternité à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne (XIV^e-XVI^e siècle) : formes, réformes ? »

correspondant à son thème de recherche (thèse de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales intitulée « Paternité et mémoire familiale dans les villes allemandes 1450-1550 » préparée sous la direction conjointe de Pierre MONNET et Jean-Claude SCHMITT) et soutenue par l'Université Franco-Allemande (appel d'offres ateliers franco-allemands de recherche). Une partie de cette subvention a été reportée de 2013 sur 2014 pour financer la publication des actes de ce colloque.

Cette rencontre a porté sur l'histoire de la paternité en Allemagne, en Suisse et en Italie entre le XIV^e siècle et le XVI^e siècle, et sur l'articulation possible entre l'évolution des formes de la paternité et les réformes du temps. En partant de l'étude de sources variées (textes littéraires, livres de famille, images, textes doctrinaux, testaments, etc.) émanant de milieux divers (clercs, patriciens, marchands, lettrés, etc.), on proposera de s'interroger sur la redéfinition des droits et des devoirs des pères, sur les formes de la transmission, sur les mots et les images de la paternité, comme sur les représentations de la masculinité et de la féminité que ces formes de la paternité mettent en jeu. Dans l'aire germanique, la question se posera également du lien à la Réforme protestante, en particulier dans l'espace de la ville. À la croisée de l'histoire de la famille et de la parenté, de l'histoire politique et de l'histoire religieuse, cette rencontre, qui réunira des chercheurs français, suisses, allemands et italiens, dont un grand nombre de jeunes chercheurs, proposera ainsi une réflexion large sur la paternité, qui ne se limitera pas à la sphère de la famille, mais envisagera aussi les dimensions sociales et politiques de la question.

Annexe : rapport scientifique de la journée d'études « paternité »

Les 28 et 29 juin 2013 a eu lieu sur le campus Westend de l'Université Goethe une rencontre scientifique portant sur le thème « La paternité à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne : formes, réformes ? », organisée par Aude-Marie CERTIN, doctorante boursière de l'IFHA, grâce au soutien de l'IFHA et de l'Université franco-allemande (UFA/DFH), et avec l'aide logistique de l'équipe de l'IFHA. Cette rencontre, qui a réuni une vingtaine d'historiens français, allemands, suisses et italiens, chercheurs confirmés ou « *Nachwuchswissenschaftler* », a porté sur l'histoire de la paternité en Allemagne, en Suisse et en Italie, entre le XIV^e siècle et le XVI^e siècle, au temps des réformes. Partant des études récentes sur la notion de réforme, nous proposons de partir d'une définition ouverte de celle-ci, ne se limitant pas à la sphère religieuse, mais englobant, dans l'optique d'une « réformation culturelle » (Bernhard JUSSEN), l'ensemble des changements culturels propres à cette époque. Il s'agissait ainsi de se demander dans quelle mesure l'évolution des formes de la paternité pouvait témoigner - ou participer - d'une réforme de la paternité elle-même, comme plus largement des mutations religieuses, sociales et politiques propres à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. À travers l'étude de sources variées (livres de famille, textes doctrinaux, testaments, mais aussi images), émanant de milieux divers (clercs, patriciens, marchands, lettrés, etc.), cette rencontre invitait à étudier la redéfinition des droits et des devoirs des pères, les fonctions de ces derniers dans la famille et dans la cité, ainsi que les formes de la transmission intergénérationnelle pour les biens matériels et symboliques, à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. À la croisée de l'histoire de la famille et de la parenté, de l'histoire politique et de l'histoire religieuse, cette rencontre a ainsi proposé une réflexion large sur la paternité qui ne s'est pas limitée à la sphère de la famille, mais a aussi envisagé les dimensions sociales et politiques de la question.

La rencontre a commencé par un mot d'ouverture de Pierre MONNET, directeur de l'IFHA, qui a proposé une mise en perspective du thème de la rencontre. Pierre MONNET est d'abord revenu sur les enjeux de la filiation et de la parenté au Moyen Âge, période marquée, entre autres, par la différence entre parenté charnelle et parenté spirituelle ; avant d'articuler les questions des historiens et les débats du monde d'aujourd'hui, autour du mariage, de la famille et de la procréation.

C'est par les images que Bernhard JUSSEN (Univ. Francfort/Main) a ensuite introduit les grandes problématiques de la rencontre, à travers un parcours iconographique donnant à voir des images de pères et de couples, de l'époque antique au début de l'époque moderne. Par les images, B. Jussen a ainsi mis en lumière quelques grands aspects de l'évolution des représentations de la paternité dans le temps long, du modèle du *pater familias* antique, aux images de couple plus tardives. Pour finir, il a évoqué les représentations de la parenté émergent à la fin du Moyen Âge et à l'aube de

l'époque moderne, en se référant alors aux études de Simon Teuscher sur le poids du lignage, de la patrilinéarité et de la parenté dans l'ordre politique émergeant à cette époque.

Dans son introduction thématique et historiographique, Aude-Marie CERTIN (IFHA/EHESS) est revenue sur les principaux ouvrages parus en histoire, depuis les années 1980, sur le thème des pères et de la paternité, en France, en Suisse, en Allemagne, en Italie et aux États-Unis. Après avoir esquissé quelques grands jalons de l'histoire des pères et de la paternité, de l'époque romaine à l'époque médiévale, elle a ensuite suggéré les spécificités et les apports de la rencontre, en revenant sur le thème proposé et les questions qu'il posait. De là, elle a dégagé quelques-uns des grands axes de la rencontre : famille et parenté, sémantique de la paternité, acteurs et ordre social, normes et pratiques.

La première demi-journée a porté sur le thème « Les formes de la paternité » / « *Die Formen der Vaterschaft* ». Didier LETT (Univ. Paris 7) a tout d'abord invité à resituer la question de la paternité par rapport à celle de la masculinité, dans une perspective nourrie de l'histoire du genre. Après avoir évoqué un certain nombre de travaux récents, ayant porté sur les masculinités à la fin du Moyen Âge, D. LETT a soulevé différentes questions touchant à la place faite à la paternité dans l'identité des hommes à l'époque médiévale. Parmi elles, on retiendra la question de la définition de la paternité aux différents âges de la vie des hommes ; celle de la construction de la paternité dans la relation aux enfants, garçons ou filles, légitimes ou non ; celle, enfin, de l'articulation entre la paternité du père et de celle du fils. Isabelle CHABOT (SIS/Florence) a ensuite proposé une étude approfondie du livre de famille des Ciurianni de Florence, rédigé sans solution de discontinuité entre 1326 et 1429. Partant de l'étude des quatre générations de chroniqueurs, Isabelle Chabot a mis en lumière les différents modèles et pratiques de la paternité élaborés par les hommes de la famille, en fonction de leur situation économique, sociale et familiale. Gregor ROHMANN (Univ. Francfort/Main) a ensuite abordé la question de l'articulation entre groupe et individu dans les livres de mémoire des pères de famille allemands des XVe-XVIe siècles. Après avoir rappelé les apports de la recherche récente sur les questions de la parenté et de l'individu au Moyen Âge, G. ROHMANN a montré, en partant de l'analyse précise de certains livres de famille allemands, comment la pensée de l'individu, mise en jeu par l'écriture de soi, y émerge dans le cadre des relations de parenté et des représentations de l'homme propres au christianisme médiéval. Envisageant les formes et les fonctions de la parenté spirituelle, Christof ROLKER (Univ. Constance) a pour sa part abordé une autre forme de paternité, celle du parrain, défini comme *pater spiritualis*. Contrairement aux préceptes théoriques, il apparaît, au regard des sources, que les parrains n'ont en réalité aucune fonction de soin ou même d'éducation auprès des enfants. À la fin du Moyen Âge, et au moment de la Réforme encore, les deux dimensions fondamentales de la relation de parrainage touchent essentiellement à la dation du nom (même si aucune règle stricte ne vaut en ce domaine), et aux relations de compérage, entre les parrains et les parents charnels de l'enfant. Henrich LANG (Univ. Bamberg) a ensuite étudié la question de la paternité à travers les relations de patronage chez les Médicis à Florence au XVe siècle. En envisageant la paternité comme un concept discursif inscrit dans un processus de relations sociales, H. LANG a montré, à travers l'étude de lettres, de journaux et surtout d'images, comment, sous les Médicis, les relations inégalitaires, pensées à l'aune de la paternité, et jouant de l'articulation entre monde terrestre et monde céleste, contribuent à fonder et à structurer une certaine idée de l'ordre social et politique.

La deuxième demi-journée portait sur le thème des « Pères dans la cité » / « *Die Väter in der Stadt* ». I. TRÜTER (Univ. Göttingen) a étudié la place des pères dans les universités allemandes avant la Réforme. Partant de l'étude des matricules ou statuts universitaires, de lettres et de « témoignages de soi » d'universitaires, Ingo Trüter a montré que les concepts de famille et de père de famille tiennent une place importante dans le monde universitaire dès la fin du Moyen Âge. Souvent, le maître est pensé comme « *pater* », et tient un rôle de père de remplacement pour ses étudiants éloignés de leur père charnel. Il est par ailleurs fréquent que les lecteurs vivent avec femme et enfants, et transmettent même à ces derniers, en tant que pères de famille, leurs *habitus* de lettrés. Julia HEINEMANN (Univ. Zürich) s'est ensuite penchée sur la définition de la fonction paternelle en « l'absence du père », en partant du cas bien particulier de la famille royale des Valois, au moment de la régence de Catherine de Médicis. À travers la correspondance de la Reine-mère avec ses fils,

J. HEINEMANN a étudié la façon dont se redéfinissent dans ce contexte la relation parentale, ainsi que les notions associées au paternel et au maternel. Les deux interventions suivantes ont porté sur les formes de la paternité à Venise. Anna BELLAVITIS (Univ. Rouen) a tout d'abord envisagé la paternité au regard des testaments et des quelques livres de familles vénitiens, émanant surtout du milieu de la bourgeoisie marchande. A. BELLAVITIS a montré combien ces textes, écrits par des pères de famille ou dans le cadre des « *fraterna* », structure fondamentale de l'économie vénitienne, permettent d'envisager les différentes nuances du rôle paternel dans la société vénitienne. C'est sur le cas des imprimeurs de Venise que Catherine KIKUCHI (Univ. Paris 4) a ensuite focalisé son attention, en étudiant les rapports de filiation, d'autorité et de transmission dans le cadre de l'atelier typographique familial. En nouant les problématiques de la paternité et celles des débuts de l'imprimerie resitués dans le contexte social et économique vénitien, C. KIKUCHI a étudié les stratégies des pères dans ce milieu, qui aboutissent, dès le XVI^e siècle, à la création de véritables dynasties familiales d'imprimeurs.

La troisième demi-journée portait sur le thème des « Dynamiques comparées de la paternité au temps des Réformes. Allemagne-Suisse-Italie » / « *Entwicklungen und Prozesse in der Vaterschaft in der Reformzeit : ein Vergleich zwischen Deutschland, der Schweiz und Italien* ». Paul PAYAN (Univ. Avignon) est d'abord revenu sur l'histoire du culte de Joseph à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, en resituant la difficile construction de cette image de sainteté paternelle, entre le XIV^e et le XVI^e siècle, par rapport à l'affirmation des pouvoirs séculiers et aux problèmes de l'Église, en mal de réforme. Dans ce contexte de crise, les franciscains, puis Jean Gerson et Isidore de Isolani, promeuvent la figure de Joseph, père terrestre du Christ, en le présentant comme une référence pour l'Église, et comme un exemple pour les pouvoirs. En croisant textes et images, Paul PAYAN a ainsi montré comment ce culte s'est peu à peu imposé, en dépit des résistances auxquelles il s'est confronté, notamment dans l'espace germanique. Luisa ACCATI (Univ. Trieste) a ensuite étudié l'évolution des images de la Vierge entre le XII^e siècle et le XVII^e siècle, en particulier dans le domaine italien, en montrant la progressive disparition du père et de l'époux à ses côtés. Si le père, en tant qu'époux, tient une place importante jusqu'au XVI^e siècle, s'affirme, dans cet espace, la figure du père spirituel, célibataire, le prêtre, qui prend alors la place et l'autorité de l'époux-père.

Dans sa conclusion, Christiane KLAPISCH-ZUBER (ém. EHESS) est revenue sur la pluralité des textes et des images portant sur le père envisagés lors de la rencontre, ainsi que sur les diverses stratégies des acteurs. De là, il est apparu que la paternité n'est pas un donné, mais qu'elle se construit dans le jeu social, en même temps qu'elle fonde elle-même une réalité, de l'ordre du relationnel, qui dépasse le seul champ de la parenté charnelle. Les relations aux pères, sous toutes leurs formes, mettent en outre en jeu des relations affectives, d'amitié ou d'amour, qu'elles construisent, et sans lesquelles elles ne sauraient fonctionner. Chr. KLAPISCH-ZUBER a ensuite eu soin de rappeler que la paternité ne pouvait être envisagée sans la maternité, les deux allant toujours de pair, même si certains discours, politiques notamment, tendent à ne parler que des pères. Dans cette réflexion sur la définition et sur la place du père, s'est enfin posée la question des modalités d'accès à la paternité « complète » pour un homme, et du moment où cela advient, à la naissance de l'enfant ou à la mort du père.

Durant les deux jours de la rencontre, les discussions et les débats ont été riches et intenses. On soulignera sur ce point le rôle important des trois modérateurs de cette rencontre, Pierre Monnet, Gabriela SIGNORI et Dimitri LORRAIN, qui ont introduit communications et discussions, chacun-e, durant une demi-journée ; ont assuré la traduction simultanée dans les deux langues des discussions ; mais ont aussi nourri les débats par leurs stimulantes synthèses et mises en perspective. De ces échanges, on retiendra ici plusieurs points qui furent souvent soulignés : l'intérêt des modèles généraux, afin de saisir les réalités envisagées ; l'importance, en même temps, de la contextualisation et de la prise en compte de la diversité des pratiques, des cas et des acteurs, à toutes les échelles du champ social envisagé ; enfin, la nécessité d'étudier aussi l'efficacité propre aux différentes formes « médiales » mobilisées, écrites ou figuratives, envisagées dans leur contexte historique. Ceci a particulièrement été souligné pour la question, importante dans la médiévistique française, allemande et suisse, des formes et de la chronologie de l'affirmation des lignages et de la patrilinéarité dans l'Occident médiéval.

À compter du 1^{er} septembre 2013, deux nouveaux bénéficiaires d'une AMI, désignés par le conseil scientifique, sont arrivés sur place. Ils ont été sélectionnés parmi 8 dossiers (deux en histoire médiévale, un en histoire moderne, cinq en histoire contemporaine). Comme c'était déjà le cas pour les deux précédents AMI, les deux bénéficiaires actuelles de l'AMI sont inscrites en co-tutelle de doctorat franco-allemand.

Claire de BIGAULT DE CAZANOVE, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Régine LE JAN (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne) et de Bernhard Jussen (Université Goethe de Francfort) : « Du chartrier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IXe siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques ».

Bérénice ZUNINO, depuis le 1^{er} septembre 2013, doctorante en co-tutelle sous la direction de Jean-Paul CAHN (Sorbonne-Paris 4/Paris) et Oliver JANZ (Freie Universität/Berlin) : « La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne (1908-1920) ».

Cette dernière organisera à l'université de Francfort conjointement avec Philipp SIEGERT (doctorant inscrit en co-tutelle franco-allemande sur les aspects juridiques comparés de la préparation à la guerre entre la France et l'Allemagne de 1906 à 1914 partagé entre l'IFHA et l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit depuis le 1^{er} octobre 2013) une journée d'études jeune recherche rassemblant 15 doctorants et post-doctorants français et allemands autour du thème « Penser la guerre autrement ? ». Cet atelier, pour le financement duquel une demande sera déposée auprès de l'UFA, sera consacré aux nouvelles sources et méthodes issues des tendances historiographiques récentes (histoire culturelle et sociale, nouvelle histoire militaire, etc.) sur la Première Guerre mondiale. La guerre vue « d'en bas » figurera au centre des préoccupations.

Les aides de courte durée

Parallèlement aux AMI qui résident à Francfort durant un ou deux ans, l'IFHA peut également financer des séjours plus courts en Allemagne, compris entre une et quatre semaines, à l'intention de chercheurs qui ont besoin d'effectuer une recherche ponctuelle en bibliothèque ou en archives. Si l'on conjugue le coût de ces aides ponctuelles avec celui des AMI de longue durée, on aboutit à un total qui, bon an mal an, s'approche de 60 000 €. Contrairement à la majorité des bourses proposées par d'autres programmes, les aides de l'IFHA présentent un caractère extrêmement flexible. Elles peuvent être sollicitées peu de temps avant la date du départ vers l'Allemagne épousant ainsi des logiques de recherche légères mais indispensables à l'achèvement de publications ou de documentations en cours. Surtout, elles portent sur des périodes courtes ; or ce point est crucial pour des enseignants chercheurs et des doctorants qui, depuis que le cadre du LMD a été imposé dans les universités françaises, éprouvent de plus en plus de difficultés pour libérer, à l'intention d'un séjour à l'étranger, un créneau supérieur à quelques semaines d'affilée. La formule des aides courtes semble donc adéquate, et elle est d'ailleurs plébiscitée par le public concerné : alors que le nombre global des connaisseurs de l'Allemagne a décliné dans l'université française, les demandes adressées à l'IFHA pour de telles subventions n'ont cessé, au contraire, de croître. Manifestement, la raréfaction des offres similaires (car les autres institutions scientifiques franco-allemandes, telles que le CIERA ou le Centre Marc Bloch, hésitent à maintenir un tel programme en raison de considérations financières) a créé un effet d'entonnoir dont l'IFHA est le bénéficiaire attristé mais bien volontiers consentant. En effet, par-delà le sentiment satisfaisant de sauvegarder l'ultime possibilité, pour les chercheurs, d'effectuer un séjour en archives en Allemagne, l'institut trouve également son propre intérêt dans ce programme, parce que celui-ci attire dans les réseaux de notre centre les derniers chercheurs qui y étaient encore inconnus. Non seulement ces scientifiques sont souvent enclins, après avoir bénéficié d'une telle aide, à coopérer (bien souvent, par exemple, les résultats obtenus lors de leur séjour font l'objet d'une publication sous l'aile de l'IFHA), mais l'institut lui-même enrichit par là ses tablettes à propos de spécialistes qui seront mobilisables pour telle ou telle opération scientifique. Si le carnet d'adresses du centre peut prétendre aujourd'hui à une quasi-exhaustivité dans son domaine, il le doit notamment à cette plaque tournante franco-allemande que constituent ces aides à la mobilité scientifique.

Le nombre de bourses de courte durée accordées en 2013 a répliqué, avec 42 bénéficiaires, celui de 2012, et l'on retrouve ainsi une moyenne de 40 rencontrée entre 2006 et 2009. Le montant total des bourses attribuées s'élève à 22 100 € (pour un crédit ouvert de 26 400 €, le solde non consommé s'expliquant par le fait que les crédits ont été gelés à hauteur de 80% du mois de juillet au mois de septembre, haute période de consommation de bourses ordinairement). Cela prouve que l'IFHA a été attentif à favoriser au maximum de ses moyens la mobilité courte et précoce, dès le niveau mastère, tout en refusant plusieurs dossiers. La répartition de ces bourses traduit une légère supériorité des boursières (27) sur les boursiers, une proportion supérieure de doctorants comme en 2012 et une inversion entre le nombre cette fois supérieur de post-doctorants par rapport aux mastérants, une concentration pour moitié des dossiers sur le pôle parisien quant à l'établissement d'origine, un lieu de séjour francfortois dans plus d'un tiers des cas (19 séjours sur 42, un tropisme qui se confirme donc depuis 2012) et enfin le creusement du déséquilibre au profit de l'histoire contemporaine, un redressement de l'histoire moderne, une division par deux de l'histoire médiévale et la disparition de l'histoire ancienne, rompant ainsi franchement avec la traditionnelle répartition chronologique en trois tiers qui prévalait jusqu'en 2011 :

Hommes	= 15 (21 en 2012)
Femmes	= 27 (21 en 2012)
Post-doctorat	= 15 (11 en 2012)
Doctorat	= 17 (19 en 2012)
Mastère	= 10 (12 en 2012)
Rattachement univ. à Paris	= 22
Destinations francfortoises :	= 19
Histoire médiévale	= 06 (10 en 2012)
Histoire moderne	= 12 (09 en 2012)
Histoire contemporaine	= 24 (21 en 2012)

Quant aux thématiques indiquées, on peut noter la continuité d'une vivacité des approches relevant de l'histoire culturelle en histoire médiévale et moderne, tandis que l'on voit s'installer des sujets en histoire du droit et de la musique. En histoire contemporaine, l'étude des guerres, et singulièrement de la Première Guerre mondiale (centenaire oblige) continue d'occuper une place importante.

Aides de courte durée accordées par l'IFHA en 2013

Cursus	Période	NOM	Université	Sujet de recherche	Lieu
Post-doctorant	Moyen Âge	ADRIAN Dominique	SAPRAT/EPHA	La vie politique dans les villes d'Allemagne du Sud	Stuttgart, Munich
Doctorante	Histoire contemporaine	BAJART Sophie	Chercheur indépendant	Prisonniers de guerre de l'empire colonial français durant la 1ère guerre mondiale	Berlin
Mastère	Histoire moderne	BAUDIN Léna	Université Pierre Mendès-France Grenoble	Comparaison de deux collections d'armures (Dresde et Ambas)	Dresde et Ambas

Doctorant	Histoire contemporaine	BONNARD Daniel	CIERA	Poursuite des crimes contre l'humanité en zone française d'occupation en Allemagne (1945-1953)	Francfort/M.
Mastère	Histoire moderne	BOUTRY Alexandre	Université Paris I Sorbonne	La collection Harrach, ou la formation d'une galerie dans l'Europe des lumières	Vienne (Autriche)
Mastère	Histoire contemporaine	BRAULT Joséphine	Université Paris I	Transferts musicaux entre la France et l'Allemagne autour de Gabriel Fauré	Francfort/M.
Post-doctorant	Histoire moderne	BRETSCHNEIDER Falk	EHESS Paris	Frontières, territoires et pratiques pénales : histoire du bannissement dans l'Allemagne moderne	Dresde
Doctorante	Moyen Âge	CERTIN Aude-Marie	EHESS	La paternité à la fin du Moyen Âge au début de l'époque moderne	Augsbourg et Nuremberg
Post-doctorant	Histoire contemporaine	CHAPOUTOT Johann	Université Pierre Mendès-France (Grenoble II)	"La Loi du sang", recherches d'HDR sur la culture normative nazie	Berlin, Francfort/M.
Post-doctorant	Histoire contemporaine	CHARRIER Landry	Université Pascal (Clermont-FerrandII)	Dépouillement des fonds Alfred Hermann Fried, archives de la SDN	Fribourg et Genève
Doctorante	Histoire moderne	CRACIUN Doina Elena	EHESS Paris	La représentation des rois mages et ses usages dans les royaumes d'Occident (XIIIe -XVIe siècle)	Francfort/M.
Post-doctorante	Histoire moderne	CROUZET-PAVAN Elisabeth	Université Paris-Sorbonne	Consultation de bibliographies spécialisées dans les bibliothèques de Francfort	Francfort /M.

Doctorant	Histoire moderne	DELPECH Louis	Université de Poitiers	Les musiciens français à la cour de Celle (1685-1714). Contours et enjeux d'un transfert culturel	Hanovre
Doctorante	Histoire contemporaine	DENEER Eveline Annique	Université Paris 1	La peinture de genre à sujets historiques : sa dimension transnationale entre la France, l'Allemagne et l'Italie (1802-1848)	Berlin et Munich
Doctorante	Histoire moderne	DOSQUET Emilie	Université Paris 1	Quand les violences de guerre font événement ou le scandale européen de la désolation du Palatinat (1688-1693)	Wolfenbüttel
Post-doctorant	Histoire moderne	DUHAMELLE Christophe	EHESS	La différence des calendriers dans le Saint-Empire (1583-1776)	Dessau, Münster
Mastère	Histoire contemporaine	GRIMBERT-BARRÉ Maxence	Université Paris I	Transferts musicaux entre la France et l'Allemagne autour de C. Franck	Francfort/M.
Post-doctorante	Histoire contemporaine	GRISONI Anahita	ENS de Lyon	Les mouvements sociaux à caractère environnemental en Europe	Francfort/M.
Post-doctorante	Histoire contemporaine	GUILLOT Hélène	Université Paris 1	Système officiel allemand et autrichien de propagande photographique pendant la Grande Guerre	Fribourg et Berlin
Post-doctorante	Histoire contemporaine	HALLAIR Gaëlle	PRODIG	Recherches de terrain des géographes allemands Josef Partsch, Fritz Jäger	Leipzig
Mastère	Histoire moderne	HAUTEMANIERE Nicolas	EHESS	Chronique universelle d'Hartmann Schedel	Francfort/M.
Doctorante	Histoire contemporaine	HOFFBECK Valentine	Université de Strasbourg	Histoire comparée & croisée franco-allemande sur le thème de la prise en charge médicale et pédagogique des enfants handicapés mentaux (1893-1939)	Berlin

Post-doctorant	Histoire contemporaine	IVANOFF Hélène	EHESS (UMR 8131)	Histoire croisée de l'éthnologie: Léo Frobenius et les peintures rupestres	Francfort/M.
Post-doctorante	Histoire contemporaine	IVANOFF Hélène	EHESS Paris Centre Goerg Simmel (UMR 8131)	"Leo Frobenius : une histoire croisée de la constitution et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne"	Francfort/M.
Doctorante	Moyen Âge	KIKUCHI Catherine	Université Paris IV Sorbonne	Les Allemands et les imprimeurs à Venise (fin XVe début XVIe siècle)	Francfort/M.
Post-doctorante	Moyen Âge	LELEU Laurence	Université Paris-Est Marne-la Vallée	Construction des identités nationales, régionales et locales dans les royaumes francs et post-carolingiens	Francfort/M.
Doctorante	Histoire contemporaine	LERENARD Mathilde	Université Michel de Montaigne Bordeaux 3	Les réformes de l'éducation et leurs enjeux politiques dans la Prusse de 1800 : l'oeuvre de Friedrich Gedike (1754-1803), Pédagogue et homme des Lumières"	Berlin
Mastère	Moyen Âge	LESNE Benoît	Université Jean-Moulin de Lyon	Recherche en bibliothèques et en archives	Münster
Doctorante	Moyen Âge	MALBOS Lucie	Université Paris Sorbonne I	Les <i>emporia</i> en Europe de du Nord-Ouest	Francfort/M.
Post-doctorant	histoire moderne	MAY Niels Fabian	Université Paris Sorbonne	Recherche sur le langage politique au XVIIIe siècle	Francfort /M.
Post-doctorante	Histoire contemporaine	PLEYER Ségolène	Université de Strasbourg	Les Allemands des Sudètes	Vienne (Autriche)
Mastère	Histoire contemporaine	RÉGIS Nina	EHESS	L'expérience de la faim à travers les discours autour du pain et de l'alimentation à l'arrière en Allemagne pendant la 1ère Guerre mondiale	Emmendingen

Mastère	Histoire contemporaine	RINU Y Marie-Salomé	Collège d'Europe	Recherches en bibliothèque de Francfort	Francfort/M.
Doctorante	Histoire moderne	ROCH Clarisse	Université Paris-Sorbonne	"Esquisses du Protestantisme viennois au XVIIe siècle (1486-1518)"	Vienne (Autriche)
Doctorant	Histoire moderne	RUSCH Arnaud	Université Pierre Mendès	Triumphes de papier : création et usages de l'estampe monumentale en frise dans les livres de cérémonies des Princes du St Empire à l'époque moderne	Wolfenbüttel
Doctorant	Histoire contemporaine	SCHMAUCH Joseph	Université de Strasbourg	"Réintégrer les départements de l'Est : le gouvernement et les services d'Alsace-Lorraine (1914-1919)"	Berlin
Doctorante	Histoire contemporaine	SCHNEIDER Marie-Alexandra	UMT IRICE Paris Sorbonne	L'Image de la France en Sarre : approche iconographique	Sarrebruck
Doctorant	Histoire contemporaine	SIEGERT Philipp	Max Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte	Travail dans les fonds spécialisés de l'Institut Max-Planck	Francfort/M.
Post-Doctorante	Histoire contemporaine	SIERRA Rosa Maria	Universités Del Norte (Colombie) et Goethe	Comparaison des influences philosophiques et historiques sur le concept de durabilité entre la France et l'Allemagne 1900-2000	Francfort/M.
Mastère	Histoire contemporaine	VIALE Marine	Ecole Doctorale - Sciences Po	Mémoire de l'occupation napoléonienne à Hambourg dans le milieu bourgeois	Hambourg
Doctorante	Histoire contemporaine	VOLIN Anaïs	Université de Lyon UMR 5600 EVS	Atelier "travailler dans un contexte interdisciplinaire"	Francfort/M.
Mastère	Histoire contemporaine	WLODARCZYK Sara	EHESS	Pratiques radiophoniques des germanistes français de 1945 aux années 1960	Francfort/M.

Pour les seuls mois de janvier et février 2014, 12 demandes de mobilité de courte durée ont d'ores et déjà été accordées par l'IFHA, dont le tiers pour des séjours à Francfort, ce qui confirme que l'implantation du centre dans cette ville produit désormais des habitudes de séjour et de travail liées aux infrastructures bibliographiques et archivistiques de grande qualité de la cité.

Il convient également de mentionner les effets de synergie nés de l'implantation du collège doctoral franco-allemand conclu entre les universités de Paris I et de Francfort depuis 2010 sous l'égide de l'UFA, puisque des doctorants français en mobilité dans le cadre de cette formation binationale passent par Francfort, l'université et l'IFHA, ce dernier étant impliqué dans la préparation des ateliers doctoraux annuels de ce collège comme ce fut encore le cas en 2013.

Annexe : La campagne 2013 des bourses d'été Monod et Mandrou

Comme chaque année, l'IFHA a proposé en 2013 deux bourses d'été pour permettre à un chercheur post-doctorant (bourse Monod) et à un doctorant (bourse Mandrou) d'effectuer une mobilité scientifique en Allemagne d'une durée de 4 à 8 semaines.

7 dossiers seulement ont été adressés cette année à l'IFHA, 5 pour la bourse Mandrou et 2 pour la bourse Monod. Cette maigre moisson de candidatures n'a pas laissé d'étonner l'équipe du centre. L'une des explications avancées d'ailleurs par plusieurs candidats et confirmées aussi bien par les étudiants que par les collègues réside dans l'alourdissement des charges de travail pour les post-doctorants ou collègues avancés d'une part, et dans la lourdeur et l'allongement des modules et tâches que doivent accomplir les mastérants et les doctorants. On peut d'un côté se réjouir du meilleur encadrement dont bénéficient les étudiants de M et de D, mais on doit aussi observer avec quelque inquiétude les conséquences de cette « sédentarisation » sur la mobilité. De la sorte, établir des statistiques ou des comparaisons thématiques à partir d'un si faible contingent ne ferait guère de sens. On notera simplement que les deux dossiers Monod relevaient de problématiques contemporaines, tandis que les dossiers Mandrou portaient également sur l'époque contemporaine, trois sujets se situant en histoire du XIXe siècle.

Pour tenter de susciter davantage de candidatures cette année, l'appel à candidatures en cours a décidé d'ouvrir plus largement la palette chronologique de séjour, « l'été » de la bourse pouvant courir de mai à octobre. Si au terme de la présente campagne 2014 le cru ne devait pas se révéler plus satisfaisant, il conviendrait de réfléchir à la suppression du dispositif au profit de l'enveloppe ordinaire des bourses de courte durée, souples, accordées au fil de l'eau et toujours très sollicitées tout au long de l'année.

Bourse Mandrou :

Fanny BILLOD (Besançon) : « Les tableaux statistiques de la monarchie autrichienne (1829) : statistiques, économie et population dans la monarchie autrichienne au début du XIXe siècle ». (bourse refusée)

Clélia CORET ((Paris) : « Le sultanat de Witu. Fondation d'un État swahili et recompositions sociales au nord de la côte orientale de l'Afrique (1817-1890) ». (bourse refusée)

Eveline DENEER (Paris) : « La peinture de genre à sujets historiques : sa dimension transnationale entre la France, l'Allemagne et l'Italie (1802-18148) ». (bourse convertie en bourse de courte durée ordinaire)

Mathilde LERENARD (Bordeaux) : « Les réformes de l'éducation et leurs enjeux politiques dans la Prusse de 1800 : l'œuvre de Friedrich Gedike (1754-1803), pédagogue et homme des Lumières ». (lauréate)

Eléonore MUHIDINE (Paris) : « La métropole européenne dans la presse spécialisée allemande : représentations et discours. Berlin, Londres, Paris, Barcelone vues par *Bauwelt* et *Archplus* à la fin du XXe siècle ». (bourse refusée)

Bourse Monod :

Hélène IVANOFF (Paris) : « Leo Frobenius : une histoire croisée de la constitution et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne ». (lauréate)

Mathieu OSMONT (Paris) : « La présence alliée à Berlin durant la guerre froide ». (bourse refusée)

Les stagiaires

En qualité de centre scientifique et culturel, l'IFHA a vocation à accueillir en son sein des stagiaires dont le séjour dans les murs du centre s'insère dans leur parcours d'études et de formation. Dès l'origine, l'IFHA a privilégié des candidats dont le profil puisse bénéficier au centre tandis que les activités de ce dernier puissent enrichir l'horizon professionnel des intéressés.

En 2013, l'IFHA a accueilli quatre stagiaires :

1. Catherine SCHILLING, étudiante en licence d'études franco-allemandes (cursus intégré Clermont Ferrand/Regensburg), du 18 février au 19 avril 2013.
2. Yasmin HELFGEN, étudiante en licence d'études françaises et communication interculturelle à l'université de la Sarre, du 10 mai au 12 juillet 2013.
3. Sara WLODARCZYK, étudiante en mastère franco-allemand d'histoire dans le cursus intégré entre l'EHESS et Heidelberg, du 1^{er} juillet au 15 septembre 2013.
4. Alia WIELENS, étudiante en licence de sciences sociales à l'université Goethe de Francfort, du 12 août au 14 octobre 2013.

Pour 2014 trois stagiaires sont d'ores et déjà retenues, sur un budget qui prévoit de pouvoir en rémunérer quatre au total.

III^e partie

Recherche individuelle, par équipe, par projet

3.1. Les recherches individuelles

On trouvera dans les rapports individuels d'activités ci-dessous les actions menées par chaque membre statutaire ou rattaché du centre, réparties entre activités institutionnelles déployées au sein de l'IFHA et activités personnelles qui se trouvent souvent cependant, et fort logiquement, en relation étroite avec les projets de l'institut : ainsi, entre autres, du projet « Saisir le terrain » pour Gaëlle HALLAIR et Jean-Louis GEORGET, du projet Frobenius pour Jean-Louis GEORGET, du projet sur les langues de la ville et de la coordination de l'axe 2 du projet « Saisir l'Europe » pour Pierre MONNET, de la journée doctorale sur la paternité médiévale pour Aude-Marie CERTIN, des manifestations scientifiques entourant la Première Guerre mondiale pour Céline LEBRET, Bérénice ZUNINO, Philipp SIEGERT et Pierre MONNET.

Claire DE BIGAULT DE CAZANOVE **Rapport d'activités du 1er septembre 2013 au 1^{er} mars 2014**

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2013.

Équipe de rattachement

LAMOP (UMR 8589, Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris, Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS).

Thèse en cours

« Du chartrier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IX^e siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques » (titre de travail) sous la direction de Régine LE JAN (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Geneviève BÜHRER-THIERRY (Paris-Est, Marne-la-Vallée) et en cotutelle avec Bernhard JUSSEN (*Goethe Universität*, Francfort-sur-le-Main).

Activités à l'IFHA

- Aide à la préparation de la Revue de l'IFHA 2014 (relecture des épreuves, mise aux normes éditoriales) aide pour la Revue de l'IFHA 2015
- Collaboration à la préparation du site internet de l'IFHA (annonce notamment pour les différentes postes et bourses proposés par nos partenaires)
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques.

Publications

« Les mots de la violence », introduction à la journée d'études organisée par le Collège doctoral franco-allemand (Paris 1 Panthéon-Sorbonne/Goethe Universität) avec Adrien BAYARD et René DORN, *Hypothèses*, 2013.

En préparation :

« Une communication politique reproduite ? », l'exemple du cartulaire de Passau (pour la revue *Hypothèses*, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2014).

Construire l'identité communautaire, L'exemple des abbayes de Werden et Wissembourg du IX^e au début du Xe siècle » (pour la revue *Circé*, Université Saint-Quentin-en-Yvelines, 2014).

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur l'apparition des cartulaires au IX^e siècle en Francie orientale, trois siècles avant leur propagation en France et en Italie. La « cartularisation » intervient dans une séquence chronologique restreinte, mais dans des régions distinctes et ne s'étend pas à tous les établissements ecclésiastiques de Germanie. L'apparition et le premier développement des cartulaires sont envisagés dans une perspective globale mettant en œuvre la diplomatique, la codicologie, mais aussi l'histoire sociale au sens large.

Le champ de recherche des « pratiques de l'écrit » s'est surtout développé en France ; un des apports de l'étude est de confronter ces approches avec des études allemandes sur les cartulaires, souvent anciennes et peu tournées vers cette perspective. Cette confrontation d'historiographies fait naître de nouvelles hypothèses sur l'apparition de ces compilations.

Bilan du séjour à l'IFHA

Depuis la rentrée 2013, je me consacre à la rédaction de mon doctorat que je souhaite soutenir durant l'année universitaire 2014-2015.

Deux séjours d'études m'ont permis de finir mes recherches en archives et de faire émerger de nouvelles pistes de réflexions. En octobre 2013, je suis allée à Spire, afin de consulter le cartulaire de Wissembourg et en décembre 2013, à Leiden (Pays-Bas), pour étudier le manuscrit contenant le cartulaire de Werden. Ce dernier séjour a été possible grâce à un financement de l'IFHA.

De plus, en 2013-2014, j'ai participé à plusieurs rencontres scientifiques qui m'ont donné l'occasion de présenter les résultats de mes recherches. En novembre 2013, la journée annuelle du collège doctoral liant Paris 1 Panthéon-Sorbonne à la *Goethe Universität* (Francfort-sur-le-Main) m'a conduit à approfondir le thème de la « communication politique ». Dans ce cadre, j'ai proposé une réflexion sur « Une communication politique reproduite ? L'exemple du cartulaire de Passau, folio 39-41v », qui est en cours de publication. Toujours en novembre 2013, a eu lieu à Paris la session *Texts and Identities* (groupe de doctorants des universités de Paris 1, Utrecht, Cambridge, Leeds et Vienne), durant laquelle j'ai présenté une partie de mes recherches sur le cartulaire de Passau à travers une intervention « *The Passau Cartulary : Redaction and methodological Problems* ».

À Francfort-sur-le-Main, j'assiste au séminaire organisé par le département d'histoire médiévale de la *Goethe-Universität* qui a lieu deux fois par mois, avec des invités qui présentent leurs recherches. Ce séminaire m'ouvre à de nouvelles problématiques et renforce mes liens scientifiques avec le département de mon directeur de co-tutelle.

Enfin, depuis septembre 2013, je participe aux diverses activités de l'IFHA (conférences scientifiques et culturelles) et aide à l'actualisation du site internet et à la publication de la Revue.

Projet en cours pour 2014

Je vais consacrer l'année 2014-2015 à la rédaction de ma thèse, tout en poursuivant mon activité de publication avec plusieurs projets en cours (publication d'une journée doctorale dans la revue de l'université de Sao Paulo, Brésil).

Pour la *Revue* 2015, je suis chargée de coordonner le cahier de l'atelier des jeunes doctorants du congrès de la SHMESP (Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public) qui a eu lieu à Prague en mai 2013. Le suivi des articles sera réalisé à partir de l'été 2014.

Aude-Marie CERTIN
Rapport d'activités du 1er janvier 2013 au 31 août 2013

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité entre le 1^{er} janvier et le 31 août 2013

Equipe de rattachement

Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval (GAHOM)- École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS/Paris).

Thèse en cours

« Paternité et mémoire familiale dans les livres de famille et les textes à dimension autobiographique de Nuremberg, Augsbourg et Francfort-sur-le-Main (mil. XIV^e s.-mil. XVI^e s.) », sous la direction de Pierre MONNET (EHESS/Paris) et Jean-Claude SCHMITT (EHESS/Paris).

Activités à l'IFHA

- Collaboration à la préparation de la *Revue de l'IFHA* de 2013 et aide à la préparation de la *Revue de l'IFHA* 2014
- Collaboration à la préparation du site internet de l'IFHA et à la mise en ligne de la *Revue de l'IFHA*.
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques.

Publications

- Sous ma direction, *La paternité au temps des réformes*, Peter Lang, à paraître en 2015.

Articles

- avec D. LETT, « Introduction », in *La paternité au temps des réformes*, sous ma direction, à paraître en 2015.
- « Paternité et filiation illégitime dans les villes de l'Empire (XV^e-XVI^e siècle) », in C. AVIGNON (Hg.), *Bâtards et bâtardises dans les sociétés européennes*, à paraître en 2015.
- « Écriture autobiographique et image de la relation fils-père dans la *Vita* de Charles IV et la chronique familiale d'Albrecht Dürer », Publications de la Sorbonne, à paraître en 2015.

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur les livres de famille et les textes à dimension « autobiographique » conservés à Nuremberg, Augsbourg et Francfort entre la fin du XIV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle. Cette recherche se propose de réfléchir aux formes et aux principes de la transmission de la mémoire familiale et à la place de la paternité dans celle-ci. Pour ce faire, j'analyse sous un angle anthropologique historique le discours mémoriel dans son ensemble, en étudiant tout à la fois les cadres de la mémoire, ce qui est objet de mémoire, et le dispositif mémoriel lui-même.

Activités

Durant l'année 2012-2013, je me suis consacrée à la rédaction de ma thèse que je rends en mars 2014 et soutiendrai le 17 mai 2014 à Paris.

Parallèlement à mon travail de thèse, j'ai organisé à l'IFHA une rencontre internationale sur le thème « La paternité à la fin du Moyen Âge : formes, réformes ? » Âge et au début de l'époque moderne (XIV^e-XVI^e siècles) : formes, réformes ? », qui a eu lieu sur le campus Westend de

Francfort, 28-29 juin 2013 et qui a réuni une vingtaine de chercheurs venus de France, de Suisse, d'Italie. Ont participé à cette rencontre Pierre MONNET, Bernhard JUSSEN, Didier LETT, Gregor ROHMANN, Isabelle CHABOT, Christof ROLKER, Heinrich LANG, Anna BELLAVITIS, Catherine KIKUCHI, Julia HEINEMAN, Ingo TRUTER, Luisa ACCATI, Simon TEUSCHER, Christiane KLAPISCH-ZUBER, Gabriela SIGNORI.

Cette journée d'études a porté sur l'histoire de la paternité en Allemagne, en Suisse et en Italie entre le XIV^e siècle et le XVI^e siècle, et sur l'articulation possible entre l'évolution des formes de la paternité et les réformes du temps. En partant de l'étude de sources variées (textes littéraires, livres de famille, images, textes doctrinaux, testaments, etc) émanant de milieux divers (clercs, patriciens, marchands, lettrés, etc.), on s'est interrogé sur la redéfinition des droits et des devoirs des pères, sur les formes de la transmission, sur les mots et les images de la paternité, comme sur les représentations de la masculinité et de la féminité que ces formes de la paternité mettent en jeu. Dans l'aire germanique, la question s'est également posée du lien à la Réforme protestante, en particulier dans l'espace de la ville. À la croisée de l'histoire de la famille et de la parenté, de l'histoire politique et de l'histoire religieuse, cette rencontre a ainsi proposé une réflexion large sur la paternité, qui ne s'est pas limitée pas à la sphère de la famille, mais a aussi envisagé les dimensions sociales et politiques de la question. Les actes de cette rencontre seront publiés chez Peter Lang, sous ma direction, en 2015.

Enfin, j'ai participé tout au long de l'année aux diverses activités de l'IFHA, qu'il s'agisse de la préparation de la *Revue* (correction des épreuves, recensions...), de l'élaboration du site internet de l'IFHA et de la mise en ligne de la *Revue*, ou des manifestations culturelles et scientifiques organisées par l'Institut.

Jean-Louis GEORGET
Rapport d'activité du 1^{er} janvier 2013 au 30 janvier 2014

Fonctions

Depuis le 1er septembre 2011 : chercheur à l'Institut français d'histoire en Allemagne

Equipe de rattachement

CRIA UMR 8131 EHESS/CNRS

Activités à l'IFHA

Chargé des études modernes et contemporaines (XVIIIe, XIXe et XXe siècles).

Coordinateur de la *Revue de l'IFHA* : responsable de la librairie allemande depuis le 1er septembre 2011, coordination du numéro 5 (2013) en ligne chez *Revue.org* et préparation du numéro 6 (2014).

Associé à la sélection et à l'accueil des boursiers de l'IFHA.

Activités scientifiques personnelles

Publications 2013 :

Avril 2013 : « Von Rothenburg nach Presburg : Probestücke einer Fusswanderung. Wilhelm Heinrich Riehl und die Entstehung seiner ethnographischen Forschungsmethode », in : Grucza FRANCISZEK, Jianhua ZHU (Hrsg.), *Akten des XII. Internationalen Germanistenkongresses, Warschau 2010. Vielheit und Einheit der Germanistik weltweit* (Reihe: Publikationen der Internationalen Vereinigung für Germanistik), Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, 2012.

Juin 2013 : « Berlin. Sur la trace de lieux aux frontières kaléidoscopiques », in : *Berlin. Lieux, traces, frontières. La photographie à l'épreuve des transformations sociales*, préface Jérôme VAILLANT, in : *Allemagne d'aujourd'hui* hors série juin 2013.

Septembre 2013 : « L'ethnologie allemande comme paradigme de la transformation profonde des études de civilisation allemande en France », in : Hans-Jürgen LÜSEBRINK/Jérôme VAILLANT, *Civilisation allemande / Landes- Kulturwissenschaft Frankreichs. Bilanz et perspectives dans l'enseignement et la recherche / Bilanz und Perspektiven in Lehre und Forschung*, Lille, Éditions du Septentrion (Collection Mondes germaniques), 2013.

Décembre 2013 : « La démocratie-chrétienne au lendemain de son triomphe : les ambiguïtés d'une incontestable victoire », in : *Les élections fédérales du 22 septembre 2013. Bilans, analyses, perspectives*. Un dossier dirigé par Hans STARK et Jérôme VAILLANT, in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 206, octobre-décembre 2013, p. 88 à 101.

Manifestations scientifiques :

5 avril 2013 : Obtention du financement d'un des Ateliers Campus Condorcet « Leo Frobenius. Contribution à la recherche africaniste et histoire croisée de la constitution d'un savoir ethnologique en Europe » Axe de recherche : Arts et littératures, images, création et communication.
Établissements et/ou organismes – unités de recherche :

EHESS, Centre Georg Simmel (UMR 8131), CEAF (UMR 194) ; Université Paris 13 Nord, EXPERICE ; Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, IDHE (UMR 8533) ; Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, CEREG (EA 4223).

Coordinateur : Jean-Louis Georget, EHESS, Centre Georg Simmel (<http://www.campus-condorcet.fr/campus-condorcet/La-politique-scientifique/Les-appels-a-projets/2013-2014/p-770-Les-Ateliers-Campus-Condorcet.htm>).

Octobre 2013 : Obtention d'un des Programmes de formation-recherche du CIERA pour « Leo Frobenius : Histoire croisée de la construction d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne » (<http://www.ciera.fr/ciera/Leo-Frobenius-Histoire-croisee-de>).

8 et 9 juillet 2013 : Tenue du colloque « Saisir le terrain » en collaboration avec l'institut Ludwig Uhland de l'université de Tübingen, le département d'histoire de l'université de Francfort, le centre Marc Bloch de Berlin, le Centre franco-russe de recherche de Moscou, le département d'histoire de l'Académie des Sciences de Bratislava et le centre Georg Simmel de l'EHESS avec financement conjoint de l'Université franco-allemande, de l'IFHA et du Centre Marc Bloch (<http://terrain2013.sciencesconf.org/program>).

2013-2014 : séminaire mensuel organisé à l'EHESS et l'Institut Frobenius en collaboration avec Hélène IVANOFF et Richard KUBA sur le thème « Les deux ethnologies d'outre-Rhin » (<http://www.ciera.fr/ciera/les-deux-ethnologues-d-outre-rhin>).

Préparation de la demande de financement du colloque de février 2014 sur Leo Frobenius auprès de l'Université franco-allemande.

Activités scientifiques personnelles :

Soutenance de l'habilitation annoncée sur le thème « Pour une autre histoire de la *Volkskunde* » à l'automne 2014.

Assesseur du bureau de la 12ème section du Conseil national des universités.

Concepteur des sujets pour le concours HEC/ESSEC/ESCP/EM Lyon et président du jury de l'oral de l'ESSEC.

GAËLLE HALLAIR

Rapport d'activité du 1^{er} janvier au 30 septembre 2013

Fonctions

Chercheur post-doctorante à l'IFHA (bourse postdoctorale de l'Université de Francfort)

Activités à l'IFHA

1.1 Co-coordination du colloque « Saisir le terrain / Terrain und Kultur » qui a eu lieu à l'Université Goethe de Francfort / Main les 8 et 9 juillet 2013. Les co-organiseurs ont été : Jean-Louis GEORGET (chercheur à l'IFHA), Bernhard TSCHOFEN (*Dozent* à l'université de Tübingen), les collègues du *Forschungszentrum für Historische Geisteswissenschaften* de l'université Goethe de Francfort et ceux du Centre Marc Bloch de Berlin.

1.2 Co-édition en cours des actes du colloque « Saisir le terrain / Terrain und Kultur » organisé à Francfort les 8 et 9 juillet 2013.

1.3 Participation aux séminaires du *Forschungszentrum für Historische Geisteswissenschaften* de l'université Goethe (année universitaire 2012-2013).

1.4 Publication en cours des résultats du programme franco-allemand Procope 2008-2010 (Paris, Berlin et Leipzig) dont je suis la co-coordonnatrice française. Le programme s'intitule « Histoire croisée, géographie française, géographie allemande (19^e et 20^e s) ». La publication qui le valorise est éditée par *La Revue Germanique Internationale* (prévue pour le printemps 2014).

Activités scientifiques personnelles

Articles publiés

HALLAIR Gaëlle, 2013, « Observer, décrire et expliquer le terrain roumain : le carnet d'Emmanuel de Martonne (1921) » in *Transylvanian Review*, p. 90-106.

HALLAIR Gaëlle, 2013, « Les carnets de terrain du géographe français Emmanuel de Martonne (1873-1955) : méthode géographique, circulation des savoirs et processus de visualisation » in *Belgeo*, n°2 (à paraître en ligne).

Article en cours

HALLAIR Gaëlle, « Le terrain dans les carnets et photographies des géographes français et allemands (fin XIX^e – mi XX^e siècle) » in *Actes du colloque « Saisir le terrain / Terrain und Kultur »*

Communications internationales

HALLAIR Gaëlle, 2013, « E. de Martonne: a French geographer as "frontiers builder" for Central Europe at the Paris Peace Conference (1919–1920) ? », International Summer school "*Geography and Nation Building in Central and East Central Europe*", Eötvös Loránd University (ELTE), Eötvös Collegium, 11-12 juillet, Budapest, Hongrie.

Activités éditoriales

Participation à la relecture des épreuves de la *Revue* papier de l'IFHA n°5 (sept 2013).

Chargée du passage de la version papier à la version électronique de la *Revue* de l'IFHA hébergée sur

la plateforme de *Revues.org* (lodellisation et finalisation jusqu'en septembre 2013).

Administratrice et alimentation du blog scientifique „Geophoto“, carnet de recherche sur les plaques de verre des géographes, accessible via <http://geophoto.hypotheses.org>

Participation à la refonte du site internet de l'IFHA et alimentation du site

Céline LEBRET
Rapport d'activité du 1^{er} janvier au 31 décembre 2013

Fonctions

Chargée de mission culturelle

Activités à l'IFHA

Conception et coordination des manifestations culturelles. Mise en place et suivi des partenariats culturels, recherche sponsoring.

Encadrement du travail des stagiaires affectés aux activités culturelles.

Communication : actualisation des sites Internet (www.institut-francais.fr/frankfurt et www.ifha.fr), réalisation d'une *newsletter*, coordination des campagnes de communication sur les activités culturelles.

Appui à l'organisation matérielle des manifestations scientifiques.

Secrétariat : participation à la gestion comptable et financière, accueil du public, suivi des commandes des ouvrages pour la « Librairie allemande » de la *Revue de l'IFHA*.

NIELS F. MAY

Rapport d'activité du 1^{er} octobre au 1 mars 2014

Fonction

Chercheur post-doctorant à l'IFHA (bourse postdoctorale de l'Université de Francfort)

Activités à l'IFHA

- Participation à la relecture des épreuves de la *Revue de l'IFHA* n°5 (2013).
- Gestion de la base de données sur *revues.org* pour la mise en ligne de la *Revue de l'IFHA*.
- Formation Lodel à Paris par *revues.org* (16-17 janvier 2014).
- Traduction de quatre textes pour le guide *Frankreich für Historiker*.

Activités externes à l'IFHA

Intervention au colloque international *Une Paix pour l'Europe et le monde : Utrecht, 1713* (24-26 octobre 2013).

Intervention au séminaire de recherche d'Arndt BRENDECKE à l'Université Ludwig Maximilian de Munich (4 novembre 2013).

Intervention au colloque international *Historical Argumentation* à l'Université de Genève (05-06 décembre 2013).

Intervention au séminaire de recherche de Denis CROUZET à l'Université Paris-Sorbonne (3 février 2014).

Participations aux séminaires de recherche des professeurs CORNELIBEN, FAHRMEIR, JUSSEN, RÜDIGER et SCHORN-SCHÜTTE à l'Université Goethe de Francfort.

Participation aux formations du *Lehrlabor* de l'Université Goethe de Francfort (27 novembre 2013 et 05 février 2014).

Participation au colloque d'anniversaire d'Heinz DUCHHARDT Institut Leibniz de l'Histoire Européenne (15-16 novembre 2013).

Participation à la conférence annuelle de l'*Exzellenz-Cluster Normativ orders* (21-22 novembre 2013).

Activités scientifiques personnelles

Projets en cours

Préparation d'une habilitation à diriger des recherches sur le thème « L'Invention des relations internationales. Études des concepts et des structures de pensées ».

Élaboration d'un article sur « Préparer un séjour de recherche en France » (« *Einen Forschungsaufenthalt in Frankreich vorbereiten* »).

Je retravaille actuellement le manuscrit de ma thèse en vue de le proposer aux *Éditions de l'Institut historique allemand de Paris*.

Séjour de recherches à Bruxelles dans les *Archives générales du Royaume* (8-9 novembre 2013).

PIERRE MONNET
Rapport d'activité du 1^{er} janvier 2013 au 1^{er} mars 2014

Fonctions

Directeur de l'IFHA
Directeur d'études à l'EHESS (Paris)

Responsabilités et charges scientifiques actuelles

Membre du Conseil scientifique de l'Institut Historique Allemand de Paris.
Membre du Conseil scientifique de *Menestrel*, portail des ressources numériques pour les médiévistes.
Membre de la *Frankfurter Historische Kommission*.
Membre du *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte*.
Membre permanent de la commission des *Regesta Imperii*.
Membre de l'*Advisory Board* du cluster d'excellence de l'Université de Kiel.
Membre du Conseil scientifique de la *Germania Sacra (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)*
Membre du Conseil scientifique du CIERA.
Membre du conseil scientifique de la *DVA-Stiftung*.
Membre du Conseil scientifique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS, Paris), section d'histoire médiévale.
Membre du Conseil scientifique de la revue *Trivium*, revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines.
Membre du comité de rédaction de la revue *Zeitschrift für historische Forschung*.
Membre du comité de lecture de la revue *Francia*.
Membre du jury d'attribution des bourses Clemens Heller de la MSH.
Membre des conseils scientifiques d'organisation des congrès annuels de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur.
Missions d'évaluation pour le FCAR canadien (Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche), la *Fritz-Thyssen-Stiftung*, du le BELSPO (*Belgian Scientific Politic*, Bruxelles), l'Université Franco-Allemande et responsable du groupe d'évaluation en SSH de cette même UFA jusqu'en 2008, l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES), l'*Akademie der Wissenschaften zu Göttingen*.
Membre du jury d'attribution du *Theodor-Berchem-Preis* décerné par le DAAD.
Membre du jury de l'Institut Universitaire de France senior en 2013.

Distinctions

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques depuis le 18.12.2002.
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite depuis le 14.11.2006.
Officier dans l'Ordre National du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (Bundesverdienstkreuz 1. Klasse) au 25 juin 2011.

Activités à l'IFHA

Directeur : responsabilité administrative, gestion comptable et financière, supervision du travail et de l'animation scientifiques et culturels effectués par l'équipe de chercheurs et de doctorants de l'institut, sélection et accueil des boursiers de courte durée, conclusion de conventions et de programmes de collaboration avec des institutions de recherche françaises, allemandes et autres, représentation de l'institut, relations avec le réseau scientifique et culturel français en Allemagne et en Europe.

Directeur de la publication et éditorialiste de la *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne*.

Chargé des études médiévales.

Assistance scientifique apportée aux bénéficiaires d'une aide à la mobilité de l'institut.

Responsable et co-organisateur de l'axe 2 « Durabilité » du projet « Saisir l'Europe », fédération scientifique franco-allemande en SHS établie pour 5 ans par le MESR et le BMBF entre sept institutions de recherche françaises et allemandes (axe comportant à Francfort un post-doctorant et deux doctorants).

Organisation de manifestations scientifiques pour l'IFHA, colloques, conférences et communications liés à l'IFHA

13 janvier 2013 : émission de radio en duplex France Culture/Hessischer Rundfunk sur l'histoire du monde au XV^e siècle et sur le manuel d'histoire franco-allemand (« Tout un monde »).

19 janvier 2013 : conférence introductive du colloque international de l'université de Genève « Devenir un bon citoyen au Moyen Âge et à l'époque moderne ».

6 février 2013 : introduction à la conférence de Madame METZLER (Université de Nancy) dans le cadre de l'exposition sur les soldats coloniaux pendant la Seconde guerre mondiale au Musée Historique de Francfort.

13 février 2013 : « La coopération scientifique franco-allemande en histoire », conférence dans le cadre du projet Interregio à Colmar.

14-15 février 2013 : colloque de lancement du projet « Saisir l'Europe » à Berlin.

1^{er} mars 2013 : discours d'ouverture de l'exposition de la Paulskirche de Francfort sur 50 ans de caricatures franco-allemandes.

11 mars 2013 : conférence lors de la table ronde franco-allemande sur le manuel d'histoire franco-allemande à Erevan (Arménie).

27 mars 2013 : enregistrement de deux émissions d'histoire pour la chaîne Arte consacrée à l'histoire franco-allemande en 11 émissions.

19 avril 2013 : inauguration des locaux de l'IFHA et 50 ans du Traité de l'Élysée à Francfort.

24 avril 2013 : co-organisation de la conférence d'Etienne FRANÇOIS et Thomas SERRIER au Historisches Museum de Francfort sur les Lieux de mémoire européens.

2 mai 2013 : conférence solennelle prononcée dans le cadre du centenaire de la Ziehschule à Francfort.

26 mai 2013 : introduction générale au colloque de la SHMESP de Prague sur « Nation et nations au Moyen Âge ».

12 juin 2013 : co-organisation de la venue d'Alain SCHNAPP à l'université de Francfort sur la poésie des ruines.

17 juin 2013 : co-organisation de la venue de Marc-Olivier BARUCH sur le procès Papon.

28 juin 2013 : introduction à la journée d'études jeunes chercheurs sur la paternité médiévale à l'université de Francfort.

2 juillet 2013 : co-organisation de la conférence de Jean-Marie MOEGLIN sur « L'ordre dynastique à la fin du Moyen Âge ».

8-9 juillet 2013 : ouverture de l'école d'été « Saisir le terrain » à l'université de Francfort organisée par l'IFHA.

24 septembre 2013, à l'Institut Français de Mayence, atelier scientifique organisé par l'IF de Mayence, l'IFHA de Francfort et le Leibniz-Institut für europäische Geschichte de Mayence : « Braudel in Mainz 1940-1942 », à l'occasion de la sortie du livre *Fernand Braudel. Geschichte als Schlüssel zur Welt. Vorlesungen in deutscher Kriegsgefangenschaft 1941*, dir. par Peter Schöttler, Stuttgart, Klett-Cotta, 2013. Interventions de Peter SCHÖTTLER (CNRS, Paris et Centre Marc Bloch, Berlin) : « Fernand Braudel und die Vermessung der Welt » ; Wolfgang KAISER (Université de Paris 1 et EHESS Paris) : « Ein Blick zurück nach vorn. Braudel und die aktuelle Mittelmeerforschung ». Guillaume GARNER (École Normale Supérieure de Lyon) : « Capitalisme et espace chez Braudel ».

1-2 octobre septembre 2013 : direction d'une section du colloque jeunes chercheurs germano-tchèque en histoire médiévale à Heidelberg.

9 octobre animation au DHI de Paris de la table ronde consacrée à la sortie du Numéro 14 de *Trivium*, revue franco-allemande de sciences sociales et humaines : *Le Saint-Empire à l'époque moderne / Das Alte Reich in der frühen Neuzeit*, sous la direction de Falk BRETSCHNEIDER, Guillaume GARNER et Pierre MONNET (<http://trivium.revues.org/4503>).

14-27 octobre 2013 : séminaires dans les universités de Pékin et de Shanghai dans le cadre du programme sur l'écriture d'une nouvelle histoire politique entre France et Chine.

27 octobre 2013 : conférence pour l'inauguration de l'exposition de Hanau sur les 200 ans de la bataille de Hanau en 1813 : « Die Rolle der Geschichtswissenschaft in den deutsch-französischen Beziehungen ».

5 novembre 2013 : conférence sur le Saint Empire à la fin du Moyen Âge, Gif-sur-Yvette.

16 novembre 2013 : organisation et conception de l'atelier de l'IFHA aux rendez-vous de l'histoire de Weimar, présentation et modération de la conférence de Bruno LAURIOUX sur l'histoire de l'alimentation.

25 novembre 2013, conception et organisation à l'université de Francfort, de la conférence de Johann CHAPOUTOT (université de Grenoble) en allemand, dans le cadre du séminaire des professeurs Christoph CORNELISSEN et Andreas FAHRMEIR (université Goethe de Francfort) : « Die normative Revolution des Nationalsozialismus: Ein Versuch ».

25-26 novembre 2013 : conclusions de l'atelier du collège doctoral franco-allemand entre les universités de Paris I et de Francfort, avec la participation, de l'IFHA.

28-30 novembre 2013, mots d'ouverture et animation d'une section à l'université de Francfort, colloque international « Krumme Touren/Affaires louches ».

3-12 décembre 2013 : diffusion de la série télévisée sur Arte « Geliebte Feinde. Deutsche und Franzosen/Chers ennemis. Français et Allemands ».

16-18 janvier 2014 : communication au colloque « Des chartes aux constitutions. Autour de l'idée constitutionnelle en Europe XIIe-XVIIe siècle », organisé à la Casa de Velasquez de Madrid, intervention sur « La Bulle de 1356 : une 'constitution' pour l'Empire ? ».

28 janvier 2014 : organisation et modération de la conférence d'Elisabeth CROUZET-PAVAN à l'université de Francfort « Les rois de Jérusalem ».

5 février 2014 : Enregistrement d'une émission historique sur Charlemagne à Berlin (chaîne Phénix).

18-21 février 2014 : conception et co-organisation du colloque annuel de la fédération de recherche franco-allemande « Saisir l'Europe » à Francfort.

À venir à partir de mars 2014

3-5 mars 2014 : communication au colloque de Mühlhausen « Reichszeichen. Darstellungen und Symbole des Reichs in Reichsstädten », intervention sur « Königs- und/oder Kaiserbilder. Reichssymbolik im mittelalterlichen Frankfurt ».

2 avril 2014 : conférence à la Société Franco-Allemande de Francfort « Charlemagne 814-2014 : Français, Allemand, Européen ? ».

9 avril 2014 : animation d'une section au colloque de printemps de la Reichenau : « Die römische Kurie und das Geld ».

7 mai 2014 : conférence à Mayence devant la Société franco-allemande « Les échanges scientifiques, notamment en histoire, entre la France et l'Allemagne depuis 1945 ».

14 mai 2014 : université de Francfort, avec la société franco-allemande de Francfort. Conférence-débat avec Gerd KRUMEICH et Antoine PROST : « Les conséquences et influences des interprétations de la Première Guerre Mondiale sur les sociétés française et allemande au XXe siècle ».

21 mai 2014 : conférence au colloque international de Vienne sur les villes en Occident « Städte und Stadteliten in den westlichen spätmittelalterlichen Städten ».

21-23 mai 2014 : co-organisation avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort (Christoph CORNELISSEN) du colloque international « 1914 Der Weg ins Unbekannte ».

10 juin 2014 : organisation et modération de la conférence de Philippe CORDEZ « Charlemagne et ses objets » à l'université de Francfort.

27 juin 2014 : université de Giessen, communication dans le cadre du colloque régional de la Reichenau : « Die erste Beschreibung Frankfurts im Jahre 1350 ».

10-27 juin 2014 : cycle de cinéma sur trois soirées avec le Filmmuseum de Francfort et la société franco-allemande de Francfort : « La grande illusion » de Renoir (1937), « Westfront 1918 - Vier von der Infanterie » de G.W. Pabst (1930), soirée documentaire « Filmer la guerre ».

25 juin 2014 : présentation des réformes universitaires en France dans le cadre de l'école d'été du DHIP Paris.

3-5 juillet 2014 : co-organisation du colloque franco-allemand « Quelles sciences sociales pour quelle société ? Perspectives franco-allemandes » à l'EHESS.

10 septembre 2014-21 janvier 2015 : avec le Musée Historique de Francfort, « Les soldats coloniaux et la guerre 1914-1918 ». Avec films, conférences.

10-12 septembre 2014 : colloque avec le Centre de recherche sur le livre de jeunesse de l'université de Francfort (Professeur EWERS), « L'enfance en guerre : littérature de jeunesse, propagande et mémoire de guerre autour de la Première guerre Mondiale », avec une conférence le 11 septembre de Stéphane AUDOIN-ROUZEAU.

17 octobre 2014 : avec le *Schulamit* de Francfort, le bureau de la coopération linguistique de Mayence, à la *Ziehenschule* de Francfort : « Comment enseigner aujourd'hui la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne ? ». Avec des enseignants. Atelier scientifique et pédagogique en trois volets : programmes, manuels, mémoires. La participation de collègues polonais est à l'étude.

7 novembre 2014 : organisation du colloque « Le concile de Constance 1414-2014 » à Francfort.

8-9 novembre 2014 : participation aux 6e rendez-vous avec l'histoire de Weimar « Ruptures/*Umbrüche* », organisation de la section « Commémorer une guerre entre la France et l'Allemagne 1914-2014 : Comment, pourquoi ? ».

21 novembre 2014 : organisation du colloque « Bouvines 1214-2014 » à Francfort.

Poursuite du programme scientifique de la fédération franco-allemande de recherche 2012-2017 « Saisir l'Europe ».

Activités scientifiques personnelles

Direction de Mastère 1 inscrit à l'EHESS dans le cursus binational en histoire EHESS-Heidelberg :

Nicolas HAUTEMANIERE : Pays, espaces, mondes : le lexique historique et politique dans la *cronica cronicarum* d'Hartmann Schedel (1493).

Direction de doctorats en cours :

Aude-Marie CERTIN (co-direction avec Jean-Claude SCHMITT, Paris) : « Paternité et mémoire familiale dans les livres de famille et les textes à dimension autobiographique de Nuremberg, Augsbourg et Francfort-sur-le-Main (mil. XIVe s.-mil. XVIe s.) ». Soutenance prévue le 17 mai 2014 à Paris.

Morwenna COQUELIN (co-direction avec Jean-Marie MOEGLIN, Paris) : « Appartenances et identités territoriales entre Hesse et Thuringe à la fin du Moyen Âge : la ville d'Erfurt ».

Donia CRACIUN : « Sanctifier les royautés : la représentation des rois mages et ses usages dans les royautés d'Occident (XIIIe-XVe siècles) ».

Jean-Dominique DELLE LUCHE : « Sociétés et concours de tirs en Allemagne à la fin du Moyen Âge ».

Marie-Noëlle DRION : « Rituels et procédures de bannissement dans les villes du Sud de l'Allemagne à la fin du Moyen Âge ».

Jessica HUYGHE : « Les rites urbains en France à la fin du Moyen Âge (et comparaison avec quelques villes d'Occident) ».

Charlotte KEMPF (co-tutelle avec Bernd SCHNEIDMÜLLER, Heidelberg) : « Les premiers imprimeurs allemands en France jusqu'en 1500 ».

Vaclav ZUREK (co-tutelle avec Martin NEJEDLY, Prague) : « L'instrumentalisation des motifs historiques dans la légitimation monarchique : une comparaison entre les royaumes de France et de Bohême du XIIIe au XVe siècle ».

Participation à des jurys de soutenance de thèse :

Thèse de Thibaut COLIN, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, « Portrait du messager en France au XIIIe siècle : normes et pratiques », 25 juin 2013. Rapporteur.

HDR d'Élodie LECUPPRE-DESJARDIN à l'université de Lille, « Des pouvoirs et des hommes dans les territoires bourguignons XIVe-XVe siècles », 30 novembre 2013. Président du jury.

Publications :

Falk BRETSCHEIDER, Guillaume GARNER et Pierre MONNET (Dir.), Numéro 14 de *Trivium, revue franco-allemande de sciences sociales et humaines : Le Saint-Empire à l'époque moderne / Das Alte Reich in der frühen Neuzeit*, septembre 2013 = <http://trivium.revues.org/4503>.

« La Mission Historique Française en Allemagne », dans : Corinne DEFRANCE, Nicole COLIN, Ulrich PFEIL et Joachim UMLAUF (dir.), *Lexique des relations culturelles franco-allemandes depuis 1945* Tübingen, Narr, 2013, p. 365-366.

« De l'enseignement de l'histoire médiévale en Allemagne ».

En ligne : <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique2002&lang=fr>.

« Usages et réceptions médiévistes de Berman : un point de vue français », dans *Rechtsgeschichte – Legal History*, 21, 2013, p. 186-189.

En ligne : http://data.rg.mpg.de/rechtsgeschichte/rg21_186monnet.pdf.

« Die französische Geschichtswissenschaft auf dem Weg zur Globalgeschichte », *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht*, 65, 2014 (H. 1/2), p. 1-17.

À paraître

« Zwischen Autobiographie und Gesetzgebung : Karl IV. und die luxemburgische Grosspolitik seiner Zeit 1346-1356 », dans *Die Luxemburger in Europa*, Roma, 2014.

« Introduction », dans Mathieu CAESAR (dir.), *La ville et le citoyen*, Genève, 2014.

« Peindre à en mourir : Jerg Ratgeb ou le mystère de l'engagement entre Réforme et Renaissance allemandes », dans Patrick BOUCHERON (dir.), *L'artiste engagé au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Paris, 2014.

« Villes et territoires dans l'Empire à la fin du Moyen Âge : pour une approche régionale entre villes, principautés et royauté en Allemagne », dans : *Actes A cidade Medieval em debate*, Amélia de ANDRADE dir., Lisbonne. 2014

Conclusions du colloque « L'information au Moyen Âge » (Laon, décembre 2009, dir. Nicolas OFFENSTADT)

« Représentations » dans *Dictionnaire de l'historien* sous la direction de Claude GAUVARD et Jean-François SIRINELLI, Paris, PUF, 2014.

Notices dans Philippe BERNARDI, Patrice BECK (dir.), *Traces d'anonymes au Moyen Âge*.

« Images et culture urbaine », dans : Jérôme BASCHET, Jacques BERLIOZ (dir.), *Manuel des images médiévales*, Paris, Brepols (L'atelier du médiéviste), 2014.

« La forme d'une ville : une description de Francfort vers 1350 », dans : Thomas LIENHARD et al. (dir.), *Mélanges en l'honneur de Régine Le Jan*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014.

« Introductions » dans : *Nation et nations au Moyen Âge*, actes du Congrès 2013 de la SHMESP à Prague, Paris, Publications de la Sorbonne. 2014.

« Montrer le droit : pratiques et usages de l'écrit juridique dans une ville allemande vers 1500 », dans Pierre CHASTANG (dir.), *Mélanges en l'honneur de Michel Zimmermann*, Paris, 2014.

« Une histoire franco-allemande ou germano-française ? temps, récits et images dans une histoire binationale », dans Michel GRUNEWALD (dir.), *France-Allemagne au XXe siècle. La production du savoir sur l'autre*, Berlin Peter Lang, 2014.

Enseignement :

Organisation avec les séminaires des historiens de l'Université Goethe du cycle d'invitations de conférenciers historiens français au long de l'année.

Poursuite du programme d'enseignement (13-27 octobre 2013) dans les universités de Pékin et de Shanghai dans le cadre du programme pluriannuel d'échanges sur l'écriture de l'histoire politique entre l'EHESS et l'université de Beida (Pékin).

Projets de recherche en cours pendant le séjour à l'IFHA :

Recherches sur la ville, projet avec le cluster de Francfort sur la production des ordres normatifs : « Les langues de la ville au Moyen Âge ».

Traduction, étude sémantique et analyse de la « *Cronica cronicarum* » d'Hartmann Schedel (1493) : dernière histoire universelle du Moyen Âge ou première histoire globale de la modernité ?

Préparation des manifestations de 2014 : « 814-1214-1414-1814-1914 : faut-il commémorer les grandes étapes historiques de l'histoire franco-allemande ? ».

DAMIEN SEVENO
Rapport d'activité du 1^{er} janvier au 31 août 2013

Fonctions

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité du 1^{er} janvier au 31 août 2013

Équipe de rattachement

Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) – UMR 5190 (Université Jean Moulin – Lyon 3). Équipe « Réseaux, sociétés, acculturation » (RESEA).

Thèse en cours

« La Guerre des Paysans de 1525 dans les représentations dans les pays germaniques, du XVI^e siècle à nos jours » sous la direction d'Yves KRUMENACKER (Université Jean Moulin – Lyon 3) et de Susanne RAU (Universität Erfurt).

Activités à l'IFHA

- Aide à la mise en place du nouveau site internet.
- Participation à l'organisation de manifestations scientifiques et culturelles.
- Participation aux travaux de l'Institut pour préparer le passage de la *Revue de l'IHFA* au format numérique.

Activités scientifiques personnelles

La thèse sur laquelle je travaille vise à étudier la Guerre des Paysans comme phénomène mémoriel, en montrant comment l'évènement a été en permanence réinvesti au cours de l'histoire allemande. Ce réinvestissement a donné lieu à la mise en place de mémoires concurrentes se nourrissant de différentes traditions, et évoluant au fur et à mesure que les soubresauts de l'histoire allemande amenaient à jeter un regard nouveau sur la *Bauernkrieg*. La première étape de ce travail consiste à rendre compte des différents modes d'appropriation de la Guerre des Paysans, dont la société allemande s'est progressivement emparée, avec des variations en fonction des époques et des préoccupations du temps, depuis les piétistes redécouvrant le protestantisme radical à l'aune de leur crainte d'une recatholicisation rampante de l'Église réformée jusqu'à la R.D.A. qui en faisait un évènement fondateur de l'histoire allemande.

De plus, il s'agit aussi d'analyser la lente transformation des représentations de la Guerre des Paysans, la critique initiale des paysans insurgés s'estompant petit à petit au profit d'une apologie lyrique des courageux combattants, institués en précurseurs des droits de l'homme. Ce mouvement accompagne la tendance croissante du discours mémoriel à se nourrir d'un discours d'exaltation des victimes (Todorov). L'étude de la Guerre des Paysans a également un intérêt dans la mesure où elle permet de faire jouer une mémoire à deux niveaux, à la fois régionale et nationale – voire européenne si on prend en compte le développement d'études comparatistes avec des évènements de même type qui ont pu avoir lieu en Bohême ou en Hongrie, parmi d'autres.

D'un point de vue plus général, ce travail sur les représentations de la Guerre des Paysans se propose d'utiliser la révolte de 1525 pour approcher l'histoire allemande dans son ensemble. L'évolution de la perception d'un évènement doit être mise en relation avec les transformations intellectuelles, politiques et sociales qui accompagnent et suscitent les mutations dans les mentalités. De plus, la Guerre des Paysans est au centre d'une mémoire protéiforme partagée entre autres par les luthériens, les libéraux ou les marxistes, diversité qui se construit dans le temps et dont il faudra rendre compte.

Bilan du séjour à l'IFHA

Au cours de ma présence à l'Institut, je me suis consacré principalement à mon travail de thèse, profitant des excellentes conditions de travail offertes par l'IFHA pour commencer la rédaction de ma thèse. À côté de ce travail personnel, j'ai eu l'opportunité de prendre part aux diverses activités de l'Institut. J'ai notamment pu apporter mon aide à deux des projets importants de l'IFHA, la mise en place du nouveau site internet et le passage de la *Revue* au tout numérique. Ma participation à ces projets m'a aidé à mieux comprendre comment un centre de recherche peut tirer concrètement parti des ressources numériques pour mettre en place des dispositifs assurant la meilleure diffusion possible des savoirs universitaires. J'avoue avoir été particulièrement sensible à la façon dont l'Institut a su utiliser ces outils au service de sa mission de diffusion du savoir. De plus, j'ai eu l'occasion de participer aux différentes manifestations organisées par l'Institut, notamment un certain nombre de conférence et de colloque qui, s'ils ne recoupaient pas nécessairement mon sujet, ont souvent fourni le cadre à de fructueuses discussions méthodologiques qui m'ont été d'une aide précieuse.

Dans ce contexte, ma présence à l'IFHA m'a permis de bénéficier d'excellentes conditions de travail, nourries de plus par les échanges quotidiens avec les autres membres de l'équipe au sein de l'Institut, et ce cadre très favorable m'a permis de faire progresser mes recherches, mais aussi de me former aux nouvelles dynamiques de la recherche (ressources numériques, transdisciplinarité, coopération européenne).

PHILIPP SIEGERT
Rapport d'activités du 15 octobre 2013 au 1er mars 2014

Fonction

Doctorant contractuel de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit, en coopération avec l'IFHA.

Équipe de rattachement

Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit, Francfort-sur-le-Main.

Thèse en cours

« Die staatsrechtliche Dimension der Kriegsbereitschaft : das Deutsche Reich und Frankreich im Vergleich, 1906-1914 [Le droit public et la préparation à la guerre : L'Allemagne et la France comparées, 1906-1914] ». Cotutelle prévue pour être inscrite en avril 2014 à l'université de Francfort sous la direction de Christoph CORNELISSEN.

Activités à l'IFHA

- Aide à la préparation de la *Revue de l'IFHA* 2014.
- Traductions de textes scientifiques, entre autres pour le guide de la recherche *Frankreich für Historiker*, à paraître en 2014.
- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques de l'IFHA (entre autres élaboration d'un flyer présentant le cycle de manifestations sur la Grande Guerre pour 2014 ainsi que l'organisation d'un atelier de jeunes chercheurs sur la Première Guerre mondiale dans le cadre du centenaire).

Publications

- « Is there potential for German-Russian cooperation on the Nagorno-Karabakh conflict ? » Publié en Hongrois sous le titre « Van-e potenciál a német-orsz együtműködésben Hegyi-Karabah kapcsán? » [trad. par A. Kiss] dans *Küügyi Szemle* 3/2013, p. 92-107.

Champs de recherche

Mes recherches actuelles sont relatives à la préparation à la guerre en France et en Allemagne dans les dernières années avant le déclenchement du premier conflit mondial en 1914. Il s'agit de mieux comprendre les débats sur l'organisation de l'État en temps de guerre, qui ont été menés surtout par les juristes du droit public ainsi que certains hommes politiques. Le projet de thèse vise à prendre en compte les considérations des élites universitaire et politique portant sur le fonctionnement des institutions en guerre et la capacité de mobiliser l'État et ses citoyens.

Le projet de thèse veut inclure les controverses qui ont été menées autour de certaines décisions des parlements et gouvernements ainsi que les débats sur les lois d'exception. Il s'agira donc d'exposer les disputes sur les changements du droit en cas de guerre aussi bien sur le plan politique que dans les milieux universitaires.

Bilan du séjour à l'IFHA

L'obtention du poste de doctorant que l'IFHA et l'Institut Max-Planck ont créé en 2013 m'a permis d'entamer les premières recherches relatives au projet de thèse. En vue de l'aspect franco-allemand de celle-ci, l'emplacement dans les deux institutions (avec une présence et une intégration intensive dans

les travaux à l'IFHA) est idéal : l'environnement francophone et le soutien académique de la part de l'IFHA facilitent le travail sur les aspects relatifs à la France, tandis que le rattachement au Max-Planck permet d'accéder à des sources nécessaires pour travailler sur le volet allemand du projet. La thèse sera en toute probabilité codirigée par un historien allemand et un juriste français.

De plus, l'intégration à l'IFHA permet de développer une compréhension plus profonde du milieu universitaire français, même sans être en France. Ceci est intéressant en vue du plan de travail (provisoire) pour mon projet de thèse, qui inclut un séjour d'une année en France. À ce bénéfice s'ajoute celui de la participation active à la vie académique et culturelle de l'IFHA en tant que mission universitaire française, ce qui permet de faire connaissance avec des coutumes de coopération internationale et certains outils de la diplomatie culturelle. En même temps, l'affiliation à l'IFHA et le contact avec les collègues français permettent d'être aussi davantage plongé dans le « franco-français » et de suivre l'actualité en France de plus près, ce qui est très intéressant.

Projet en cours pour 2014

Organisation, avec Bérénice ZUNINO (doctorante de l'IFHA), d'un atelier franco-allemand de jeunes chercheurs intitulé « Penser la guerre autrement ? Nouvelles sources et méthodes pour écrire l'histoire de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne ». Cet atelier aura lieu dans les locaux de l'université de Francfort les 24 et 25 octobre 2014. Dans une perspective comparative, l'atelier sera consacré aux questions méthodologiques que soulèvent les approches historiographiques récentes de la Grande Guerre et l'étude de nouvelles sources (correspondances, cartes postales, monuments aux morts, films, objets...). L'ambition de l'atelier est de voir ainsi dans quelle mesure ces sources peuvent contribuer à l'écriture de l'histoire de la Première Guerre mondiale ainsi qu'à sa meilleure compréhension.

Participation au *Weimarer Rendez-Vous mit der Geschichte* en novembre 2014, en présence de Monsieur le Directeur Pierre MONNET, le chercheur associé de l'Institut, Jean-Louis GEORGET, et Bérénice ZUNINO, afin d'y présenter un bilan critique des manifestations culturelles et scientifiques que l'IFHA aura organisées en 2014 sur les commémorations de la Première Guerre mondiale.

Recherches dans les archives à Francfort ainsi qu'à Berlin et Paris pour établir la base des sources utiles pour le projet de thèse (i.e. journaux, périodique spécialisés, correspondances).

Bérénice ZUNINO
Rapport d'activités du 1er septembre 2013 au 1er mars 2014

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2013

Équipe de rattachement

IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe) – UMR 8138.

Thèse en cours

« La mobilisation des enfants. Littérature et revues illustrées pour l'enfance et la jeunesse à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne (1908-1920) », sous la direction (cotutelle de thèse) de Jean-Paul CAHN (Sorbonne-Paris 4/Paris) et Oliver JANZ (Freie Universität/Berlin).

Activités à l'IFHA

- Participation à la relecture des épreuves de la *Revue de l'IFHA* de 2013 et aide à la préparation de la *Revue de l'IFHA* 2014.

- Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (entre autres élaboration d'un flyer présentant le cycle de manifestations sur la Grande Guerre pour 2014, table ronde, colloque et atelier de jeunes chercheurs sur la Première Guerre mondiale dans le cadre du centenaire du début du conflit).

- Interview portant sur la mémoire de la Première Guerre mondiale en Allemagne à l'aube du centenaire du début du conflit, RTL France, « Journal inattendu » de Marie DRUCKER, 8 février 2014. Mention de l'IFHA.

Publications

- « Children's Literature », *14-18-online. International Encyclopedia of the First World War*, à paraître en 2014 (article accepté).

- « "Moi aussi j'y étais !" L'enfant dans les livres d'images allemands de la Grande Guerre », *Enfants en temps de guerre et littératures de jeunesse*, dir. par Catherine MILKOVITCH-RIOUX / Catherine SONGOULASHVILI / Jacques VIDAL-NAQUET, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2013, pp. 29-35. [Actes du colloque international *Enfants en temps de guerre et littératures de jeunesse*, co-organisé par la Bibliothèque nationale de France et l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand / Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS), 18-19 octobre 2012, Bibliothèque nationale de France, Université Paris-Nord 13 Villetaneuse].

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur la littérature illustrée pour enfants à l'époque de la Première Guerre mondiale en Allemagne. Il est conçu comme une contribution à l'histoire culturelle et sociale, en particulier à l'histoire des représentations, de la Grande Guerre.

Cette recherche se propose de réfléchir à la formation d'une culture de guerre pour enfants et implique de ce fait de prendre en considération la question des continuités iconographiques entre l'avant-guerre et le conflit. Pour ce faire, j'analyse sous un angle iconologique un corpus représentatif de livres et revues illustrés pour enfants qui ont contribué à la « mobilisation culturelle » (J. Horne) des jeunes générations dans l'Empire allemand en 1914-1918.

Bilan du séjour à l'IFHA

Depuis le printemps 2013, je me consacre à la rédaction de ma thèse que je compte soutenir durant l'année universitaire 2014/2015.

Parallèlement à mon travail de thèse, j'ai participé à plusieurs manifestations scientifiques et culturelles ainsi qu'à des séminaires.

Tout au long du semestre d'hiver 2013-2014 j'ai assisté au séminaire d'histoire contemporaine organisé par les Professeurs Andreas Fahrmeir et Christoph CORNELIBEN à l'Université Goethe. En septembre 2013, j'ai été invitée à faire une conférence à la Bibliothèque nationale de France sur les représentations de la Première Guerre mondiale dans la littérature de jeunesse allemande en 1914-1918.

En novembre 2013 j'ai été invitée à intervenir dans un séminaire de Licence de l'Université Goethe pour proposer aux étudiants un aperçu des enjeux de la mobilisation intellectuelle des jeunes Allemands durant la Première Guerre mondiale.

En novembre 2013, j'ai participé aux journées d'étude du Professeur Hélène MIARD-DELACROIX organisées à Paris sur des aspects politiques de l'Allemagne contemporaine.

Enfin, j'ai participé tout au long de l'année aux activités de l'IFHA, notamment à la relecture des épreuves de la *Revue* à l'automne 2013 et à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques qui auront lieu en 2014 à l'occasion du centenaire du début de la Première Guerre mondiale.

Projet en cours pour 2014

Organisation d'un atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Penser la guerre autrement ? Nouvelles sources et méthodes pour écrire l'histoire de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne », IFHA, 24-25 octobre 2014.

Outre la préparation de recensions pour la *Revue de l'IFHA* ainsi que la participation à l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques et culturelles sur la Première Guerre mondiale, je me consacre depuis novembre 2013 à l'organisation d'un atelier franco-allemand de jeunes chercheurs sur le thème « Penser la guerre autrement ? Nouvelles sources et méthodes pour écrire l'histoire de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne », en collaboration avec Philipp SIEGERT, doctorant affilié à l'Institut et au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* de Francfort-sur-le-Main. Cette manifestation aura lieu à l'IFHA sur le campus Westend les 24 et 25 octobre 2014 et rassemblera une quinzaine de doctorants et post-doctorants francophones et germanophones. Dans une perspective comparative franco-allemande, l'atelier sera consacré aux questions méthodologiques que soulèvent les approches historiographiques récentes de la Grande Guerre et l'étude de nouvelles sources (correspondances, cartes postales, monuments aux morts, films, objets...). Nous verrons ainsi dans quelle mesure celles-ci peuvent contribuer à l'écriture de l'histoire de la Première Guerre mondiale ainsi qu'à sa meilleure compréhension.

Enfin, Philipp SIEGERT et moi-même accompagnerons Monsieur le Directeur Pierre MONNET ainsi que le chercheur associé de l'Institut, Jean-Louis GEORGET, à Weimar afin d'y présenter dans le cadre des *Weimarer Rendez-Vous mit der Geschichte* (novembre 2014) un bilan critique des manifestations culturelles et scientifiques que l'IFHA aura organisées en 2014 sur les commémorations de la Première Guerre mondiale.

3.2 Les recherches collectives

3.2.1. « Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines »

L'Institut français d'histoire en Allemagne a participé en 2012, en collaboration avec l'université Goethe de Francfort, à la mise en place du projet de recherche « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Il constitue la base d'un rapprochement pérenne d'acteurs majeurs de la recherche franco-allemande pour les cinq années à venir dans le domaine des sciences humaines et sociales, au nombre desquels on compte l'IFHA.

Le projet est parti du constat simple suivant lequel les divers soubresauts de l'Union européenne constituaient un vrai défi pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, modifiant les paradigmes sur lesquels s'étaient jusqu'alors appuyés les scientifiques durant les trente dernières années. En tant que communauté fonctionnant en réseau et de plus en plus dépendante de l'Union européenne pour son financement, eu égard aux réformes récentes qui valorisent la compétition et le fonctionnement par projets, la recherche se comprend le plus souvent à la fois comme partie prenante et défenseur de la réussite de l'intégration européenne, qui s'impose dans son quotidien comme un fait établi. Le sujet a fourni une source de réflexion abondante pour les sciences humaines et sociales, nourrissant les champs thématiques de nombreuses disciplines : les historiens en ont retracé les sources à partir de la matrice qui va de l'Antiquité à la Renaissance, les sciences sociales se sont attachées à comprendre l'interdépendance et la convergence de sociétés à la fois variées dans leurs déclinaisons et pourtant similaires dans leur grands modèles sociétaux, tandis que les *cultural studies* ont envisagé les composantes d'une identité européenne commune sans en renier la richesse. Or l'air du temps, ponctué par les crises profondes et les interrogations qui y sont liées, a remis en cause la linéarité de la démarche, puisqu'il incite à voir dans l'Europe non pas un acquis, mais un enjeu vital pour la politique, les sociétés et la pensée.

Ceci défini, les chercheurs ont, dans les réunions successives qui se sont tenues pour approfondir les contours du projet présenté le 13 octobre 2011 à l'Académie des sciences de Berlin en présence des ministres français et allemand et des représentants des principaux organismes de recherche des deux pays, circonscrit trois thèmes d'une importance politique et sociale capitale pour toute l'Europe. Ils constitueront le socle des travaux scientifiques du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Le premier concerne les États sociaux européens et les incertitudes quant à leur avenir sur l'arrière-plan bien connu de manque de moyens et de sociétés à la fois plus fluides et vieillissantes ; le second s'attache au développement durable, qui va au-delà de la simple protection de l'environnement, et compte parmi les questions existentielles des sociétés futures (c'est cet axe qui est implanté à Francfort dans une interface de pilotage et de recherche établie entre l'IFHA et l'université Goethe) ; le troisième traite des phénomènes de violences urbaines, qui se sont ancrés dans toutes les sociétés européennes en modifiant la réalité de la perception du bien-être commun. Dans ces trois domaines, l'action publique, dont l'efficacité est amoindrie par le recul de la sphère étatique depuis quelques décennies, est confrontée à la nécessité, en se renouvelant radicalement, de trouver la juste parade à des équations à plusieurs inconnues dans un environnement social instable.

Trois axes au carrefour des sociétés contemporaines

Les trois axes de recherche sont par conséquent traversés de questionnements analogues, qui forment des espaces d'intersection communs. Trois d'entre eux se détachent particulièrement par leur acuité : le haut degré de mobilité et d'interdépendance, qui a considérablement déstabilisé les structures des sociétés européennes ; les mutations des représentations et ordres spatiaux engendrés par la mondialisation où l'État-Nation, qui a perdu sa centralité, demeure paradoxalement la référence et le refuge des constructions identitaires ; la question de l'europanisation, qui est imposée « d'en haut » par les institutions européennes et se développe « par le bas » grâce aux nouveaux modèles de politique participative choisis ou plus souvent subis.

Comme on le voit, les solutions requièrent pluridisciplinarité et interculturalité afin de tenir compte de la profondeur historique des questions traitées tout en réfléchissant aux catégories qui pourraient à l'avenir fonder une épistémologie moderne de l'action politique et de son analyse. Il convient de s'attarder dès lors quelque peu sur le contenu des trois axes ainsi définis :

Le premier concerne « l'État social », l'un des symboles de l'évolution européenne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour préserver cet attribut essentiel, qui contribue à la préservation d'un mode de vie continental singulier comprenant moult variantes, les sociétés européennes se voient confrontées à faire preuve d'imagination et d'innovation : de fait, le modèle de l'État social tel qu'il s'est constitué dans les pays industrialisés européens s'enfonce dans une crise grave, puisque les mesures visant à la réduction de son périmètre ou à sa restructuration en profondeur ont un impact direct et profond sur les conditions de vie des citoyens. Or, dans un contexte de désengagement de plus en plus visible des acteurs publics de la vie concrète des citoyens, il représente pourtant l'une des dernières ressources importantes de pouvoir pour les gouvernements et est perçu comme un vecteur de cohésion indépassable. Bien au-delà de simples phénomènes conjoncturels, sa remise en cause prononcée heurte les représentations de progrès et de développement qui sous-tendent les parcours individuels depuis le début du XXe siècle.

Ayant établi un constat pour le moins alarmant, le projet se propose d'étudier les aspects fondamentaux du débat qui permettront de mieux saisir les transformations pour rendre plus efficaces les remèdes qui s'imposent : interpénétration entre mesures de régulation sociopolitiques « venant d'en haut » et assimilation des transformations « par le bas » ; prise en compte systématique de la perspective historique et des divers régimes de temporalité auxquels recourt chacun des acteurs ; origine, renforcement et légitimation de l'ordre sexué par l'État-Providence ; interaction entre la connaissance des rapports sociaux, les besoins des individus et la mise à disposition de moyens par les acteurs étatiques pour y pourvoir ; liens entre la construction de la sphère étatique, la légitimation des États nationaux européens et les politiques sociales ; conséquences de la crise européenne sur la déréliction des États d'un côté et approfondissement de l'intégration continentale de l'autre ; possibilité de considérer les États sociaux européens comme autant de lieux de mémoire, notamment pour l'Europe centrale et orientale, qui en est fortement demandeuse.

Le second axe porte sur le cadre général dans lequel évolue le continent européen : réchauffement climatique, vieillissement, désindustrialisation, crise énergétique et plus récemment débâcle financière et monétaire. Dans toute l'Europe, la succession des crises, leur chevauchement récurrent et leur omniprésence dans l'espace public ébranlent la certitude selon laquelle la société pourrait être en mesure de maintenir le niveau de richesse, la promotion sociale et la qualité de vie que les progrès techniques avaient apportés à la plupart des pays européens après la Seconde Guerre mondiale. On interprète maintenant la succession de catastrophes de plus ou moins grande ampleur comme le signe de l'épuisement d'un modèle de développement dans son ensemble plutôt que comme des résurgences paroxystiques et répétitives de phénomènes cycliques aisément surmontables à l'aide de modèles théoriques traditionnels. L'axe « développement durable, territoire et développement », qui pense au-delà de ce qu'il est commun d'appeler la simple protection de la nature plus incantatoire qu'opérationnelle, se structure autour de trois grandes lignes thématiques qui correspondent aux réponses exigées par de tels défis : les modes d'exploitation et de protection des ressources naturelles en Europe ; l'administration, la gouvernance et le développement des territoires, la conférence de Rio de 1992 les ayant identifiées comme les entités territoriales les plus appropriées à la concrétisation de projets de développement durable ; enfin l'appropriation du concept de terrain par les diverses instances concernées. Le traitement des enjeux environnementaux par les sciences humaines et sociales se révèle complémentaire des investigations que les sciences dures ont réalisées dans ce domaine.

La question des « violences en zone urbaine » constitue le dernier axe thématique du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » : malgré le renforcement des mesures de sécurité, la violence a en effet progressé ces dernières années dans l'espace urbain, gagné en brutalité et surtout revêtu des formes inédites. À ce titre, l'insécurité dans les villes compte parmi les grands sujets de controverse de la modernité. Les éruptions de violence en zone urbaine suivent un processus

constant d'agrégation soudaine et de disparition latente, qui s'inscrit dans une géographie mouvante de la ville. Leurs structures et leur appropriation par les habitants restent surdéterminées par des facteurs sociaux, politiques et culturels. La question sera traitée selon plusieurs axes ici décrits, dans le cadre d'une Union européenne qui s'est donnée pour fondements la liberté de circulation, la dignité humaine et l'inviolabilité de l'intégrité physique de ses citoyennes et citoyens : l'étude de la construction et de la déconstruction des espaces où s'exercent les exactions de tous ordres dans leur dimension pratique, discursive et sémantique, qui souligne les interactions entre perception, pratique et enrayement de la violence ; l'analyse comparée des phénomènes urbains de transgression en Europe, de leur caractère spécifique et unique, mais aussi de leur interdépendance sur fond de recoupements historiques et contemporains, qui intègre nécessairement une perspective extra-européenne ; l'analyse qu'en font les sciences sociales, qui se traduit dans l'organisation des politiques de sécurité publique qui en résultent ; l'étude du rapport compliqué entre violences urbaines et mouvements migratoires régionaux et internationaux et de sa pertinence pour les grilles d'analyse ; l'ancrage de la construction des violences urbaines dans l'ordre sexué, qui constitue un focus important de l'approche générale.

Un réseau franco-allemand ouvert à d'autres partenaires

D'un point de vue institutionnel, l'objectif du programme, doté financièrement pour 5 ans par les deux Ministères de la recherche français et allemand, est la mise en place d'un réseau franco-allemand, ouvert si nécessaire à d'autres pays européens et extra-européens, qui s'attache à l'étude des trois axes évoqués au préalable. Les conditions actuelles y semblent très favorables. En effet, divers acteurs et institutions de part et d'autre du Rhin, ayant pris la mesure des enjeux, ont mis au service du projet leurs longues années d'expérience franco-allemande dans la recherche en réseau et dans la formation de jeunes chercheurs : l'Institut français d'histoire en Allemagne et sa partenaire, l'université Goethe de Francfort, le CIERA et ses établissements membres, le Centre Marc Bloch et l'université Humboldt de Berlin, la Fondation de la Maison des sciences de l'homme et l'Institut historique allemand de Paris.

Ces institutions ont décidé d'approfondir et d'institutionnaliser leurs pratiques de coopération en créant un projet de recherche commun. Ce réseau franco-allemand structuré, représenté par deux porte-parole, Michael Werner (CIERA) et Gabriele Metzger (université Humboldt de Berlin), de commissions de sélection, d'un conseil scientifique et, dans un premier temps, des trois groupes de travail évoqués, pourra éventuellement, au-delà de la durée de cinq années sollicitée pour le projet, rassembler des équipes internationales autour de sujets de recherche émergents et les aider à trouver les financements nécessaires. Grâce à sa forme réticulaire, le projet ne crée pas d'institution nouvelle, mais permet à des équipes déjà constituées de mettre à profit leur savoir et expertise pour mener à bien le projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ».

Le projet vise également, au-delà des objectifs de recherche qu'il s'assigne, à la formation d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs hautement qualifiés qui seront insérés dans une expérience continentale et internationale de grande échelle : les doctorants bénéficieront d'une immersion dans un milieu de recherche reconnu et chevronné et découvriront différentes approches et cultures scientifiques et disciplinaires. L'emploi de post-doctorants en tant que chefs de projet des trois groupes de travail décrits ci-dessus leur offrira la possibilité de développer des compétences requises au sein de la communauté scientifique, mais aussi dans d'autres domaines. Les chefs de projet veilleront tout particulièrement, par l'organisation de rencontres régulières, d'ateliers et de colloques, à favoriser le dynamisme de la discussion interne, à établir un lien avec la communauté scientifique et à s'assurer que les résultats de recherche trouvent un écho auprès du grand public et des acteurs du monde politique et socio-économique. L'organisation des rencontres sera partiellement financée par le budget du réseau, mais les groupes de travail seront par ailleurs tenus d'obtenir leurs propres financements tiers pour les manifestations programmées. À cet effet, les participants pourront recourir aux instruments déjà existants chez les porteurs de projet (colloques « junior », *workshops* thématiques, ateliers de recherche de la Villa Vigoni, séminaires annuels et universités d'été pour jeunes chercheurs, programmes combinés de formation et de recherche, etc.). Les programmes de l'Université franco-allemande et de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme se prêtent particulièrement bien au financement d'activités scientifiques internationales.

Chacun des groupes de travail organisera une journée d'étude internationale afin de débattre de ses résultats avec un vaste public spécialisé. La première de ces rencontres sera organisée par l'IFHA et l'université de Francfort en février 2014. Les travaux de recherche des participants aboutiront à l'élaboration d'une monographie, dont les résultats les plus substantiels seront diffusés sous la forme d'articles dans des revues spécialisées de premier ordre. De plus, il est prévu que chaque groupe de travail conçoive un recueil final présentant le cadre conceptuel et théorique et les études de cas abordées dans leurs interactions, établissant ainsi un nouveau canevas pour toute réflexion ultérieure sur l'Europe.

Un site internet (<http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr>) est mis en place afin d'assurer la coordination, la mise en réseau et la publication des travaux des groupes de recherche. Il favorisera la diffusion de flux d'information, les échanges scientifiques ainsi que la mise en ligne interne et externe des résultats. De cette façon, les participants et organisateurs du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » pourront s'appuyer sur un environnement numérique de travail s'inscrivant dans la dynamique des *digital humanities*. Outre la communication directe lors des *workshops* et des journées d'études, le site web du réseau favorisera ainsi la communication avec la communauté scientifique. Les événements et manifestations du projet y seront annoncés (ainsi que d'autres manifestations proches du même champ thématique). La publication de littérature grise, de comptes rendus de journées d'étude et d'ateliers de recherche est également prévue. Le site web du projet présentera une interface bilingue et offrira une plateforme aux infrastructures de recherche à la fois françaises et allemandes. S'adressant à des chercheurs français et allemands, elle fera connaître les instruments de recherche des deux pays, contribuant ainsi à un transfert de savoir et de bonnes pratiques.

La *Revue de l'IFHA* offre également dans ce cadre un espace privilégié de publication pour le réseau. Les publications du projet, que ce soit sous la forme de mise en ligne de littérature grise ou d'actes de colloques, feront état des ateliers et journées d'étude organisés au cours du projet. Cela vaut notamment pour les trois journées d'étude internationales prévues en quatrième année, auxquelles des publications de haut niveau devraient donner une grande visibilité. La diffusion d'informations auprès d'un public spécialisé pourra en outre s'appuyer sur les cyber-infrastructures déjà existantes en France et Allemagne.

Le déroulement du projet

Le calendrier est désormais défini. Les chercheurs et post-doctorants commenceront dès le début de la première année du projet, en l'occurrence en 2013, par se rassembler pour faire connaissance, discuter et préciser les programmes de travail de chaque groupe.

La deuxième année du projet commencera par un colloque réunissant tous les doctorants, post doctorants et scientifiques impliqués dans le projet. Cet atelier de recherche permettra de mieux connaître et de discuter les travaux des collaborateurs du projet, de s'entendre sur l'état de la recherche dans les domaines abordés, de débattre de questions fondamentales relatives à chaque groupe, de développer dans le cadre de discussions les méthodes et théories à employer ainsi que de communiquer à tous les participants une ligne directrice commune qui fournira un cadre au projet. Durant la phase principale, les trois groupes de travail se concerteront une fois par an lors d'un atelier de recherche de plusieurs jours, visant à mettre en commun les résultats relatifs au thème global qui aura été choisi. Une progression a été prévue dans ce sens : la première année de la phase principale se concentrera sur les méthodes et les concepts, la deuxième année sur les données empiriques, la troisième sur la rédaction et l'achèvement des travaux. Les chercheurs membres des établissements porteurs de projet et des institutions partenaires participeront également aux rencontres annuelles du réseau.

Le colloque de clôture aura pour objectif de dresser un bilan global des travaux menés. Il fournira l'occasion de mettre en valeur les résultats obtenus en matière de création de réseau, de formation des doctorants et d'insertion professionnelle des jeunes chercheurs, et d'esquisser ainsi un cadre de réflexion pour la poursuite du projet.

Le projet a débuté préalablement le 1er juin 2012 par une phase préparatoire au cours de laquelle les partenaires du projet de recherche ont mené les travaux exploratoires et fondateurs (constitution des comités, appels d'offres, sélection des post-doctorants et des coordinateurs). À l'issue des travaux préparatoires, il a été véritablement lancé le 1er octobre 2012 pour une durée de cinq années structurée en trois phases. Ce découpage correspond à l'inégale durée des contrats post-doctoraux et doctoraux, les premiers ayant une durée de cinq ans (avec des nuances entre les contrats français et allemands), les seconds de trois. Le projet comprend ainsi une phase de démarrage d'un an (pour les post-doctorants uniquement), une phase principale de trois ans (pour doctorants et post-doctorants) et une phase de clôture d'un an (réservée aux post-doctorants).

Dès la phase de démarrage, le projet a été rendu public par une conférence de lancement dans le cadre des festivités célébrant le 50e anniversaire du Traité de l'Élysée ; à Paris le 15 avril et le 19 avril 2013 et à Berlin en juin. Les enjeux principaux des trois groupes de travail seront évoqués dans différents volets de la conférence. La participation à haut niveau des deux ministères français et allemand assurant la promotion du programme est probable. L'objectif de la conférence est, par ailleurs, la prise de contact avec le monde scientifique au sens large, avec des collaborateurs potentiels pour les doctorants et les post-doctorants, avec des interlocuteurs de terrain et des représentants des médias.

La clôture du projet en 2017 coïncide avec la célébration des cinquante ans du Traité de Rome. Là encore, on profitera de cet environnement favorable pour donner une grande visibilité aux résultats du projet. Il s'agit de nouveau de monter une conférence médiatique. À l'instar d'une « publication-événement » de livre, les travaux de recherche des groupes de travail formeront le cœur de la conférence et seront évalués par d'éminentes personnalités scientifiques et politiques.

Le projet ainsi envisagé constituera pour l'IFHA un point d'appui important dans le cadre duquel se dérouleront nombre d'activités dans les années à venir. Il accueillera directement dans ses murs l'un des post-doctorant en lui donnant le cadre de travail approprié pour mener à bien le projet commun et lui donner l'écho désiré.

Ce projet repose à l'origine sur la constatation de l'existence de centres et de structures désormais fort bien établis dans le commerce des idées et des historiographies en sciences sociales et humaines entre la France et l'Allemagne, notamment par le biais de l'IFHA, du Centre Marc Bloch, avec leurs universités d'ancrage respectives de Francfort et de Berlin (Humboldt), de l'Institut Historique Allemand de Paris et du CIERA (avec son réseau de partenaires en France). Ces institutions ont conclu à leur intérêt et à leur volonté de former le noyau dur et opérationnel d'un consortium de recherche afin de fédérer les études françaises sur l'Allemagne d'un côté et les études allemandes sur la France de l'autre, prenant acte de leur expérience, de leur savoir-faire, de leurs outils communs ou comparables (séminaires, écoles d'été, publications, bourses de mobilité, programmes de recherche) et de leur capacité à faire émerger des cursus ou des collèges de formation franco-allemands dans leurs champs respectifs de recherche (ainsi des cursus intégrés et des collèges doctoraux franco-allemands actuellement placés sous l'égide de l'UFA en histoire, au nombre de quatre cursus et de trois collèges ne serait-ce qu'en histoire). Afin de donner un contenu et une orientation à cette volonté scientifique de se mieux structurer et concerter encore, ces six institutions du noyau dur, auquel un périmètre plus ou moins large de partenaires aurait vocation à s'intégrer, ont élaboré un programme commun de recherche et de formation doctorale et post-doctorale autour du thème « Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines ». L'objet européen est ici compris au croisement d'une double épistémologie, l'Europe comme espace concret des pratiques et usages d'une circulation des chercheurs évoluant déjà en réseau d'un centre à l'autre, mais aussi l'Europe comme objet de réflexion au cœur des historiographies et des histoires croisées et comparées, et cela dans un contexte de profonde interrogation portée en temps de crise sur l'avenir de l'Europe, comme idée et comme construction, et comme échelle de réflexion entre retour du national, exigence du bilatéral et défis de l'histoire globale. Trois thèmes fédérateurs de recherche ont été retenus : L'État social et ses défis ; Le développement durable et ses défis ; Les conflits territoriaux et leurs défis ; ces trois thèmes étant

situés à l'intersection d'un certain nombre de programmes et d'interventions scientifiques des partenaires du réseau.

Une première présentation du projet a été opérée lors du 4^e Forum franco-allemand de la recherche qui s'est tenu à Berlin devant les Ministres français et allemand de la recherche en octobre 2011. Une téléconférence organisée en décembre 2011 a précisé les axes et moyens d'action, y compris budgétaires. Une réunion enfin s'est déroulée à l'initiative de l'IFHA à Francfort le 13 janvier 2012 afin d'aboutir à la rédaction d'un cahier des charges et du dépôt, en avril 2012, d'une demande de soutien sur cinq ans soumise dans un premier temps au Ministère allemand de la recherche (BMBF). L'IFHA est au cœur de ce projet et entend par ce biais resserrer ses liens avec son partenaire universitaire francfortois, mais aussi bien entendu avec les autres cellules actives du réseau en France et en Allemagne. Le but de cette fédération de recherche est non seulement de produire des résultats communs sur les thématiques décrites, mais aussi de pouvoir encadrer et financer de jeunes doctorants et post-doctorants issus des institutions porteuses du projet, lequel est voué à profiter d'allocations budgétaires supplémentaires mais aussi à accroître son action par la mutualisation de moyens et d'outils (écoles d'été, ateliers, bourses, publications) et au-delà par la réponse commune à des appels d'offres franco-allemands (UFA, DFG/ANR...).

La première rencontre du réseau à Francfort du 17 au 21 février 2014

Du 17 au 21 février 2014 s'est tenue à l'initiative conjointe de l'IFHA et de l'université Goethe de Francfort, dans les locaux de cette dernière, la première école d'été rassemblant l'ensemble des acteurs, doctorants, post-doctorants, chercheurs débutants et avancés, réunis par le projet « Saisir l'Europe ».

L'intitulé de cette manifestation appelée à regrouper chaque année jusqu'en 2017 les trois axes scientifiques du programme afin de remplir l'objectif clairement affirmé par le projet de la formation à la recherche par la recherche a été libellé « Saisir l'Europe : méthodes et concepts dans une approche interdisciplinaire en réseau ». Cette formulation dit assez l'intention des organisateurs de placer la première rencontre fédérale du projet sous les auspices d'une approche épistémologique, historiographique et méthodologique non seulement d'un objet, « L'Europe », mais aussi de sa conception dans une démarche interdisciplinaire, interculturelle et plurinationale. Il s'agira pour chacun des groupes de travail rassemblés autour des trois problématiques initiales du projet, à savoir l'État social, le développement durable et les violences urbaines, de dégager et de définir les concepts utiles et opérationnels relevant du périmètre tracé par son domaine. Mais il s'agira également de déterminer au-delà les concepts, outils et approches communs à ces objets afin de tisser le réseau de sens et de conséquences qu'entretiennent entre eux d'un côté l'État social européen confronté à la crise de ses missions et de ses financements, dont la résolution peut parfois engendrer des violences réelles ou symboliques ; de l'autre un modèle de croissance européen confronté à ses limites écologiques, spatiales et environnementales elles aussi créatrices de violences possibles en termes de partage ou de charges ; et enfin un modèle socio-culturel d'urbanité confronté lui aussi aux tensions résultant de la confrontation des pouvoirs, des vouloir et des savoirs exprimés d'un côté par la tutelle étatique et de l'autre par les impératifs d'un développement respectueux d'une forme de pérennité tant sociale que spatiale. C'est bien dans le croisement des concepts, des méthodes et des disciplines que pourront apparaître ces réseaux de sens et de significations aptes à faciliter une approche du facteur européen dont la nature ne peut se résumer dans une définition ontologique et/ou téléologique mais semble davantage résider dans une manière d'aborder les crises sociales et culturelles et leur résolution au sein d'un espace polarisé, pluriel et souvent asymétrique. Ces trois axes ont également en commun de pouvoir donner lieu à l'étude des préventions, des discours et des pratiques tant politiques que sociaux dont ils font l'objet de la part des pouvoirs régionaux, nationaux et supranationaux dont l'empilement, l'articulation et la coordination sont l'un des défis majeurs de la construction européenne.

L'une des directions principales de réflexion appartenant au premier axe sur l'État social consistera à savoir comment ce qui fut la marque de fabrique de la construction européenne, c'est-à-dire la prise en charge par l'État de fonctions sociales, se trouve aujourd'hui menacé par des divergences profondes d'interprétation et de financement de ces missions, au risque de voir cet objet

commun devenir un facteur de désunion voire de désintégration, c'est-à-dire de déeuropéanisation du modèle social européen. La deuxième approche de cet axe, cependant liée à la première, tournera autour de la production et de l'interprétation des statistiques et mesures censées justement évaluer les populations bénéficiaires, les charges et les coûts des mesures liées au modèle social européen, ou pour le dire autrement s'intéressera à la fonction politique de la production européenne des statistiques sociales.

Le second axe « Violences urbaines » entend procéder dans un premier temps à l'examen de l'application possible, dans un contexte européen et pluriel, trans- et multinational, des outils et concepts délivrés par chaque science nationale en matière de recherche sur la violence. Selon les contextes et les environnements nationaux et régionaux divers en Europe, les critères et frontières de la violence physique et symbolique se laissent différemment définir et appréhender, ce qui a des conséquences sur l'adoption au niveau européen de normes et de politiques de prévention et de répression, mais aussi sur les grilles d'interprétation et de perception des phénomènes considérés comme violents selon des seuils et des échelles qui varient d'une aire à l'autre. Les laboratoires et observatoires français et allemand peuvent ainsi servir d'exemples paradigmatiques à l'approche d'une différence des cultures nationales et locales de la violence dans une société donnée.

Quant à l'axe sur le développement durable, il s'est fixé pour objectif premier de regarder quelles relations de sens unissent ou désunissent la trilogie « environnement, nature, écologie » dans une approche qui fasse également appel aux traditions historiques et philosophiques de longue durée de ces concepts en Europe. Dans un contexte plus actuel, le thème de la durabilité sera observé à travers sa capacité à s'être imposé à la faveur de la crise dans un discours européen portant sur la gestion des ressources et le rapport entre les générations. Il va de soi que chaque fois, dans la dimension historique comme dans le contexte plus actuel, cette définition fait jouer et rejouer le couple notionnel nature/culture qui se révèle un schème structurant de toute compréhension du monde par une société.

Du croisement des concepts et méthodes privilégiés par chacun des axes résultera une réflexion sur les manières de comprendre le travail entre les disciplines, d'appliquer les problématiques des transferts, des croisements et de la comparaison, des manières de savoir et de comprendre qui sont comme constitutives de la variété intrinsèque des échelles, des seuils et des niveaux d'intervention propres à toute « politique » européenne. Au total, c'est dans la reconnaissance d'une telle complexité et d'une telle diversité que repose l'idée des défis qui se posent à l'Europe : l'Europe comme défi non par ce qu'elle est mais par le type de schémas et de politiques qu'elle exige afin de réaliser ses objectifs dans la diversité des langues, cultures, systèmes politiques, constructions territoriales.

Dans sa forme, le déroulement de l'école d'été, qui sera ouverte à un public de jeunes chercheurs extérieurs aux sept institutions fondatrices du réseau « Saisir l'Europe », fera alterner des ateliers thématiques par axe et des sessions communes au cours desquelles les restitutions des travaux par axe seront discutées par les responsables de projets issus des sept institutions de recherche fondatrices. Trois exposés de communicants extérieurs au réseau permettront, au rythme d'un par journée, de fournir des impulsions thématiques et épistémologiques supplémentaires. Le premier portera sur « Démographie, démocratie et étaticité sociale en Europe », le deuxième sur « Les phénomènes de violence dans une approche interdisciplinaire » et le troisième sur « Les humanités environnementales : travaux et recherches en réseau interdisciplinaire et multiculturel sur l'environnement ».

Le but de cette école d'été conduite en français et en allemand est de mieux fédérer les éléments d'un réseau réparti entre Paris, Berlin et Francfort, de mieux faire communiquer et échanger entre eux les 6 post-doctorants et 12 doctorants recrutés respectivement pour 5 ans et 3 ans au sein du réseau et de lancer le calendrier des travaux de thèse et de postdoctorat poursuivis par chacun des 18 jeunes membres inclus dans le programme.

Les résultats des travaux de cette école seront disponibles sur le site internet dédié du réseau (<http://www.saisirleurope.eu/fr>) et publiés dans le prochain numéro 6 2014 de la *Revue de l'IFHA*.

3.2.2 « Saisir le terrain : histoire croisée des savoirs et des pratiques géographiques et ethnographiques à l'époque contemporaine »

Les porteurs de projets de cet axe collectif sont Bernhard TSCHOFEN (Institut Ludwig Uhland de Tübingen) et Jean-Louis GEORGET (IFHA).

Objectifs scientifiques du programme de manifestations

La place assignée aux matériaux empiriques dans les travaux de sciences humaines et sociales peut varier considérablement. Ces variations sont bien sûr tributaires de l'économie démonstrative propre à chaque démarche de recherche mais elles relèvent aussi de formes plus ou moins canoniques établies pour partie dans des enceintes nationales, des disciplines ou des traditions académiques différentes. Ces « standards » apparaissent prescrits par des cadres normatifs partagés au sein des différentes communautés scientifiques ; ils renvoient non seulement aux usages rhétoriques qui régissent différents régimes d'argumentation, mais aussi aux modalités de construction et de légitimation des objets de recherche. Cet atelier entend proposer à des doctorants et jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales d'entrer dans une démarche réflexive sur les dispositifs de recherche en questionnant plus spécifiquement différentes manières de construire et de mobiliser un « terrain » de recherche. La rencontre entre des chercheurs issus de formations académiques et de traditions disciplinaires différentes doit ici permettre une forme de dénaturalisation et de mise à distance des postures adoptées. De ce point de vue, le croisement et la comparaison entre les pratiques françaises et allemandes mais aussi avec d'autres traditions académiques devraient permettre d'interroger les environnements nationaux de construction des disciplines.

Par « terrains », sont entendus à la fois les *lieux* et les *moments* de « saisie » de matériaux empiriques constitutifs de toute recherche adossée à une configuration sociale *située*. Il s'agit en effet de « lieux », de territoires ou de groupes sociaux circonscrits dont le chercheur a défini le périmètre – souvent en termes spatiaux mais pas uniquement – et où il entreprend de prélever des informations significatives dans une visée compréhensive ou interprétative. Il s'agit aussi de « moments » de la production d'un savoir scientifique, qui suppose une forme d'immersion ou du moins de concentration du chercheur sur la collecte de matériaux empiriques – et, éventuellement, de mise à l'écart provisoire des autres activités de la vie scientifique. Selon les protocoles de recherche, le moment du terrain peut être situé à différentes étapes de la production d'un savoir scientifique : tout à fait en amont, dans des démarches radicalement inductives qui laissent émerger les questionnements théoriques « du terrain », ou plus en aval dans des démarches de validation d'hypothèses théoriques dans des démarches déductives ou abductives. Dans tous les cas, le travail de « saisie » du terrain consiste à documenter des situations et à faire de « faits sociaux » des « faits scientifiques » en recourant à des savoir-faire et à des méthodes plus ou moins formalisées telles que l'observation directe, l'enquête, la recherche d'une compréhension par « imprégnation » des pratiques et des représentations locales, mais aussi le travail d'archive ou le recueil de matériaux écrits. L'enregistrement et la transcription d'entretiens, la photo, le croquis ou encore le carnet de terrain constituent autant de médiums mobilisés à cette fin.

L'atelier sera ouvert à deux types complémentaires de contributions, organisés autour de deux axes. Le premier rassemblera des interventions portant sur *l'histoire des disciplines* et interrogera, dans une perspective transdisciplinaire et transnationale, l'institution voire la canonisation du terrain au cours des processus de standardisation des protocoles de recherche ou des carrières des chercheurs. Le second fera place aux *démarches réflexives* permettant aux participants de revenir sur leurs propres pratiques de recherche et de les resituer dans leurs environnements de recherche respectifs.

Programme

Le programme de cet atelier doit permettre la confrontation de différentes pratiques de terrain et démarches empiriques. Le retour réflexif sera organisé en deux axes, à partir de deux types de

perspectives. Un premier axe adoptera une perspective historique et généalogique revenant sur l'institutionnalisation du terrain dans différentes traditions nationales et/ou disciplinaires. Un second axe permettra aux participants d'interroger leurs propres dispositifs de recherche.

Axe 1- Le terrain dans l'histoire des disciplines

Il s'agira dans cet axe d'analyser la production, la représentation et la circulation des savoirs du terrain dans l'espace européen. La notion de savoirs du terrain est prise au sens large et s'étend aux savoirs géographiques, ethnographiques, sociologiques et politiques. Cette notion se décline en trois volets logiquement interdépendants : le premier concerne la constitution de disciplines nées du terrain, le second les pratiques mises en œuvre *in situ* et le troisième les méthodes qui s'en sont nourri et les ont encadrées progressivement.

En s'inscrivant dans le temps long, de la fin du XVIIe siècle à l'institutionnalisation des disciplines au cours de la première moitié du XXe siècle, nous cherchons à saisir les permanences, les mutations et les césures relatives à la structuration des espaces disciplinaires liés au terrain. Ce dernier a recouvert sur la longue durée des formes aussi variées que les voyages, les expéditions scientifiques, les explorations et les randonnées. Ces formes multiples d'appréhension du terrain se combinent avec la consignation, l'exploitation et la valorisation des données recueillies, dans des espaces scientifiques *ad hoc*. En insistant plus particulièrement sur les interrelations entre les champs relevant de l'ethnographie et de la géographie, nous abordons la différenciation disciplinaire des savoirs du terrain en voie de fixation dans une perspective généalogique.

Il s'agit au cours de cet atelier de jouer de la rencontre entre des géographes, des ethnologues (*Volkskundler* et *Völkerkundler*), des philosophes, des historiens et des épistémologues pour revenir, dans une perspective transdisciplinaire et transnationale, sur les manières dont les différentes traditions scientifiques ont pu pratiquer le terrain et en mobiliser les matériaux. En usant des perspectives ouvertes par l'histoire croisée, on accordera une place particulière à la manière dont elles ont pu se féconder mutuellement mais aussi s'affronter ou se construire en opposition. La perspective transnationale devrait permettre ici d'interroger les configurations d'acteurs au sein des disciplines, de sonder les institutions qui les ont portées et d'analyser les temps et contretemps de leurs interactions. Elle permet aussi de mettre à distance les catégories conceptuelles et les schémas méthodologiques qui ont marqué jusqu'à présent des perspectives d'analyse avant tout nationales.

Axe 2- Le terrain comme pratique de recherche

Les dernières décennies ont vu une forme de renaissance des pratiques de terrain dans les sciences humaines et sociales. Elles connaissent un nouvel essor dans des disciplines historiquement construites sur des démarches de terrain alors qu'elles avaient pu connaître une certaine éclipse sous la poussée des courants modélisateurs ou quantitativistes : c'est le cas par exemple de la géographie. Elles émergent aussi comme un nouvel outil de recherche dans des disciplines qui s'étaient construites jusqu'alors sans y recourir : c'est le cas par exemple de la science politique. Pour les sciences empiriques de la culture (ethnologie), elles constituent une médiation obligatoire entre les démarches descriptives et les appareils théoriques qui en résultent. La critique du paradigme structuraliste, l'attention croissante aux processus d'observation à grande échelle (« micro »), la focalisation sur les acteurs et la volonté de mener des analyses contextualisées attentives aux situations d'interactions, ont poussé de nouvelles générations de chercheurs à recourir à l'enquête ethnographique ou à la description dense de terrains pour penser de nouveaux objets. Sous cette tendance de fond se dessinent toutefois des pratiques très différenciées que cet atelier donnera l'occasion de comparer.

Il s'agira d'abord de réfléchir à la manière dont le chercheur gère sa situation d'observation sur « son » terrain, placé à la fois en position d'intériorité et d'extériorité, à la façon dont il réfléchit les implications, sur les matériaux collectés, de cette situation d'interaction. L'atelier permettra ainsi aux participants un retour sur les conditions de leurs enquêtes et sur la construction de l'objet à partir du terrain ou à travers lui. Il s'agira ensuite d'aborder la question du statut d'une analyse située et de la montée en généralité : question de la représentativité et des modalités d'une pensée par cas, question

des échelles d'analyses, question de l'historicité du matériau recueilli pendant un temps limité, question des biais ou des conditions imposées par l'accès au terrain. La confrontation des approches entre les participants pourra être enfin l'occasion de réfléchir aux frontières disciplinaires et à la manière dont le recours aux méthodes de terrain tend à les faire bouger, voire les estomper.

« Saisir le terrain »

Colloque, Université de Francfort, 8-9 juillet 2013

Jean-Louis GEORGET

(IFHA, Francfort-sur-le-Main)

Le colloque a été organisé conjointement par Gaëlle HALLAIR et Jean-Louis GEORGET de l'Institut Français d'Histoire en Allemagne en partenariat avec Bernhard TSCHOFEN de l'Institut Ludwig Uhland de l'université de Tübingen pour les sciences empiriques de la culture. Le colloque a été soutenu par l'Université franco-allemande dans le cadre des ateliers de recherche pour jeunes chercheurs et toute l'équipe de l'IFHA a apporté sa précieuse aide logistique pour organiser l'événement.

Les objectifs scientifiques de la manifestation étaient les suivants : il s'agissait de s'interroger sur la place assignée aux matériaux empiriques dans les travaux de sciences humaines et sociales, qui peut varier considérablement d'un domaine à l'autre. Ces variations sont bien sûr tributaires de l'économie démonstrative propre à chaque démarche de recherche mais elles relèvent aussi de formes plus ou moins canoniques établies pour partie dans des enceintes nationales, des disciplines ou des traditions académiques différentes. Ces « standards » apparaissent prescrits par des cadres normatifs partagés au sein des différentes communautés scientifiques ; ils renvoient non seulement aux usages rhétoriques qui régissent différents régimes d'argumentation, mais aussi aux modalités de construction et de légitimation des objets de recherche.

Cet atelier entendait donc proposer à des doctorants et jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales d'entrer dans une démarche réflexive sur les dispositifs de recherche en questionnant plus spécifiquement différentes manières de construire et de mobiliser un « terrain » de recherche. La rencontre entre des chercheurs issus de formations académiques et de traditions disciplinaires différentes a autorisé une forme de dénaturalisation et de mise à distance des postures adoptées. De ce point de vue, le croisement et la comparaison entre les pratiques françaises et allemandes, mais aussi avec d'autres traditions académiques a permis d'interroger les environnements nationaux de construction des disciplines.

Par « terrains » étaient entendus à la fois les lieux et les moments de « saisie » de matériaux empiriques constitutifs de toute recherche adossée à une configuration sociale précise. Il s'agit en effet de « lieux », de territoires ou de groupes sociaux circonscrits dont le chercheur a défini le périmètre – souvent en termes spatiaux, mais pas uniquement – et où il entreprend de prélever des informations significatives dans une visée compréhensive ou interprétative. Il s'agit aussi de « moments » de la production d'un savoir scientifique, qui suppose une forme d'immersion, ou du moins de concentration du chercheur sur la collecte de matériaux empiriques – et, éventuellement, de mise à l'écart provisoire des autres activités de la vie scientifique. Selon les protocoles de recherche, le moment du terrain peut être situé à différentes étapes de la production d'un savoir scientifique : tout à fait en amont, dans des démarches radicalement inductives qui laissent émerger les questionnements théoriques « du terrain », ou plus en aval dans des démarches de validation d'hypothèses théoriques dans des démarches déductives ou abductives. Dans tous les cas, le travail de « saisie » du terrain consiste à documenter des situations et à faire de « faits sociaux » des « faits scientifiques » en recourant à des savoir-faire et à des méthodes plus ou moins formalisées telles que l'observation directe, l'enquête, la recherche d'une compréhension par « imprégnation » des pratiques et des représentations locales, mais aussi le travail d'archive ou le recueil de matériaux écrits. L'enregistrement et la transcription d'entretiens, la photo, le croquis ou encore le carnet de terrain constituent autant de médiums mobilisés à cette fin.

L'atelier a été ouvert à deux types complémentaires de contributions, organisés autour de deux axes. Le premier a rassemblé des interventions portant sur l'histoire des disciplines et interrogé, dans

une perspective transdisciplinaire et transnationale, l'institution voire la canonisation du terrain au cours des processus de standardisation des protocoles de recherche ou des carrières des chercheurs. Le second a fait place aux démarches réflexives permettant aux participants de revenir sur leurs propres pratiques de recherche et de les resituer dans leurs environnements de recherche respectifs.

Le premier axe a adopté une perspective historique et généalogique revenant sur l'institutionnalisation du terrain dans différentes traditions nationales et/ou disciplinaires. Il s'est agi d'analyser la production, la représentation et la circulation des savoirs du terrain dans l'espace européen. La notion de savoirs du terrain a été prise au sens large et s'est étendue aux savoirs géographiques, ethnographiques, sociologiques et politiques. Cette notion s'est déclinée en trois volets logiquement interdépendants : le premier concernait la constitution de disciplines nées du terrain, le second les pratiques mises en œuvre *in situ* et le troisième les méthodes qui s'en sont nourri et les ont encadrées progressivement.

En s'inscrivant dans le temps long, de la fin du XVII^e siècle à l'institutionnalisation des disciplines au cours de la première moitié du XX^e siècle ont été saisies les permanences, les mutations et les césures relatives à la structuration des espaces disciplinaires liés au terrain. Ce dernier a recouvert sur la longue durée des formes aussi variées que les voyages, les expéditions scientifiques, les explorations et les randonnées. Ces formes multiples d'appréhension du terrain se sont combinées avec la consignation, l'exploitation et la valorisation des données recueillies, dans des espaces scientifiques *ad hoc*. En insistant plus particulièrement sur les interrelations entre les champs relevant de l'ethnographie et de la géographie a été abordée la différenciation disciplinaire des savoirs du terrain en voie de fixation dans une perspective généalogique.

Il s'agissait au cours de cet atelier de jouer de la rencontre entre des géographes, des ethnologues (*Volkskundler* et *Völkerkundler*), des philosophes, des historiens et des épistémologues pour revenir, dans une perspective transdisciplinaire et transnationale, sur les manières dont les différentes traditions scientifiques ont pu pratiquer le terrain et en mobiliser les matériaux. En usant des perspectives ouvertes par l'histoire croisée, une place particulière a été accordée à la manière dont elles ont pu se féconder mutuellement mais aussi s'affronter ou se construire en opposition. La perspective transnationale a permis d'interroger les configurations d'acteurs au sein des disciplines, de sonder les institutions qui les ont portées et d'analyser les temps et contretemps de leurs interactions. Elle a permis aussi de mettre à distance les catégories conceptuelles et les schémas méthodologiques qui ont marqué jusqu'à présent des perspectives d'analyse avant tout nationales.

Dans ce cadre, Daniel BARIC (université de Tours) s'est attaché à la reconstitution d'un paysage linguistique et culturel synchronique et diachronique croate, zone périphérique mettant au jour un rapport local unique par rapport au centre de l'empire habsbourgeois. Michal KSINAN (Institut d'Histoire de l'Académie slovaque des Sciences) a analysé quant à lui la manière dont les frontières de la Tchécoslovaquie ont été l'objet de négociations ardues pendant la Première guerre mondiale pour déterminer quel serait le tracé final des frontières de la nouvelle nation en fonction de considérations très pratiques sur le découpage territorial.

Dans le bloc portant sur les outils de saisie du terrain. Gaëlle HALLAIR (Institut Français d'Histoire en Allemagne) a présenté, dans une perspective épistémologique, la façon dont géographes français et allemands ont fait du carnet de terrain un outil précieux et essentiel de leurs investigations, préalable nécessaire à tout travail scientifique. Puis Christian MARCHETTI (Institut Ludwig Uhland de l'université de Tübingen) et Claudia DRESCHER se sont attachés successivement à l'expédition des Balkans de 1916 et à la mise en place de l'office de statistique du royaume du Wurtemberg, garant de l'intégration territoriale de l'unité étatique.

Léa ROGER (centre Georg Simmel) a conçu un exposé sur les supports qui permettent d'explorer les arcanes passées de la *world music* pour renouveler les terrains potentiels de recherche. Le colloque s'est poursuivi avec l'intervention de deux spécialistes de l'Afrique, Carsten GRÄBEL (université de Constance) et Dag HENRICHSEN (Basler Afrika Bibliographien, Basel), qui ont approfondi la manière dont les géographes, en arpentant le terrain de manière presque privative,

réussissent comme Heinz Schinz à constituer des collections en matière d'artefacts, de faune ou de flore. La série d'exposés s'est achevée par celui de Régis MEYRAN sur le renouveau du terrain africaniste dans les années 1960 sur fond de débats politiques et muséographiques contemporains.

Dans la dernière partie consacrée au terrain de l'Europe centrale, Jean-Louis GEORGET a souligné la dualité de l'ethnologie dans l'espace germanophone, tandis que Bohumila FERENCUHOVA (Institut d'Histoire de l'Académie slovaque des Sciences) s'est emparée de la thématique des frontières de la Slovaquie après 1918, avant qu'Olessia KIRTCHIK (Institut d'études historico-théoriques en sciences humaines Andrei Poletayev et IFRE de Moscou) ne termine l'après-midi par une intervention sur les études rurales dans le domaine des sciences économiques et sociales en France.

Un second axe a donné l'occasion aux participants d'interroger leurs propres dispositifs de recherche. Les dernières décennies ont vu une forme de renaissance des pratiques de terrain dans les sciences humaines et sociales. Elles connaissent un nouvel essor dans des disciplines historiquement construites sur des démarches de terrain alors qu'elles avaient pu connaître une certaine éclipse sous la poussée des courants modélisateurs ou quantitativistes : c'est le cas par exemple de la géographie. Elles émergent aussi comme un nouvel outil de recherche dans des disciplines qui s'étaient construites jusqu'alors sans y recourir, comme la science politique. Pour les sciences empiriques de la culture (ethnologie), elles constituent une médiation obligatoire entre les démarches descriptives et les appareils théoriques qui en résultent. La critique du paradigme structuraliste, l'attention croissante aux processus d'observation à grande échelle (« micro »), la focalisation sur les acteurs et la volonté de mener des analyses contextualisées attentives aux situations d'interactions, ont poussé de nouvelles générations de chercheurs à recourir à l'enquête ethnographique ou à la description dense de terrains pour penser de nouveaux objets. Sous cette tendance de fond se dessinent toutefois des pratiques très différenciées que cet atelier a pu comparer.

Il s'est d'abord agi de réfléchir à la manière dont le chercheur gère sa situation d'observation sur « son » terrain, placé à la fois en position d'intériorité et d'extériorité, à la façon dont il envisage les implications, sur les matériaux collectés, de cette situation d'interaction. L'atelier a ainsi laissé les participants conceptualiser le retour sur les conditions de leurs enquêtes et sur la construction de l'objet à partir du terrain ou à travers lui. A été ensuite abordée la question du statut d'une analyse située et de la montée en généralité : question de la représentativité et des modalités d'une pensée par cas, question des échelles d'analyses, question de l'historicité du matériau recueilli pendant un temps limité, question des biais ou des conditions imposées par l'accès au terrain. La confrontation des approches entre les participants a fait réfléchir aux frontières disciplinaires et à la manière dont le recours aux méthodes de terrain tend à les faire bouger, voire les estomper.

Dans le cadre du bloc qui s'est concentré sur l'épistémologie des terrains, Delphine CORTEEL (université de Reims), a expliqué comment son terrain l'avait amené à passer d'une anthropologie ouvrière à une ethnographie de la récupération, repérant les points de bifurcation et les indices qui l'ont amené à infléchir sa pratique ; Barbara BAUDOUIN (Centre Marc Bloch, Berlin) a montré quant à elle comment les commissions pluridisciplinaires des mesures de sûreté ne sont pas réductibles à un espace de définition pluridisciplinaire de la dangerosité, mais méritent d'être étudiées comme un espace de circulation, parfois difficile, des savoirs professionnels ; Hélène IVANOFF (centre Georg Simmel, Paris) s'est attaché à l'ethnographie comme science de terrain qui apparaît de façon précoce avec l'organisation d'expéditions ethnographiques conséquentes dirigées par les directeurs de musées et instituts d'ethnologie, fondés au tournant du XIXème et du XXème siècle ; enfin Camille LANCELEVEE (Centre Marc Bloch, Berlin) a clos ce premier panel par une présentation d'une enquête ethnographique sur la psychiatrie en prison où elle souligne que le terrain « est la forme particulière que prend en anthropologie et pour les méthodes ethnographiques l'exigence de rigueur empirique qui fonde les sciences sociales » .

Pour illustrer la complexité des dispositifs de recherche, l'intervention de Delphine BLANC (centre Georg Simmel, Paris), à la fois musicienne et sociologue, a porté sur la manière dont un spécialiste doit se dessaisir du terrain pratique pour pouvoir le reconstituer dans le champ théorique, la position d'observatrice participante – une musicienne d'orchestre professionnelle qui étudie le champ

des pratiques orchestrales – permettant d'échapper au travail d'incorporation de schèmes indigènes. Enfin Cornelia SCHENDZIELORZ (Centre Marc Bloch, Berlin) a étudié le terrain de la formation continue professionnelle sur fond des débats pour la subjectiver dans le contexte du travail dans une perspective praxéologique. Pour ce qui concerne le terrain des sciences de la culture, Bernhard TSCHOFEN (Institut Ludwig-Uhland, université de Tübingen) s'est interrogé, dans une réflexion sur une appréhension ethnographique et ethnologique de l'espace, sur la dimension culturelle du savoir relatif au territoire et à la société dans le processus de constitution des états à l'époque moderne selon une double relation, dans la mesure où la description et l'étude d'une région et d'une culture suivent d'un côté des caractéristiques politico-territoriales et apportent d'un autre côté leur contribution à la constitution d'un complexe socio-spatial.

Cette double perspective historique et réflexive sur la contribution des démarches de terrain à la construction de la connaissance et des disciplines a rapproché des jeunes chercheurs issus de traditions académiques diverses qui se connaissent souvent peu, -si ce n'est par binômes- et qui n'ont pas l'habitude du travail en commun. Cet atelier a constitué la première étape importante et nécessaire d'un projet de recherche plus ambitieux qui a pour but de poursuivre la coopération par l'élaboration de projets de recherche communs et par l'organisation d'une école d'été franco-allemande en 2014, vraisemblablement à Zurich.

PROGRAMME/PROGRAMM

Lundi 8 juillet 2013 / Montag, den 8. Juli 2013

Lieu/ Ort : Université Goethe de Francfort, campus Westend

8h45-9h00

Accueil des participants / *Empfang der Teilnehmer*

9h00-9h15

Ouverture du colloque par le directeur de l'IFHA Pierre MONNET / *Einführung durch den Direktor des IFHA Pierre MONNET*

9h15-10h35

Bloc 1 : Qu'est-ce que le terrain ? / Was bedeutet Terrain?

9h15-9h35

Mathilde DARLEY (Centre Marc Bloch, Berlin), conférence introductive / *Einführungsvortrag* : « Terrains minés en sciences sociales »

9h35-9h55

Barbara BAUDUIN (Centre Marc Bloch, Berlin) : « La question de l'accès au terrain dans les hautes administrations judiciaires en France et en Allemagne »

9h55-10h15

Hélène IVANOFF (Centre G. Simmel, Paris) : « L'ethnographie : naissance d'une science de terrain en Allemagne à l'aube du XXe siècle »

10h15-10h35

Discussion / *Diskussion*

10h50-12h30

Bloc 2 : Réflexivité du chercheur par rapport à son terrain / Der Forscher und sein Forschungsfeld

10h50-11h05

Camille LANCELEVEE (Centre Marc Bloch, Berlin) : « Négocier son terrain en milieu carcéral : enquête ethnographique sur la prise en charge psychiatrique des personnes condamnées en France et en Allemagne »

11h05-11h25

Delphine BLANC (Centre G. Simmel, Paris) : « Terrain et musique : les politiques actuelles de l'emploi dans les pratiques orchestrales en France, en Angleterre et en Allemagne »

11h25-11h45

Séverine MARGUIN (Centre Marc Bloch, Berlin) : « Proximité et distance en situation d'enquête auprès de jeunes artistes »

11h45-12h05

Cornelia SCHENDZIELORZ (Centre Marc Bloch, Berlin) : « Comment construire sa grille d'entretien ? Les prémices d'une enquête sur les représentations de soi des personnes en formation continue »

12h05-12h30 Discussion / *Diskussion*

16h20-17h00 Bloc 3 : Les outils de saisie du terrain / *Werkzeuge des Feldverstehens*

16h20-16h40 Gaëlle HALLAIR (IFHA, Francfort/Main) : « Le terrain dans les carnets et photographies des géographes français et allemands (fin XIXe – milieu XXe siècle) »

16h40-17h00 Christian MARCHETTI (Ludwig-Uhland-Institut für Empirische Kulturwissenschaft, Université de Tübingen) : « Balkanexpedition 1916. Historisch-ethnographische Forschungen in einem Besatzungsraum »

17h00-17h20 Lioba KELLER-DRESCHER (Ludwig-Uhland-Institut für Empirische Kulturwissenschaft, Université de Tübingen) : « Landesbeschreibung als Wissensformat. Staatliche Statistik und Topographie im Königreich Württemberg als Transaktionsraum ethnografischen Wissens »

17h20-17h40 Discussion / *Diskussion*

Mardi 9 juillet 2013 / *Dienstag, den 9. Juli 2013*

Lieu : Université Goethe de Francfort, campus Westend

9h15-12h00 Bloc 4 : Les formes de restitution du terrain / *Formen der Feldsrückgabe*

9h15-9h35 Lea ROGER (Centre G. Simmel, Paris) : « Comment décrire et désigner du "passé" dans le "présent"? L'exemple de la réappropriation du vinyle d'illustration musicale en Europe »

9h35-9h55 Judith DEHAIL (Centre Marc Bloch, Berlin) : « Comment restituer les pratiques des visiteurs de musée ? »

9h55-10h15 Lisa REGAZZONI (Université Goethe, Francfort/Main) : « Das *Terrain* als Quelle von Ursprungsnarrativen: archäologische (nicht-)institutionelle Praktiken im 18. Jahrhundert »

10h15-10h35 Discussion / *Diskussion*

11h10-12h30 Bloc 5 : Terrain africain / *Afrikanisches Terrain*

11h10-11h30 Iris SCHRÖDER (Technische Universität Braunschweig) : « Geographie als politische Wissenschaft? Praktiken geographischer Arbeit im Feld im Zeichen des Kolonialismus »

11h35-11h55 Carsten GRÄBEL (Université de Constance) : « Die angewendeten Forschungstechniken in den Kolonien und ihre schriftliche Darstellung »

11h55-12h15 Dag HENRICHSEN (BAB Bâle) : « 'Festes Terrain'? Hans Schinz, die Vermessung afrikanischen Territoriums und die Grundlagen einer wissenschaftlichen Karriere zwischen Zürich, Berlin und Genf, 1880er Jahre »

12h15-12h35 Régis MEYRAN (Université de Nice-Sophia-Antipolis) : « Le renouveau du terrain africaniste français dans les années 1960: explication externe ou interne ? »

12h35-12h55 Discussion / *Diskussion*

14h15-15h30 Bloc 6 : Le terrain d'Europe centrale et de Russie / *Das Terrain zentraleuropäischer und russischer Feldforschung*

- 14h15-14h35 Conférence introductive / *Einführungsvortrag* de Jean-Louis GEORGET (IFHA, Francfort/Main) : « Ethnologie endogène, ethnologie allogène : les dualités de la science germanophone »
- 14h35-14h55 Bohumila FERENCUHOVA (Institut d'histoire de l'Académie slovaque des Sciences) : « Saisir le terrain : les frontières de la Slovaquie après 1918 »
- 14h55-15h10 Olessia KIRTCHIK (Institut d'études historico-théoriques en sciences humaines Andrei Poletayev et IFRE de Moscou) : « La science « pratique »: les études rurales au sein des sciences économiques et sociales en France et en Russie »
- 15h10 Discussion / *Diskussion*
- 15h50-17h30 Discussion générale : synthèse et prospective *Abschlussdiskussion***

Cette double perspective historique et réflexive sur la contribution des démarches de terrain à la construction de la connaissance et des disciplines devrait permettre la rencontre de jeunes chercheurs issus de traditions académiques diverses qui se connaissent souvent peu, - si ce n'est par binômes - et qui n'ont pas l'habitude du travail en commun. Cet atelier constitue la première étape importante et nécessaire d'un projet de recherche plus ambitieux qui a pour but de poursuivre la coopération par l'élaboration de projets de recherche communs et par l'organisation d'une école d'été franco allemande en 2014.

3.2.3 L'écriture de l'histoire entre la France et l'Allemagne

Si en 2012 l'accent avait été placé sur les manières d'écrire l'histoire entre les deux pays, particulièrement à l'appui du manuel d'histoire franco-allemand ou de la collection universitaire d'histoire franco-allemande en 11 volumes, en 2013 plusieurs manifestations ont tenté de poursuivre cet examen des façons de réfléchir sur les écritures, les choix, les figures retenus par une historiographie à côté, en regard ou au croisement de l'autre. Ce fut ainsi le cas pour la série de conférences données par Alain SCHNAPP sur l'archéologie, Marc-Olivier BARUCH sur le procès en histoire (à l'image du cas Papon), de Johann CHAPOUTOT sur la culture normative nazie, de Bruno LAURIOUX sur l'alimentation. On retrouve cette veine dans la rencontre de Mayence organisée autour de l'œuvre de Fernand Braudel en captivité ou dans celle de Francfort sur les lieux de mémoire européens.

3.2.4 Dès 2013 : la préparation de l'année commémorative 2014

Comme ce fut annoncé dans le précédent rapport, l'IFHA s'est engagé à répondre présent au cours de l'année commémorative qui, à leur corps défendant parfois, interpelle les historiens tant dans leur rôle face à la mémoire quand dans le débat historique en place publique.

Plusieurs anniversaires symboliques importants marquent ainsi en 2014 les étapes d'une histoire partagée entre la France et l'Allemagne au sein d'un ensemble européen, qu'il s'agisse du 1200^{ème} anniversaire de la mort de Charlemagne en 814, du 800^{ème} anniversaire de la bataille de Bouvines en 1214, de l'ouverture du concile de Constance en 1414, de la tenue du congrès de Vienne en 1814 ou de la Déclaration de la Première Guerre mondiale en 1914.

C'est ce dernier événement qui, en raison de la place qu'il occupe dans la mémoire collective en France, et des attentes différentes ou des absences que l'on peut en revanche repérer du côté allemand, qui mobilise les institutions de part et d'autre de la frontière. Dès 2013, l'IFHA a conçu dans la concertation étroite avec ses partenaires culturels et scientifiques locaux et régionaux un programme qui puisse s'étendre tout au long de l'année, s'adresse à des publics variés, engage plusieurs supports. L'IFHA s'est vite rapprochée de la Mission du Centenaire qui a accordé son label à ce cycle de manifestations, par ailleurs soutenues par une subvention spéciale de 8 000 euros accordée par le fonds d'Alembert. Il s'est agi avant tout d'éviter deux écueils, celui d'une commémoration

unilatérale, et celui celui d'une célébration sans distance critique. On espère donc simplement que le programme ici proposé rende justice à ces deux considérations.

**Commémorer la Première Guerre mondiale entre la France et l'Allemagne :
pourquoi, comment ?
Un cycle de manifestations organisé et co-organisé par l'IFHA de Francfort-sur-le-Main**

L'année 2014 est pour l'IFHA marquée entre autres par le souci de mettre en perspective le centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 1914. Ce conflit a bouleversé l'ensemble du monde et du siècle. Afin de porter 100 ans plus tard un regard critique, rétrospectif et partagé sur l'événement, et au moment où l'université Goethe d'accueil de l'IFHA célèbre le propre centenaire de sa fondation, notre centre a décidé de mettre en place ou de soutenir un cycle de manifestations organisé en liaison étroite avec de nombreux partenaires et conçu pour varier les supports et les formes afin de toucher un public large et divers : colloques, conférences, exposition, films, débats, lecture, atelier scientifique et pédagogique. Ainsi croyons-nous pouvoir contribuer à éclairer, dans une approche comparée et interculturelle, cette catastrophe originelle du XXe siècle dont l'Allemagne et la France, parmi tant d'autres, sont sorties à jamais transformées.

7 mai 2014

Hessisches Literaturforum de Francfort

Lecture avec Eric VUILLARD : « La bataille d'Occident » (traduit en allemand sous le titre *Ballade vom Abendland*, Matthes und Seitz, 2013).

14 mai 2014

Université de Francfort

Conférence et débat

« La Première Guerre mondiale et les sociétés française et allemande au XXe siècle : interprétations, souvenirs, mémoires »

Conférence et débat organisés par l'IFHA et la Société Franco-Allemande de Francfort, avec Gerd KRUMEICH (professeur à l'université de Düsseldorf) et Antoine PROST (professeur émérite à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, président du conseil scientifique de la Mission du centenaire à Paris). Avec traduction française et allemande simultanée.

22-23 mai 2014

Université de Francfort

« Sommer 1914 - Der Weg ins Unbekannte. 1914 : le saut dans l'inconnu »

Colloque international organisé par le séminaire d'histoire de l'université Goethe de Francfort (Christoph CORNELISSEN) avec le soutien de l'IFHA sur la question de l'entrée dans la guerre en 1914, de l'inélucltabilité ou au contraire de l'évitabilité du conflit, entre jeux d'alliance, part des hommes, rôle des structures et des cultures. Avec la participation, entre autres, de Gerd KRUMEICH, Christopher CLARK et Frédéric ROUSSEAU.

10, 17 et 24 juin 2014

Deutsches Filmmuseum Frankfurt,

Cycle de films avec le Filmmuseum de Francfort, avec conférences introductives et débats

10 juin 2014, 20 heures 30 : Soirée documentaire, projection de films muets d'époque, français et allemands, avec accompagnement au piano

17 juin 2014, 20 heures 30 : *La Grande illusion* de Jean Renoir (1937)

24 juin 2014, 20 heures 30 : *Westfront1918. Vier von der Infanterie* de Georg Wilhelm Pabst (1930)

10 septembre 2014 – 15 février 2015

Historisches Museum de Francfort

Exposition : « Gefangene Bilder. Wissenschaft und Propaganda im Ersten Weltkrieg. Science et propagande pendant la Grande Guerre : les soldats coloniaux dans la Première Guerre Mondiale »

Exposition conçue par l'IFHA, le *Historisches Museum* et l'Institut Frobenius de l'université Goethe de Francfort à partir des collections de photographies de prisonniers issus des colonies françaises internés dans des camps de prisonniers allemands, avec mis en perspective historique sur les colonies et la guerre, archives sonores, catalogue et réflexions sur l'ethnologie face à la Première Guerre mondiale.

10-12 septembre 2014

Université de Francfort

« 1914 / 2014 – Erster Weltkrieg. Kriegskindheit und Kriegsjugend, Literatur, Erinnerungskultur. Première Guerre mondiale, enfance, jeunesse en guerre, littérature et mémoires »

Colloque international organisé par l'Institut de recherche sur le livre de jeunesse de l'université Goethe de Francfort (Hans-Heino EWERS) avec le soutien de l'IFHA sur la littérature de jeunesse, la guerre, la propagande et la mémoire.

11 septembre 2014

Université de Francfort

19 heures

« Mort des jeunes, mort des étudiants en 1914-1918 »

Conférence de Stéphane AUDOIN-ROUZEAU (Directeur d'études à l'EHESS, Paris) organisée par l'IFHA. Avec traduction allemande simultanée.

17 octobre 2014

Ziehenschule de Francfort

« Enseigner aujourd'hui la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne : programmes, manuels, mémoires »

Atelier organisé par l'IFHA, avec la Ziehenschule de Francfort, le *Schulam* de la Hesse et le soutien de l'Institut Français de Mayence consacré aux questions de méthode, de didactique, de pédagogie et d'interprétations à travers l'enseignement comparé de la Guerre de 1914-1918 entre la France et l'Allemagne.

24-25 octobre 2014

Université de Francfort

« Penser la guerre autrement ? »

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs organisé par l'IFHA consacré aux nouvelles sources et méthodes issues des tendances historiographiques récentes (histoire culturelle et sociale, nouvelle histoire militaire, etc.) sur la Première Guerre mondiale. La guerre vue « d'en bas » figurera au centre des préoccupations. Cet atelier s'adresse à des doctorants et post-doctorants tant francophones que germanophones.

9 novembre 2014,

Weimar

« 1914-2014. La Première Guerre mondiale entre commémorations et nouvelles recherches. Un regard franco-allemand »

Dans le cadre de la 6^e édition des Rendez-vous de Weimar avec l'histoire consacrée au thème des « *Ruptures/Umbüche* », l'IFHA (qui en est l'un des partenaires officiels) organise une table ronde avec les chercheurs et doctorants du centre afin de présenter un bilan critique, scientifique et comparatif du cycle de manifestations et de commémorations qu'il a organisé avec de nombreux partenaires allemands autour de la commémoration du Centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 1914.

Parmi les autres faits appelant un examen historiographique croisé franco-allemand figurent deux épisodes médiévaux que le directeur souhaite interroger sous l'angle d'une comparaison des historiographies, des notions, des traditions et des nouvelles interprétations.

<p>1214-2014 : Bouvines, histoire et mémoire d'une bataille. Approches et comparaisons franco-allemandes</p>

Colloque organisé par l'IFHA avec le soutien de l'Institut Historique Allemand de Paris
Université Goethe de Francfort
Vendredi 21 novembre 2014

Pierre MONNET : Introduction

Modérateurs et discutants : Martin KINTZINGER (université de Münster), Rolf GROSSE (DHI Paris),
Claudia ZEY (université de Zurich)

Une bataille

Xavier HELARY (Uni. Paris IV Sorbonne) : « Servir, régner : aspects politiques de la bataille de Bouvines dans le royaume de Philippe Auguste »

Dominique BARTHELEMY (Uni. Paris IV Sorbonne) : « Une bataille sans héros et sans gloire : de la nudité et de la cruauté de la guerre au Moyen Age ».

Un contexte

Elisabeth LALOU (Uni. Rouen) : « 1214-1314 : le 'moment' capétien »

Thomas FOERSTER (Det Norske Institut Rome) : « Eine Schlacht in ihrer europäischen Dimension »

Une signification

Hermann KAMP (Uni. Paderborn) « Vom militärischen Sieg zum politischen Erfolg : Bouvines zwischen Verhandlungen und Ritualen »

Malte PRIETZEL (Uni. Paderborn) : « Bouvines und die mittelalterliche Kriegsführung im 13. Jahrhundert »

Une mémoire

Jean-Marie MOEGLIN (Uni. Paris IV Sorbonne) : « La mémoire de Bouvines 1214-2014 : un enjeu franco-allemand ? ».

<p>1414-2014 : Le concile de Constance. Nouvelles approches, nouvelles méthodes. Un regard franco-allemand</p>

Colloque organisé par l'IFHA
Université Goethe de Francfort
Vendredi 7 novembre 2014

Heribert MÜLLER : Introduction

Communicants :

Thomas Martin BUCK (Universität Freiburg) : « Mythos Richental? Ein multipler Text und seine Überlieferung »

Michel DECALUWÉ (Universität Freiburg) : « Das Konstanzer Konzil als intensivierter Handlungsraum : Möglichkeiten des Vergleichs mit anderen politischen Versammlungen ».

Johannes HELMRATH (Humboldt-Universität Berlin) : « Konstanz, Basel, Hussiten und Redeschlachten ».

Hélène MILLET (CNRS, Paris) : « Une prosopographie du Grand Schisme au concile de Constance ».

Malte PRIETZEL (Universität Paderborn) : « Les sermons au concile de Constance et leur rôle pour l'assemblée ».

Sebastian PROVVIDENTE (COICET, Argentine) : « La *causa Hus* entre plusieurs traditions académiques : conciliarisme, *studia hussitica* et procès du Moyen Age tardif »

Emilie ROSENBLIEH (université de Franche-Comté) : « Le pouvoir de dissoudre l'assemblée conciliaire (1417-1449). Remarques sur les sources et l'historiographie ».

Conclusions : Pierre MONNET